

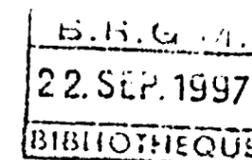
Littoral occidental corse

Evolution du trait de côte de 1951 à 1996 *Etude de 25 plages* *des Agriates au golfe de Ventilegne*

Etude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 96-E-102

juin 1997

R 39480



Synthèse

De la côte des Agriates à Bonifacio, le catalogue sédimentologique de la Corse, réalisé en 1986 pour le compte du ministère des Transports - Direction des ports maritimes et voies navigables par le groupement SOGREAH-BRGM, présentait l'état des connaissances sédimentologiques, hydrodynamiques et de l'évolution du trait de côte des nombreuses plages de l'ouest de la Corse. De la plage de Perajola, au nord-ouest de l'île, à la plage de Roccapina au sud, le catalogue passait en revue 45 plages. L'appréciation de l'évolution du trait de côte était essentiellement formulée sous forme qualitative. Une tendance à l'érosion fut avancée sur seulement 7 d'entre elles.

Dans le cadre de la **convention** passée entre l'**Office de l'Environnement de la Corse** et le **BRGM**, la présente étude se propose d'actualiser l'état des connaissances de l'évolution du trait de côte (avancées, reculs, stabilité) sur les principales plages du littoral occidental corse, et de quantifier les évolutions enregistrées.

L'étude a porté sur 25 plages, sur la période 1951-1996. Ces plages sont pour l'essentiel, les principales plages d'un littoral qui reste à dominante rocheuse. L'étude repose sur la compilation et l'interprétation d'une chronique de photographies aériennes disponibles à ce jour. Elle aboutit à une expression cartographique objective et fiable de l'évolution du trait de côte sur les secteurs qui ont été sélectionnés en accord avec le maître d'ouvrage. La baie de Calvi et le golfe de Valinco ont fait l'objet d'une étude plus complète qui intègre trois situations intermédiaires complémentaires (1960 ou 1962, 1975 et 1985).

Les résultats obtenus sur chaque plage sont détaillés sous la forme d'un **atlas**, divisé en deux parties : le secteur "Agriates - golfe de Sagone", au nord, et le secteur "golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne", au sud. Celui-ci est constitué de fiches signalétiques de chaque plage-site étudiée. Ces fiches contiennent des informations générales (localisation, morphologie, hydrologie, hydrodynamique), **les informations sur l'évolution du trait de côte et le cas échéant une interprétation des évolutions constatées**. Ces fiches sont illustrées par des extraits de prises de vues aériennes (IGN) et une carte à 1/10 000 de l'évolution du trait de côte.

La réalisation de cette étude a été coordonnée par M. Carlos Oliveros. Elle a bénéficié de l'appui de MM. Jean-Yves Hervé, Georges Delpont, Jean-François Desprats, Philippe Dutartre et François Girault.

Sommaire

1. Motivations et objectifs	5	ATLAS	9
1.1. Motivations.....	5	Secteur nord Agriates - golfe de Sagone	11
1.2. Domaine d'étude.....	5	Plage d'Ostriconi.....	13
2. Moyens et méthodes	5	Plage de Lozari	17
2.1. Données utilisées.....	5	Plage d'Aregno.....	21
2.2. Traitement des données cartographiques.....	5	Plage de Calvi.....	25
2.3. Traitement des données photographiques	6	Plage de Crovani.....	29
2.4. Interprétation des données photographiques	6	Plage de Galeria.....	33
2.5. Saisie de l'information "trait de côte"	6	Plage de Porto	37
2.6. Intégration des données dans un SIG	6	Plage de Chiuni.....	41
2.7. Contrôle "qualité" sur la numérisation des cartes.....	6	Plage de Peru	45
2.7.1. Contrôle de la digitalisation par superposition des documents sous table lumineuse.....	6	Plage de Sagone.....	49
2.7.2. Contrôle de la digitalisation par superposition "numérique"	6	Plage du Santana.....	53
3. Résultats	7	Plage de san Giuseppe - plage du Liamone.....	57
		Plage du Stagnone	61
		<i>Synthèse</i>	64
		Secteur sud golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne	65
		Plage du Ricanto - plage de Porticcio.....	67
		Plage d'Agosta	71
		Plage de Cupabia	75
		Plage du Taravo - plage de Tenutella	79
		Plage de Campitellu.....	83
		Plage de Baraci	87
		Plage de Portigliolo - plage de Capu Laurosù	91
		Plage de Tralicetu	95
		Plage d'Erbaju	99
		Plages du golfe de Ventilegne	103
		<i>Synthèse</i>	106

1. Motivations et objectifs

1.1. MOTIVATIONS

De la côte des Agriates à Bonifacio, le catalogue sédimentologique de la Corse, réalisé en 1986 pour le compte du ministère des Transports - Direction des ports maritimes et voies navigables par le groupement SOGREAH-BRGM, présentait l'état des connaissances sédimentologiques, hydrodynamiques et de l'évolution des nombreuses plages de l'ouest de la Corse. De la plage de Perajola, au nord-ouest de l'île, à la plage de Roccapina au sud, le catalogue passait en revue 45 plages. Des plages les plus grandes (plus de 3 km de long : les plages de Calvi, Ajaccio/Campo dell' Oro, Liamone, Taravo/Tenutella et Laurosù/Portigliolo) aux plus réduites (plages de poche), une tendance à l'érosion fut avancée sur seulement 7 d'entre elles : plage de Calvi et quelques plages dans les golfes d'Ajaccio et de Valinco. Partout ailleurs, il était admis (témoignages locaux, comparaison de photographies aériennes 1951/1975) que la situation était stable.

Il devenait nécessaire aujourd'hui de réaliser une étude de la situation actuelle sur quelques secteurs sensibles et témoins. Celle-ci porte :

- sur des secteurs qui ont subi des actions humaines (ouvrages de défense, de recalibrage de débouchés de rivière comme à Porto, extractions dans le passé de granulats sur les plages ou dans les cours d'eau comme La Gravona, ...) ou sur lesquels des ouvrages projetés sur le bassin versant amont pourraient avoir une incidence sur la stabilité du littoral (projet de barrage sur la Rizzanese, ...);
- sur des plages qui pourraient être considérées comme des témoins d'une évolution "naturelle" récente (40 ou 50 dernières années).

1.2. DOMAINE D'ETUDE

L'étude porte sur 25 plages de la côte occidentale corse. Ces plages sont pour l'essentiel les principales plages d'un littoral qui reste à dominante rocheuse. L'étude porte sur la comparaison des situations de 1951 et de 1996. La baie de Calvi et le golfe de Valinco ont fait l'objet d'une étude plus complète qui intègre trois situations intermédiaires complémentaires (1960 ou 1962, 1975 et 1985).

2. Moyens et méthodes

Les documents d'observation de la terre disponibles sur le territoire français, à intervalle régulier, depuis 1945, correspondent aux photographies aériennes de l'IGN dont l'échelle moyenne est généralement comprise entre le 1/15 000 et le 1/30 000.

Le suivi de phénomènes tels que l'évolution locale du trait de côte rend indispensable le choix d'un référentiel cartographique unique le plus précis possible sur lequel toutes les données disponibles seront reportées, avant comparaison. Dans le cadre de cette étude, le référentiel choisi correspond au fond topographique régulier de l'IGN, disponible à l'échelle du 1/25 000 (système de projection Lambert IV).

L'étude repose sur la compilation et l'interprétation d'une chronique de photographies aériennes disponibles à ce jour (50 dernières années) pour aboutir à une expression cartographique objective et fiable de l'évolution du trait de côte sur les secteurs qui ont été sélectionnés en accord avec le maître d'ouvrage.

2.1. DONNEES UTILISEES

Les documents photographiques utilisés pour l'étude sont les prises de vues aériennes réalisées par l'IGN. Toutes les plages étudiées ont été couvertes par les missions de 1951 et 1996 à 1/25 000. La baie de Calvi et le golfe de Valinco ont été couverts par des missions supplémentaires qui représentent trois situations intermédiaires : 1960 pour Calvi (1/25 000) ou 1962 pour le golfe de Valinco (1/25 000) et 1975 (1/17 000) et 1985 (1/17 000) pour ces deux secteurs.

Les données descriptives du milieu ont été extraites du catalogue sédimentologique de la Corse et des cartes marines publiées par le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine).

2.2. TRAITEMENT DES DONNEES CARTOGRAPHIQUES

Pour toutes les plages étudiées, des extraits de cartes IGN à 1/25 000 ont été numérisés au moyen d'un scanner pour être géoréférencés et utilisés à l'échelle du 1/10 000. Le degré de résolution ainsi obtenu est compatible avec la précision recherchée quant au suivi du trait de côte.

Les cartes marines du SHOM ont servi au calcul de paramètres descriptifs des plages : les pentes sous-marines, l'orientation des plages et leur exposition aux houles.

2.3. TRAITEMENT DES DONNEES PHOTOGRAPHIQUES

Les prises de vue aériennes ont été numérisées (scanner) puis corrigées géométriquement au moyen du logiciel ERDAS. Malgré la non prise en compte effective du relief (¹), les corrections sont de bonne qualité et l'erreur au sol est inférieure à 5-10 m.

2.4. INTERPRETATION DES DONNEES PHOTOGRAPHIQUES

Les documents photographiques corrigés géométriquement ont été restitués sur un support papier à 1/10 000. La limite estran-eau a été interprétée visuellement. Elle est assimilée au **trait de côte**. Elle a été tracée au moyen d'une pointe fine avec une précision qui peut être estimée à un demi-millimètre sur le document, soit 5 m à l'échelle considérée. Elle constitue l'information cartographique "trait de côte". La limite estran-eau considérée a une valeur instantanée à la date et heure de la prise de vue : la marée, le vent et la pression atmosphérique conditionnent la cote du plan d'eau.

A priori, la faible amplitude des marées en Méditerranée et la configuration même de l'estran (pente et rupture de pente au contact de l'eau) permet de minimiser l'importance de l'heure de la prise de vue et de la situation barométrique. On peut donc à priori négliger la largeur de l'estran soumise aux fluctuations du plan d'eau (marée, vent et pression atmosphérique).

2.5. SAISIE DE L'INFORMATION "TRAIT DE COTE"

L'information cartographique "trait de côte" a fait l'objet d'une numérisation par digitalisation sous Intergraph®. Le travail a été réalisé sous loupe pour s'assurer de la meilleure précision possible sur le trait. L'erreur commise lors de la digitalisation peut être estimée à plus ou moins l'épaisseur du trait digitalisé (épaisseur 0.25 mm). Cette erreur conduit à une incertitude maximale sur la position du trait de côte de $\pm 2,5$ m.

2.6. INTEGRATION DES DONNEES DANS UN SIG

Les extraits scannés des cartes IGN à 1/25 000 ont été géo-référencés sous MapInfo © par calage de "l'image carte" sur le quadrillage Lambert IV, avec une erreur moyenne quadratique très satisfaisante (inférieure au mètre). Les traits de côte digitalisés et géoréférencés (Lambert IV) sous Intergraph MicroStation © ont été intégrés au SIG MapInfo.

2.7. CONTROLE "QUALITE" SUR LA NUMERISATION DES CARTES

Afin de s'assurer de la validité de l'information numérisée par digitalisation, deux opérations ont été conduites.

2.7.1. Contrôle de la digitalisation par superposition des documents sous table lumineuse

De façon systématique, des épreuves des traits de côte digitalisés ont été tirées à l'échelle du 1/10 000 sur un papier stable. L'objectif était de superposer les documents originaux (support calque stable de référence à 1/10 000, comportant les reports des différents traits de côte) et les sorties papier de contrôle à 1/10 000. Chaque trait (document original et épreuve de contrôle) a alors fait l'objet d'une observation minutieuse sous table lumineuse, afin de s'assurer que dans le pire des cas, les traits étaient distants de moins de 0,2 mm (approximativement) soit de 2 m en distance terrain.

2.7.2. Contrôle de la digitalisation par superposition "numérique"

Les "images carte" extraites des cartes IGN à 1/25 000 ont été "posées en fond", sous les fichiers "vecteurs" contenant les traits de côte. Cette opération se fait sous MapInfo. Un contrôle systématique à petite échelle (zoom à l'écran et sorties papiers) a permis de s'assurer de la superposabilité des traits de côte invariants que sont les avancées rocheuses et récifs. Ce contrôle nous a conduits, dans quelques cas, à reprendre le travail sur certaines plages.

¹ La distorsion des photographies aériennes provient à la fois du système d'optique et du relief au sol.

3. Résultats

Les résultats obtenus sur chaque plage sont détaillés sous la forme d'un atlas. Celui-ci est constitué de fiches signalétiques de chaque plage-site étudiée. Ces fiches contiennent des informations générales (localisation, morphologie, hydrologie, hydrodynamique), les informations sur l'évolution du rivage et le cas échéant une interprétation des évolutions constatées. Ces fiches sont illustrées par des extraits de prises de vues aériennes (IGN) et une carte à 1/10 000 de l'évolution du trait de côte.

L'atlas est divisé en deux parties :

- Secteur Agriates - golfe de Sagone (secteur nord) ;
- Secteur golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne (secteur sud).

Sur le secteur Agriates - Golfe de Sagone, l'étude de l'évolution du trait de côte a porté sur 13 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1951 à 1996. La plage de Calvi a fait l'objet d'une étude plus détaillée avec l'analyse de prises de vues aériennes complémentaires (1960, 1975 et 1985).

Les plages, dont le trait de côte recule, sont assez nombreuses, mais les reculs sont généralement faibles et inférieurs à la dizaine de mètres. Les plus forts reculs sont observés sur les plages d'Ostriconi (10 à 30 m), Lozari (30 m sur la partie est de la plage), Porto (20 à 40 m), Sagone (inférieurs à 20 m), San Giuseppe et Liamone (20 à 40 m) et enfin Stagnone (20 m). La plage de Calvi enregistre un fort recul du trait de côte de 1960 à 1985 (20 à 40 m). Ce recul s'est poursuivi jusqu'en 1996, mais il n'est plus perceptible sur les prises de vues aériennes de 1996 du fait du ré-ensablement (apports artificiels) sur 1 km à l'extrémité ouest de la plage, réalisé au début de l'été 1996. Par contre, le recul est encore sensible sur près de 1 km à l'ouest du débouché de la Figarella entre 1985 et 1996.

Des évolutions importantes ont également été mises en évidence dans l'occupation des sols à l'arrière des plages (constructions diverses) et les aménagements de débouchés des rivières sur les plages (endiguements) sont fréquents. Le seul ouvrage de protection de plage contre l'érosion marine recensé en 1996 sur les plages étudiées est un épi de 80 m de long, en enrochement, mis en place sur la plage de Calvi au cours de l'été 1996.

Sur le secteur golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne, l'étude de l'évolution du trait de côte de ce secteur a porté sur 9 plages principales et 3 petites plages du golfe de Ventilegne. Les plages du golfe de Valinco ont fait l'objet d'une étude plus détaillée avec l'analyse de prises de vues aériennes complémentaires (1962, 1975 et 1985).

Les plages dont le trait de côte recule sont nombreuses, mais les reculs sont généralement faibles et inférieurs à la dizaine de mètres. Les plus forts reculs sont observés sur les plages de Porticcio (20 à 50 m), Agosta (10 à 30 m), Cupabia (20 m), Campitellu (localement 30 m), Baraci (30 m sur la partie nord), Erbaju (30 m à l'extrémité sud) et Ventilegne (20 à 30 m). Les plages de Taravo-Tenutella et Portigliolo-Capu Laurosu, aux débouchés des puissantes rivières Taravo et Rizzanese respectivement, enregistrent de très fortes variations ; les avancées et reculs peuvent atteindre 30 à 60 m. Ces plages sont globalement stables. L'évolution de la plage de Ventilegne semble devoir être expliquée par construction du barrage sur le ruisseau de Ventilegne qui a pu conduire à une diminution des apports solides à la mer.

Des évolutions importantes ont également été mises en évidence dans l'occupation des sols à l'arrière des plages. Le seul aménagement qui ait affecté le débouché d'une rivière est le recalibrage de la partie terminale de la Rizzanese (plage de Portigliolo - Capu Laurosu), suite à la construction de l'aéroport de Propriano-Tavaria. La construction d'un barrage sur le ruisseau de Ventilegne au début des années 1990 est également à signaler. Le seul ouvrage de protection des plages contre l'érosion marine, recensé en 1996 sur les plages étudiées, est une défense frontale (enrochements) sur le haut de la plage d'Agosta.

ATLAS

Secteur Agriates - golfe de Sagone

Présentation générale

Le secteur littoral étudié s'étend de la limite ouest du désert des Agriates (Anse de Peraiola) au Capu di Feno qui limite au sud le golfe de Sagone.

Les plages étudiées sur ce secteur sont :

- les plages d'Ostriconi, de Lozari, d'Aregno, de Calvi ;
- les plages de Crovani, de Galeria, de Porto, de Chiuni, de Peru ;
- les plages de Sagone, du Santana, de San Giuseppe, du Liamone et du Stagnone.

La plus étendue est la plage de Calvi (4 km de long) et la plus petite est celle de Porto (300 m de long)

De l'anse de Peraiola à Calvi, la côte est caractérisée par des plages d'extension moyenne à grande (700 à 4000 m de long) qui occupent le fond d'anses et baies, séparées par des avancées rocheuses. Elles sont généralement orientées au nord-ouest (300 à 330°).

De Calvi (Punta de la Revellata) à Cargese (Punta di Cargese), la côte est essentiellement rocheuses, les plages sont situées au fond de baies et golfes profonds (Crovani, Galeria, Porto, Chiuni, Peru). Elles sont de dimension réduite (300 à 1200 m de long). Elles sont généralement orientées sud-ouest à ouest (225 à 280°).

Enfin, les plages du golfe de Sagone (Sagone, Santana, San Giuseppe-Liamone et Stagnone) se succèdent, entrecoupées par des avancées rocheuses. Elles ont une extension importante (900 à 2500 m de long). La largeur des plages augmente du nord au sud ; elle atteint 200 m sur la plage du Stagnone.

Les principales rivières qui débouchent dans le secteur littoral étudié sont, du nord au sud :

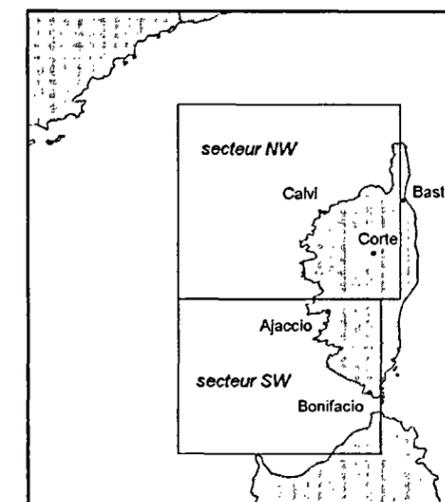
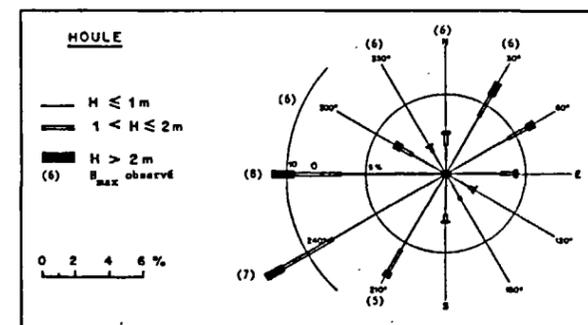
- l'Ostriconi (plage d'Ostriconi) ;
- la Figarella (Plage de Calvi) ;
- le Fango (plage de Galeria) ;
- le Porto (plage de Porto) ;
- la Sagone (plage de Sagone) ;
- l'U Liamone (plages de San Giuseppe et du Liamone).

La houle est le principal agent des transports sédimentaires sur les côtes corse, soumises à des marées de faible amplitude. Le vent local participe au transport éolien sur les plages et constitue l'un des facteurs d'équilibre du système plage-dune.

Les plages sont présentées et étudiées dans leur contexte hydrodynamique. Les données utilisées sur les houles sont celles provenant du KNMI¹ et reprises dans le "Catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse".

Les statistiques de houle au large observées par le KNMI de 1961 à 1980 dans le secteur nord-ouest (NW) de la Corse sont indiquées dans la rose de houle ci-dessous. Les houles dominantes (en fréquence et en énergie) proviennent des secteurs sud-ouest à ouest (225° à 285°).

De par leur orientation et ouverture au large, les plages de Crovani, Porto et San Giuseppe - Liamone sont les plus exposées aux houles dominantes.



Rose des houles observées de 1961 à 1980 sur le secteur nord-ouest (NW) de la Corse.
(d'après le catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse)

¹ KNMI, Office météorologique néerlandais. Fichier des données sur les houles observées en Méditerranée de 1961 à 1980.

PLAGE D'OSTRICONI	commune : PALASCA
-------------------	-------------------

1. Localisation

La plage est située en limite ouest du "Désert des Agriates", à 10 km à l'est de l'Ile-Rousse et à 8 km au nord de Palasca. Elle se développe au fond de l'Anse de Peraiola. On y accède par la D363 en provenance de Palasca ou par la D81 en provenance de l'Ile-Rousse ou Saint-Florent.

2. Morphologie

La plage, quasi rectiligne est orientée WNW (295-300°). Elle est développée sur une longueur de 0,7 km. Elle présente une largeur moyenne importante au sud (100 m) et plus faible au nord (20 m). A l'arrière de la plage, on note, au nord, un fort développement dunaire vers l'intérieur de la vallée et des dunes de haut de plage et au sud une zone humide (Etang de Foce).

La plage présente des fonds essentiellement sableux. Le sable de la plage est très fin et blanc.

Sur toute la côte rocheuse, qui va de la Punta di l'Acciolu (au nord) à l'Ile-Rousse (à l'ouest), les petits fonds (0 à 5 m) présentent des affleurements rocheux recouverts de lentilles de sable.

La pente de la plage est modérée, localement faible, et régulière.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m en moyenne, localement 350 m au nord	régulière, 450 m
pente moyenne entre isobathes	2,0 % en moyenne, localement 1,4 %	régulière, 2,2 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Ostriconi débouche à l'extrémité sud-ouest de la plage. La superficie du bassin versant de l'Ostriconi est de 133 km². A l'embouchure, elle franchit le cordon de plage par une flèche développée dans le sens nord-sud. Celle-ci indique une composante, au moins localement d'un transit littoral nord-sud. A l'arrière-plage de la plage, la rivière serpente le fond de la vallée.

4. Hydrodynamique

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW.

La plage est ouverte au secteur ouest. Elle présente une configuration privilégiée : au nord, les avancées rocheuses concentrent l'énergie des houles d'ouest ; au sud, la côte est pratiquement orientée E-W ce qui atténue les houles longues de secteur ouest. L'extrémité ouest de la plage est protégée des houles de secteur ouest à nord-ouest. La résultante des transits sédimentaires est N-S.

5. Infrastructures

De 1951 à nos jours, la plage et ses abords ont conservé ses caractères naturels. Il semblerait que la végétation se soit légèrement développée sur les étendues dunaires. A 1 km à l'intérieur, au sud-est de l'embouchure de l'Ostriconi, un village de vacances (village de vacances de l'Ostriconi) et un Camping apparaissent sur la carte IGN de 1987. Ils sont situés sur les hauteurs de Ogliastro et domine la vallée de la plage. En 1996, la situation reste semblable.

Dans le passé, des extractions de granulats ont pu atteindre 50 000 t/an dans le lit de l'Ostriconi dans le secteur d'Urtaca, 10 km à l'amont de l'embouchure.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage d'Ostriconi.

6. Evolution constatée

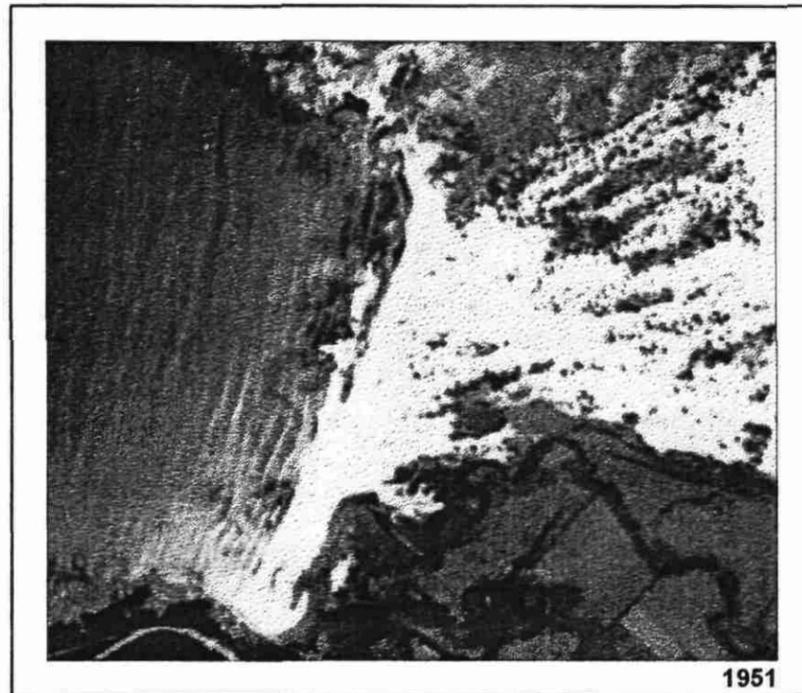
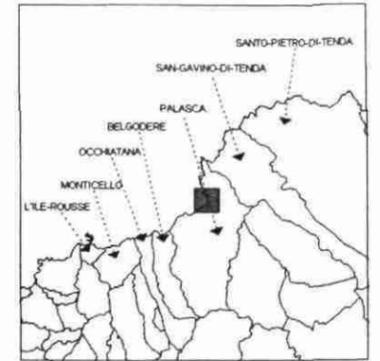
De 1951 à 1996, on observe un léger amaigrissement de la plage au nord (10 à 15 m de recul) et un fort recul au sud (20 à 30 m). Les causes des changements observés sont vraisemblablement de deux ordres :

- conjoncturels ; ils s'inscrivent dans la dynamique naturelle de la plage : balancement nord/sud des transits sédimentaires. L'évolution observée doit correspondre en amplitude aux marges d'évolutions naturelles de la plage ;
- et d'origine humaine par les extractions de granulats réalisées dans la rivière.

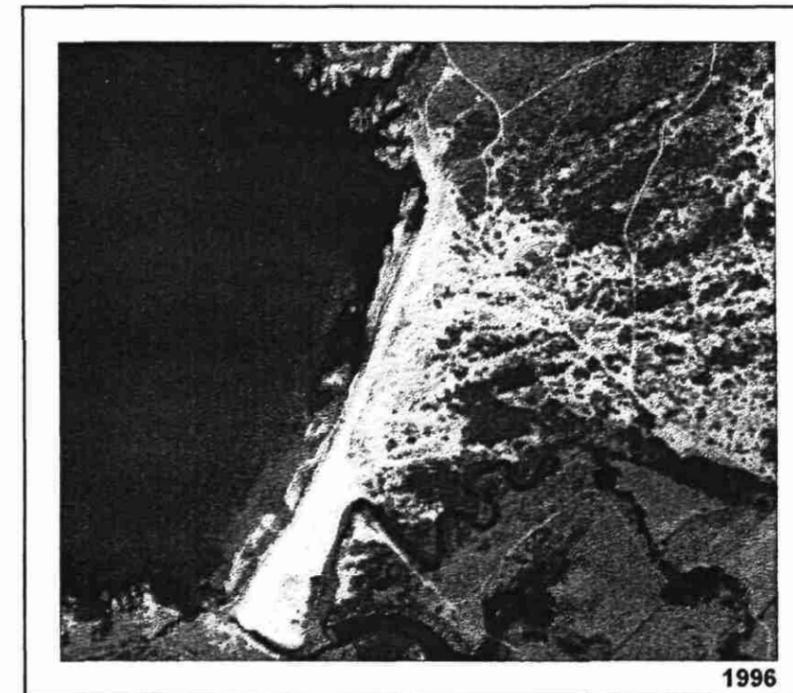
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"l'Ile-Rousse", 4249 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6970 P à 1/50 500 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Saint-Florent N° 1103 (parue) et de San Pietro di Tenda, N° 1106 (non parue)

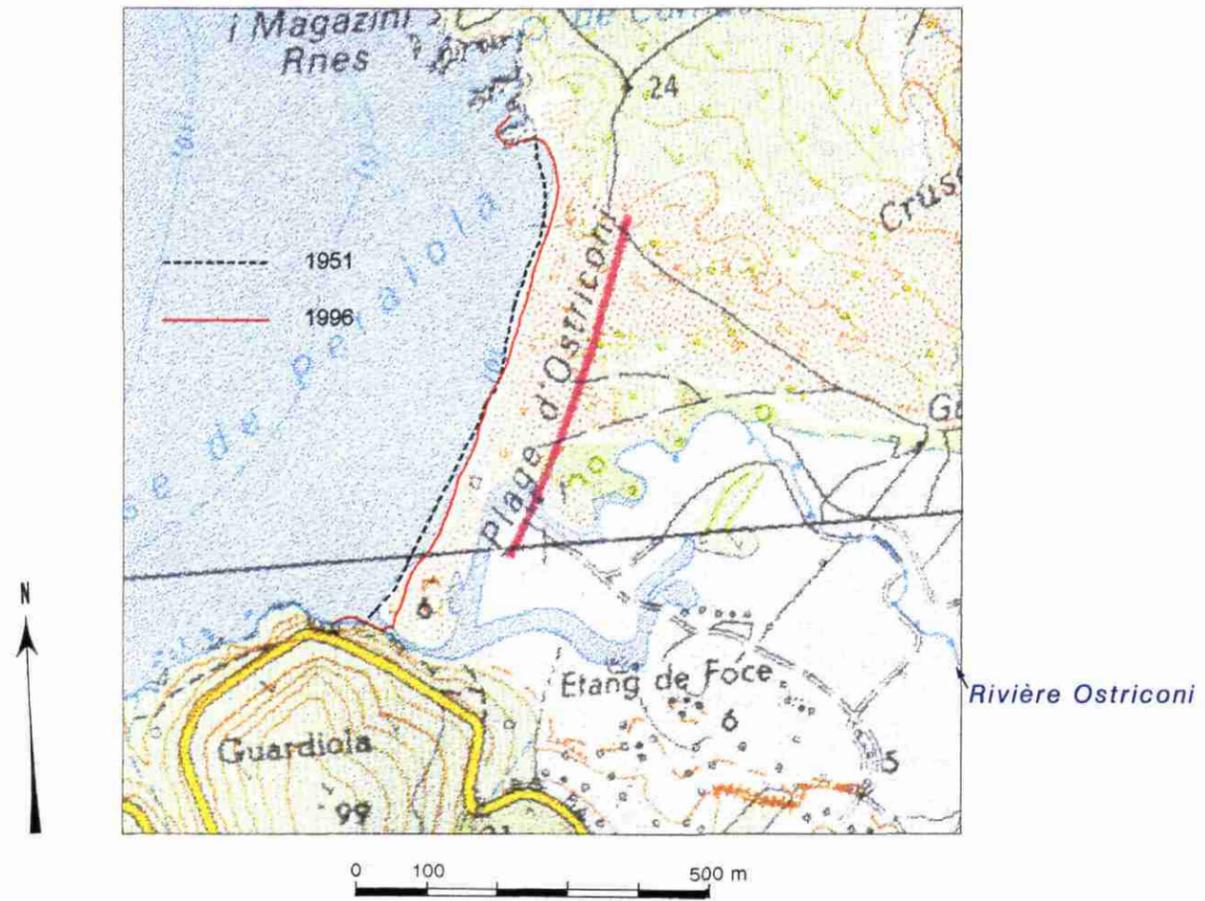
PLAGE D'OSTRICONI



1951



1996



PLAGE DE LOZARI	commune : BELGODÈRE
-----------------	---------------------

1. Localisation

La plage de Lozari est située à 6 km à l'est de l'Ile-Rousse et à 6 km au nord de Belgodère. Par la route, on y accède principalement en provenance de l'Ile-Rousse ou de Belgodère par la N197, ou par la D81 en provenance d'Ostriconi.

2. Morphologie

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) au nord-ouest (320°). Elle est développée sur une longueur de 1,5 km. Elle présente une largeur moyenne faible d'une cinquantaine de mètres à l'avant du cordon dunaire.

La plage de Lozari présente des fonds essentiellement sableux. Les extrémités est et ouest présentent des avancées rocheuses recouvertes de lentilles de sable. Le sable de la plage est de couleur blanc-beige et de granulométrie grossière (sable moyen à l'ouest et grossier à l'est).

Un cordon dunaire culmine à près de + 5 m par rapport à la limite d'action normale de la mer. La pente de l'estran est forte.

A l'extrémité nord-est de la plage, on retrouve à l'arrière de la plage actuelle, les restes d'un ancien cordon constitué de galets patinés. Ces matériaux proviennent vraisemblablement des ruisseaux qui dévalent les fortes pentes qui surplombent la plage (Ruisseau de Nero et Ravin de Valla Mozza).

Les pentes des plages sont fortes à l'est et s'atténuent très sensiblement à l'ouest. Ce contraste trahit une plus forte exposition aux houles, de la plage dans sa partie est.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m à l'ouest et 120 m à l'est	450 m à l'ouest et 300 m à l'est
pente moyenne entre isobathes	2,5 % à l'ouest et 4,2 % à l'est	2,2 % à l'ouest et 3,3 % à l'est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière "Fiume di Regino" débouche à l'extrémité ouest de la plage. A l'embouchure, elle franchit le cordon de plage par une flèche développée dans le sens E-W. Celle-ci indique une composante, au moins localement d'un transit littoral E-W. Le confinement du débouché du Regino à l'extrémité ouest de la plage indique d'une part l'importance des apports (anciens?) des ruisseaux descendant les pentes à l'est de la plage (Ruisseau de Nero, Ravin de Valla Mozza et Ruisseau de Casa Zoppa) et, d'autre part, le sens de la composante moyenne du transit sédimentaire littoral : de l'est vers l'ouest.

La superficie du bassin versant du "Fiume di Regino" est de 116,4 km². Le barrage de Codole (réservoir d'eau) coupe le cours de la rivière 7 km à l'amont de son débouché en mer.

4. Hydrodynamique

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW.

La plage est ouverte au secteur nord. L'extrémité ouest de la plage est protégée des houles de secteur ouest à nord-ouest.

5. Infrastructures

De 1951 à nos jours, le site a vu l'édification d'un village de vacances à l'arrière immédiat d'un cordon dunaire.

A l'est et à l'arrière de la plage, un village de vacances (village de vacances de Lozari) y est établi et ne semble pas s'être étendu depuis 1987, date de la dernière mise à jour de la carte IGN 4249 0T Top 25. Plus au sud, un camping (Les Campéoles) est installé au sud de la route D 81.

Les bâtiments du village de vacances les plus proches de la mer se trouvent à 100 m du trait de côte cartographié.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Lozari.

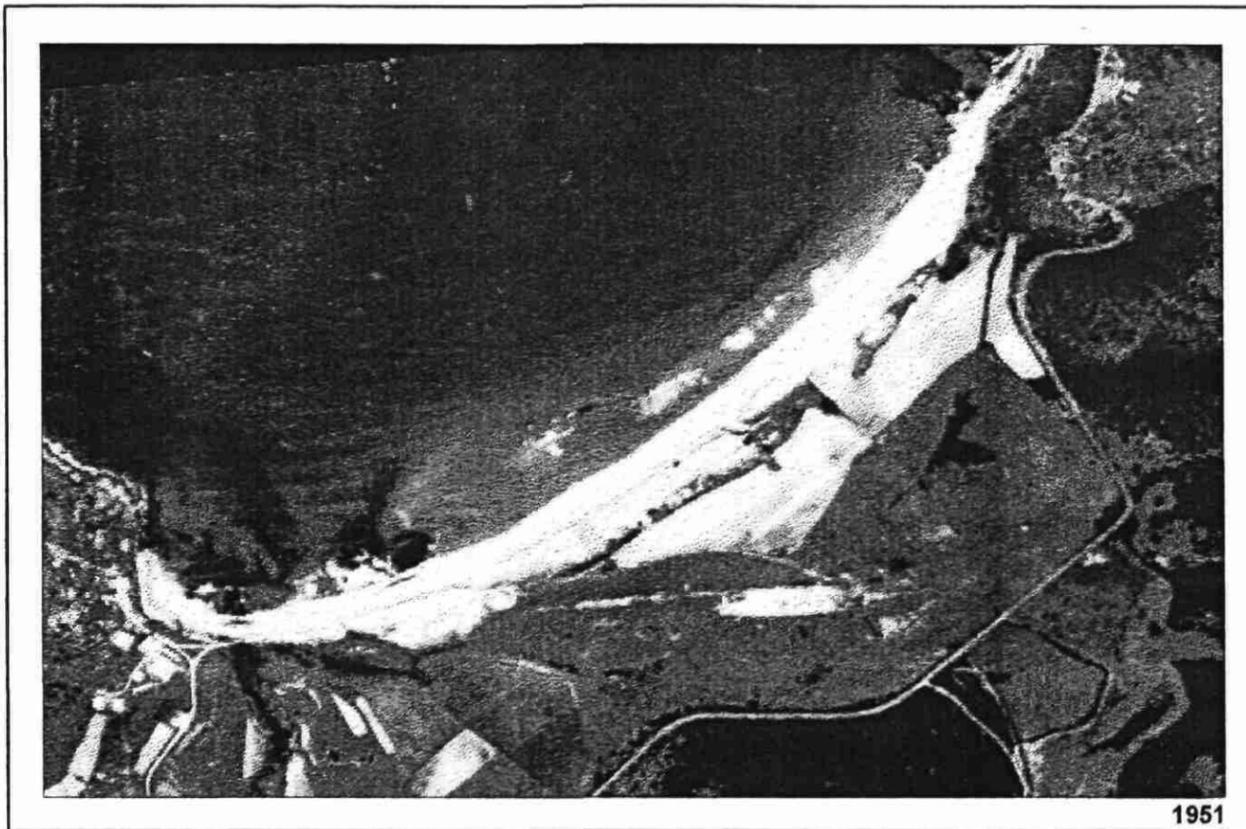
6. Evolution constatée

De 1951 à 1996, on observe un amaigrissement significatif de l'extrémité est de la plage sur plus de 300 m de long et pour un recul moyen de l'ordre de 30 m du trait de côte. A l'ouest, on note une avancée modérée au niveau du débouché du Fiume di Regino. Cette évolution peut avoir comme origine probable le barrage de Codole qui piège une partie des sédiments transportés par la rivière.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Ile-Rousse", 4249 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6970 P à 1/50 500 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de San Pietro di Tenda, N° 1106 (non parue)

PLAGE DE LOZARI





PLAGE D'AREGNO	communes : AREGNO et ALGAJOLA
----------------	----------------------------------

1. Localisation

La plage d'Aregno est située pour 4/5 dans la commune d'Aregno et pour 1/5 (extrémité ouest) dans la commune d'Algajola. Elle se trouve à proximité immédiate du centre d'Algajola (Citadelle). Par la route, on y accède principalement en provenance de l'Île-Rousse ou de Calvi par la N197.

2. Morphologie

La plage, très faiblement courbée, est orientée en moyenne au nord-ouest (315°). Elle est développée sur une longueur de 1,4 km. Elle présente une largeur moyenne d'une centaine de mètres. Elle s'appuie sur les contreforts rocheux d'Algajola et de la Punta di Varcale à l'est.

La plage de Lozari présente des fonds sableux. Les extrémités est et ouest présentent des fonds rocheux recouverts de sable. Le sable de la plage est de couleur blanc-beige et de granulométrie moyenne à grossière.

Les pentes des plages sont moyennes à fortes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m à l'ouest et 230 m à l'est	400 m à l'ouest et 350 m à l'est
pente moyenne entre isobathes	2,5 % à l'ouest et 2,2 % à l'est	2,5 % à l'ouest et 2,8 % à l'est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Le ruisseau de "Teghiella" débouche à l'extrémité nord-est de la plage. Sur plus de 300 m, le ruisseau serpente et longe le haut de la plage. Malgré ses divagations, l'embouchure conserve de 1951 à nos jours le même tracé. Le ruisseau vient buter sur le relief de la Punta di Varcale. Un tel tracé dénote une hydraulité modeste du ruisseau et une composante dominante de transit sédimentaire littoral dans le sens sud-ouest vers nord-est. La superficie du bassin versant du "Teghiella" est de l'ordre de 25 km².

4. Hydrodynamique

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW. La plage est ouverte aux houles de secteur nord à nord-ouest. Les planches photographiques ci-après illustrent différentes situations :

- belle houle de nord sur la photo de 1951 (tramontane) ;
- houle de nord-ouest sur la photo de 1975 (maestrale) ;
- houle d'ouest sur les photos de 1985 ;
- petite houle nord (voire nord nord-est) sur la situation 1996.

Par régime de sud-ouest à nord-ouest (respectivement libeccio e maestrale), les vagues atteignent la plage avec une incidence qui amène un basculement vers le nord (migration des sables sous l'action des vagues). Par régime de nord, le basculement s'opère vers le sud.

5. Infrastructures

En 1951, étaient déjà en place la voie de chemin de fer (Calvi-l'Île-Rousse-Corte/Bastia) et la route N197 qui cloisonnent les 3/4 la plage et l'isolent de l'arrière plage. Les premières constructions réalisées sur la plage apparaissent sur le cliché de 1975. De nouveaux bâtiments continuent à apparaître sur la plage entre 75 et 85 et à nouveau (1 ou 2 de plus) depuis 1985. La plupart des bâtiments se trouvent à proximité immédiate de la mer : 10 à 20 m, parfois moins. A l'extrême nord de la plage, le débouché à la mer du ruisseau "Teghiella" a été aménagé entre 1975 et 1985 : deux digues calibrent et pérennisent celui-ci.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage d'Aregno.

6. Evolution constatée

La plage connaît des évolutions très fortes ; les reculs ou avancées peuvent atteindre jusqu'à 40 m dans la partie ouest et 20 m dans la partie nord-est. Ces évolutions sont en parfait accord avec le phénomène de basculement E-W induit par le régime des houles dans ce secteur :

- par régime d'ouest à nord-ouest, l'attaque des houles conduit à l'amaigrissement de la plage à l'ouest et à son engraissement à l'est ;
- par régime de nord-ouest à nord, l'attaque des houles conduit à l'amaigrissement de la plage à l'est et à son engraissement à l'ouest.

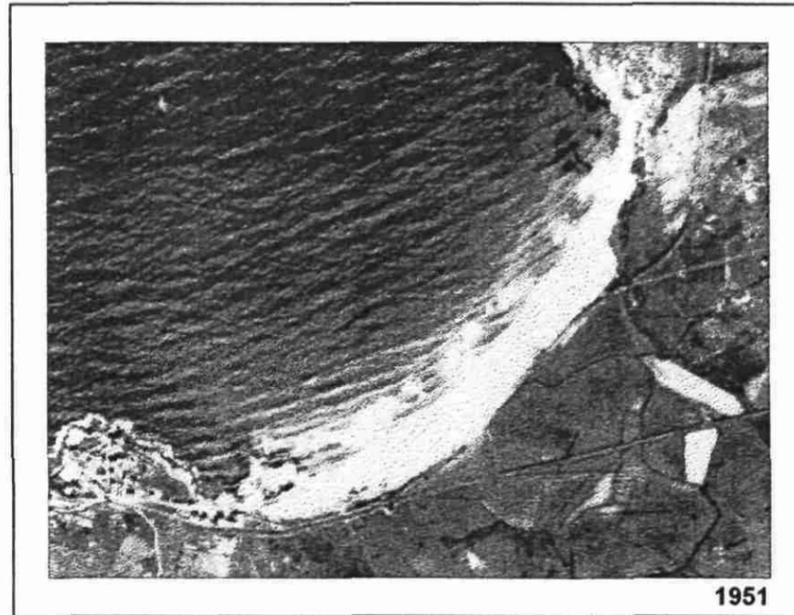
La construction de la digue rive gauche au débouché du "Teghiella" semble provoquer une forte, mais locale, concavité de la plage sur la face sud de l'ouvrage. Ce secteur mériterait d'être surveillé afin de s'assurer du bon fonctionnement de l'ouvrage (effets sur la plage).

La plage d'Aregno est dynamiquement stable : avancées et reculs du trait de côte alternent et semblent s'équilibrer sur le long terme. Il faut veiller à conserver cette situation et donc tenir compte de la "respiration" naturelle de la plage (érosion réversible).

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Calvi", 4149 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6970 P à 1/50 500 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille "San Pietro di Tenda" N°1106 (non parue)

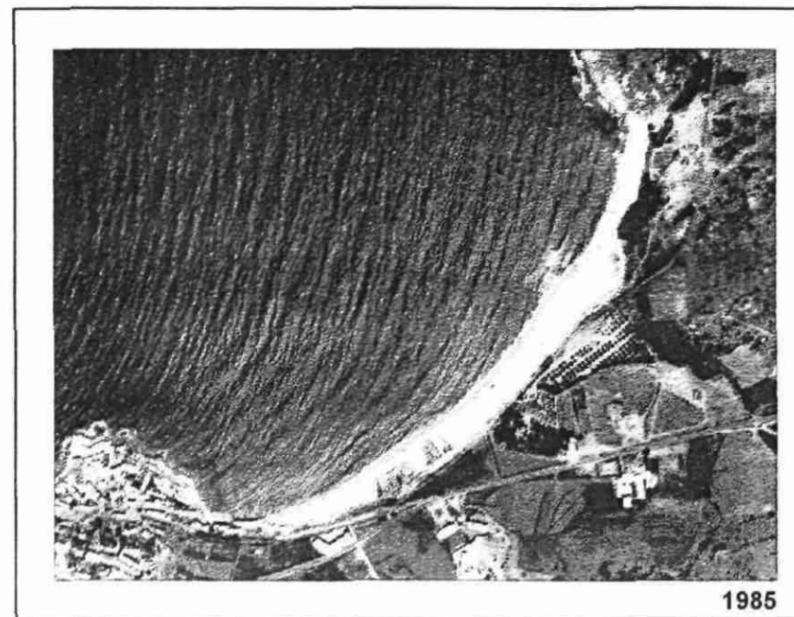
PLAGE D'AREGNO



1951



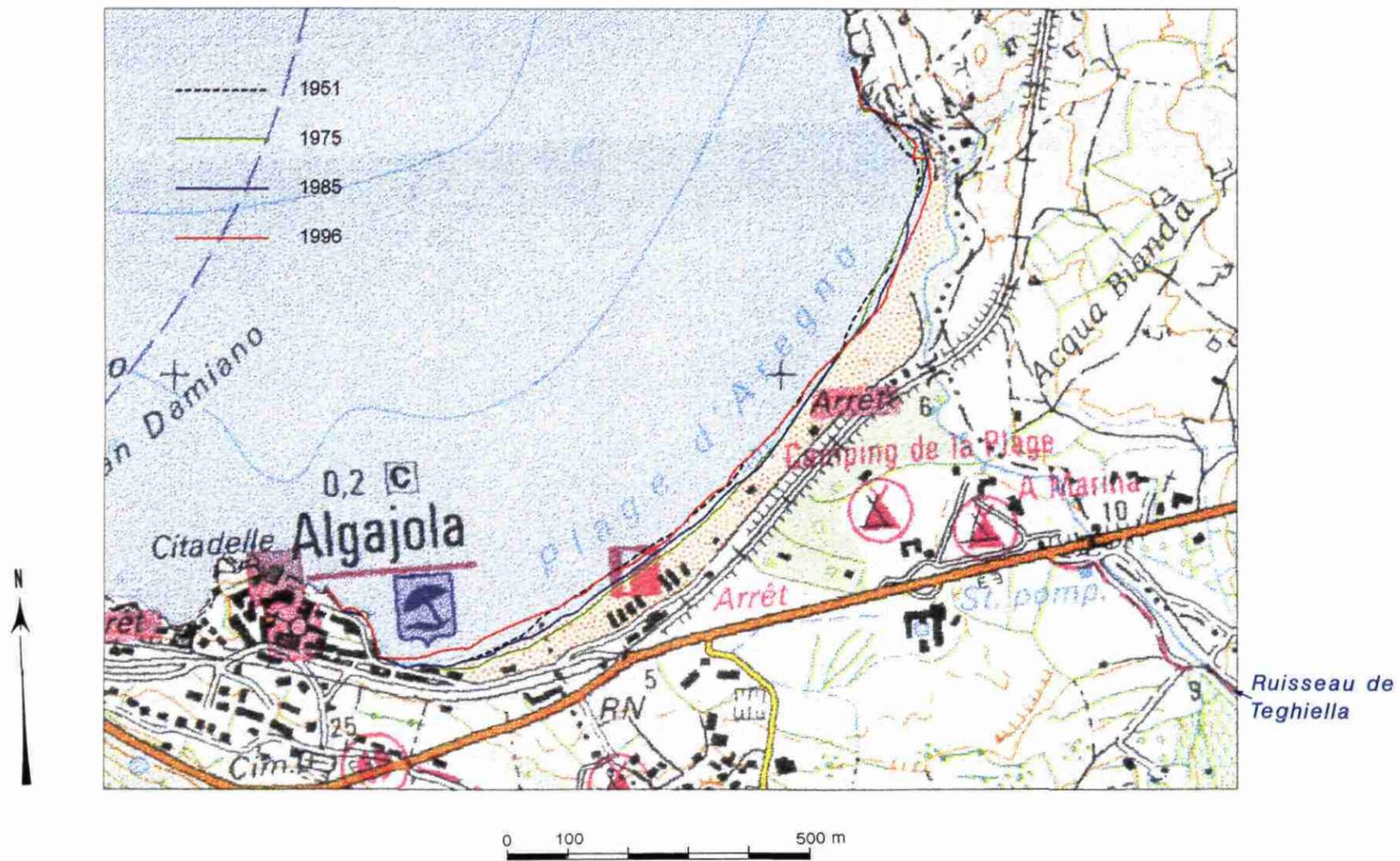
1975



1985



1996



PLAGE DE CALVI	commune : CALVI
----------------	-----------------

1. Localisation

La plage de Calvi est située au fond du golfe de Calvi, à l'est de l'agglomération. Le golfe s'étend de la Punta San Francesco (Calvi-Citadelle) à la Punta Caldanu.

2. Morphologie

La plage décrit un large arc de cercle sur près de 4 km. Son orientation générale est au 330° (NW à NNW). Le haut de plage présente un ensemble de dunes bordières recouvertes par la pinède.

La granulométrie des sédiments constituant la plage varie graduellement d'ouest en est :

- sable fin (D50 = 0,18 mm) de couleur blanc-roux à l'ouest ;
- sables et galets au centre ;
- graviers et galets près de l'embouchure de la Figarella ;
- cordon de galets à l'est entre les embouchures de la Figarella et du Fiume Seccu.

La côte devient rocheuse à 500 m à l'est de l'embouchure du Fiume Seccu.

La pente des fonds de la plage augmente progressivement d'ouest (1,7%) en est (2,0%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m à l'ouest et 250 m à l'est	500 m à l'ouest et à l'est
pente moyenne entre isobathes	1,7 % à l'ouest et 2,0% à l'est	2,0 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Figarella débouche au centre du golfe de Calvi et le Fiume Seccu à l'extrémité est de la plage de Calvi. Le bassin versant de la Figarella a une superficie totale de 132 km². La Figarella prend sa source à plus 2100 m d'altitude et descend vigoureusement vers le littoral sur à peine plus d'une vingtaine de kilomètres (pente moyenne de 10 %). Dans sa partie terminale, à 3 km de l'embouchure, la pente moyenne de la rivière reste forte à 1,6 %. La Figarella et le Fiume Seccu drainent essentiellement des formations granitiques intrusives. Ces rivières transportent des sédiments à granulométrie hétérogène (sables, graviers et galets).

4. Hydrodynamique

Dans cette partie de la côte, les houles principales proviennent au large des secteurs SW à WNW. Par régime de houle de secteur WNW, la partie occidentale de la plage est bien protégée par la Revelatta et par la Punta San Francesco. Les parties centrales et orientales de

la plage sont elles très exposées à ce type de houle. Les houles de secteur nord-est, assez fréquentes, atteignent la plage avec une incidence faible mais de nature à inverser le sens du transit littoral. Les houles de secteur NNW à N attaquent la plage de façon frontale et sont responsables de mouvements sédimentaires dans le profil de plage.

5. Infrastructures

On trouve quelques établissements à vocation touristique, construits voilà de nombreuses années, en front de mer. Une voie de chemin de fer longe le rivage à 30 ou 50 m de la mer sur la moitié ouest de la plage. Le site a fait l'objet d'aménagements importants au cours des 30 dernières années : construction d'un deuxième môle, d'un nouveau port (quais et jetée) et aménagement du débouché de la Figarella (une digue rive gauche). Dernièrement, suite à la tempête du 6 janvier 1996, un épi de 80 m de long a été construit à 500 m de l'extrémité ouest de la plage. Cet ouvrage constitue l'un des volets des mesures de protection de la plage ; le deuxième étant l'apport de sables à la plage au cours de l'été 1996 (ré-ensablement estimé à 15 000 m³). Les sables ont été prélevés à proximité dans le golfe.

6. Evolution constatée

De 1951 à 1960, on observe une forte avancée de la plage au débouché de la Figarella. Cette avancée se poursuit sur près de 2 km vers l'ouest et 500 m vers l'est.

De 1960 à 1975, la plage recule de façon systématique sur la quasi-totalité du linéaire à l'ouest du débouché de la Figarella ; ailleurs, les avancées sont réduites ou peu significatives. A l'est du débouché, la plage est stable.

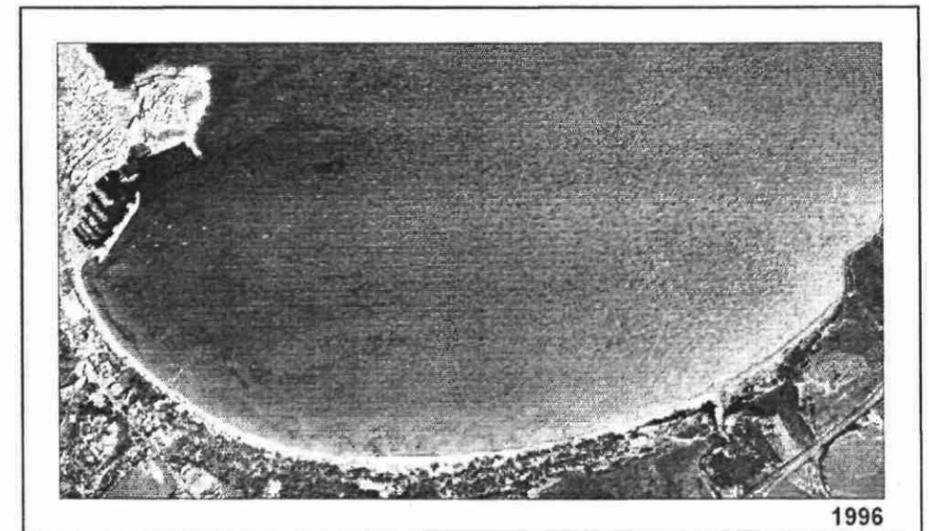
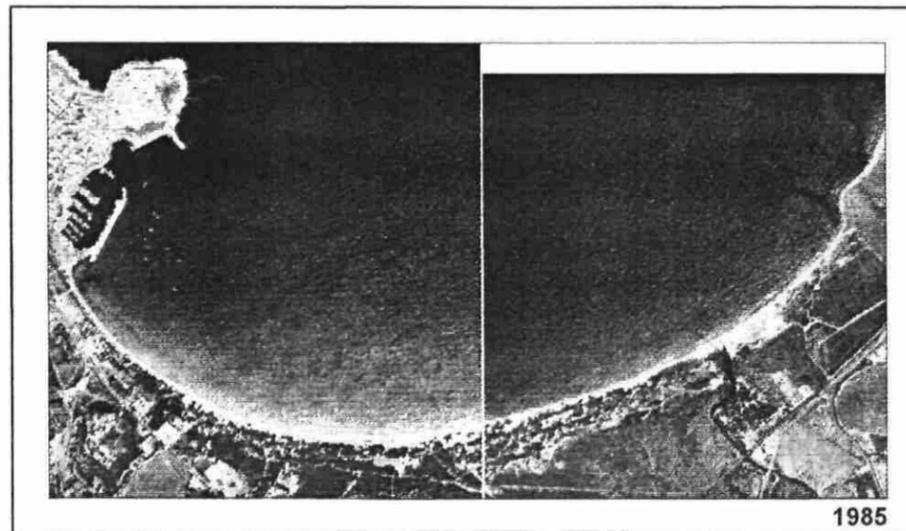
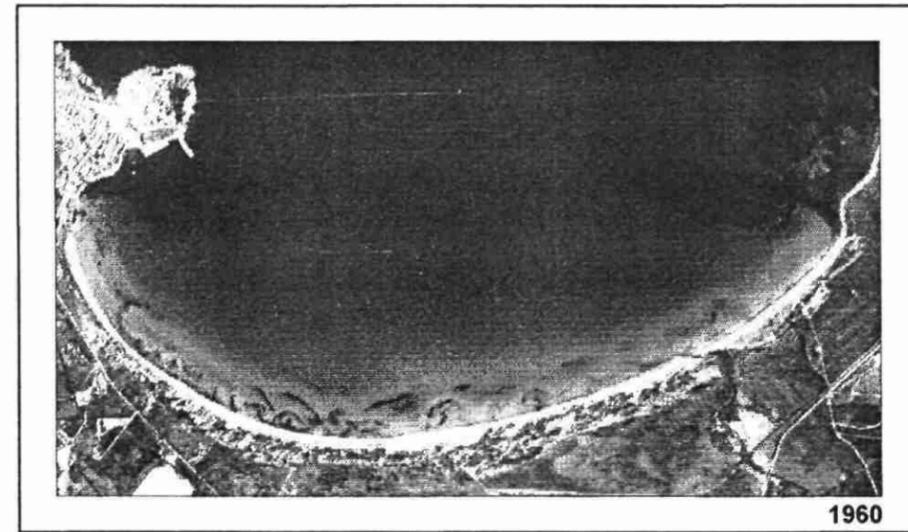
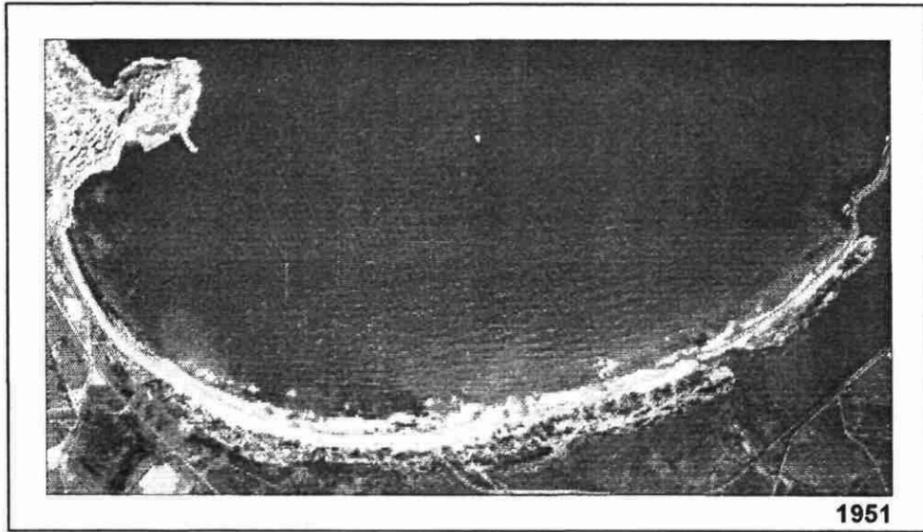
De 1975 à 1985, le recul se poursuit. Il s'intensifie à l'ouest (ponctuellement jusqu'à 30 m de recul) et se stabilise dans la partie centrale. A l'est du débouché un recul, atteignant localement 20 m, fait son apparition. Depuis la construction de la jetée du nouveau port, on observe en 1985 et, par la suite, une modification pérenne de la forme de la plage (échancrure prononcée).

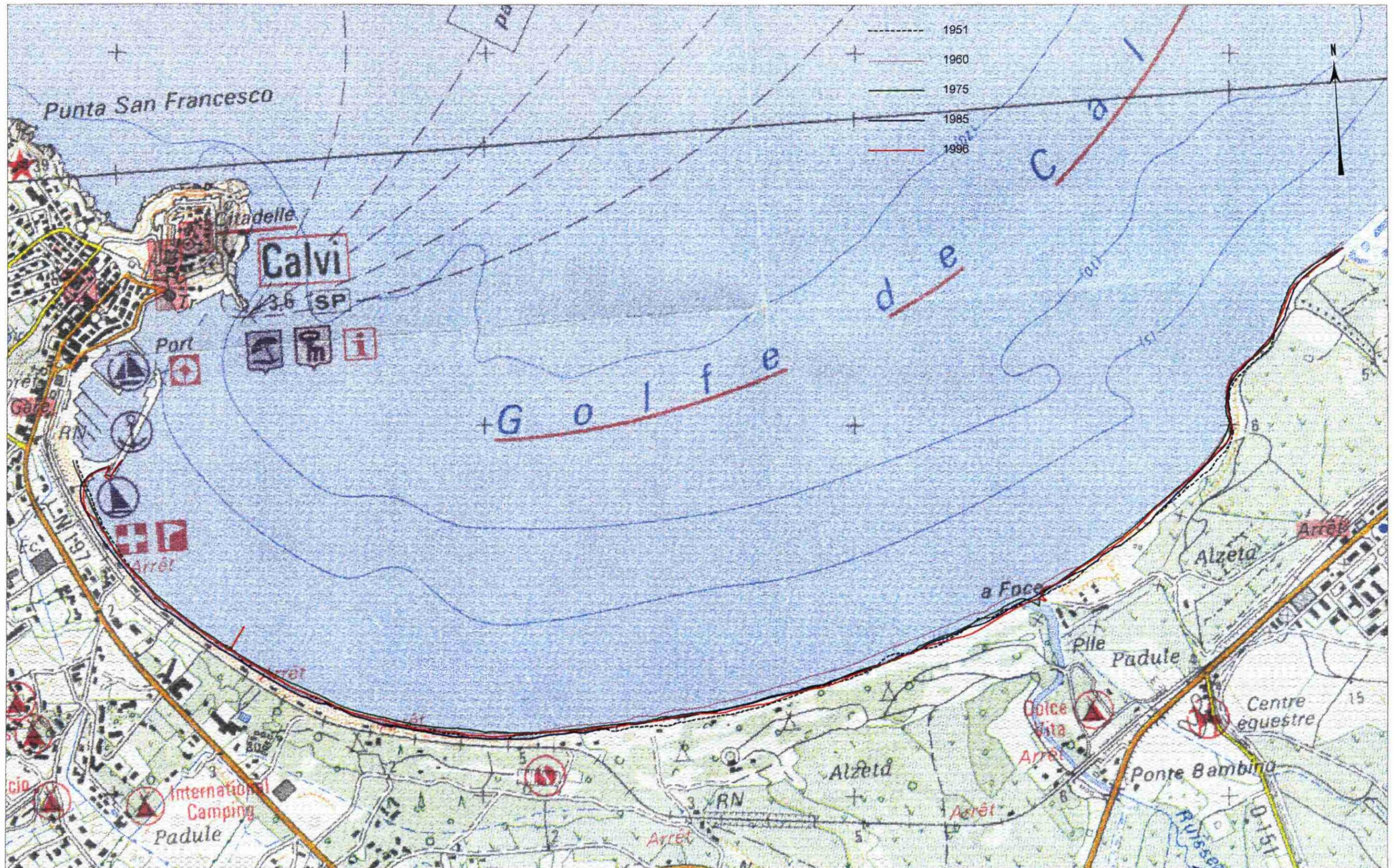
En 1996, on observe une avancée du trait de côte sur toute la moitié ouest de la plage, un recul encore sensible sur 900 m à l'ouest du débouché de la Figarella, et une légère avancée à l'est du débouché. La situation 1996 (photographie IGN, mission été 96) tient compte des travaux de ré-ensablement (période mai-juin) menés sur 1 km dans la partie extrême ouest de la plage.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Calvi", 4149 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6970 P à 1/50 500 (pub. 1984) 6980 à 1/15 000 (pub. 1984) 7050 P à 1/50 000 (pub. 1986)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Calvi, N° 1105 (parue)

GOLFE DE CALVI





La Figarella



PLAGE DE CROVANI	communes : CALENZANA et GALERIA
------------------	------------------------------------

1. Localisation

La plage de Crovani est essentiellement située dans la commune de Calenzana. L'extrême sud de la plage (25 m de longueur) est sur le territoire de la commune de Galéria. Par la route, on y accède par la D81 (Galéria-Calvi).

2. Morphologie

La plage, légèrement courbée, est orientée en moyenne au sud-ouest (225°). Elle est développée sur une longueur de 1,2 km. Elle présente une largeur d'une centaine de mètres, sauf dans sa partie sud où elle est réduite à 60 m. Elle est située au fond de la baie de Crovani et s'appuie sur le massif du Capo Mursetta et au sud sur le promontoire de l'Argentella.

La plage de Crovani est composée de galets et graviers et se présente comme un cordon de galets, long et en pente raide.

Les pentes des plages sont très fortes (entre 4 et 10%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	120 m au nord et 50 m au centre et au sud	200 m au nord et au sud, 100 m au centre
pente moyenne entre isobathes	4,0% au nord et 10,0% au centre et au sud	5,0% au nord et au sud, 10,0% m au centre

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

De nombreux petits ruisseaux (Marconcellu, l'Ortacciu, Gallina Vecchia) convergent au nord de la plage et l'exutoire débouche difficilement en mer (Etang de Crovani).

La superficie du bassin versant total est de l'ordre de 20 km².

4. Hydrodynamique

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW. La plage est ouverte aux houles de secteur sud-ouest. Ce sont les seules houles qui peuvent atteindre avec force la plage. La forme de la plage traduit l'équilibre privilégié imposé par ce type de houle. Les houles des autres secteurs (ouest à nord) atteignent la plage très atténuées et s'épanchent en fond de baie.

5. Infrastructures

Partie d'une situation "vierge" en 1951, la plage présente en 1996 quelques aménagements en haut ou à l'arrière plage. Des bâtiments ont été construits à l'extrême sud de la plage (territoire de la commune de Galéria), la partie la mieux protégée des houles. Sur les hauteurs (l'Argentella), quelques constructions dominent la baie. Toujours, sur la partie sud mais en commune de Calenzana, un camping occupe l'arrière du cordon entre le haut de plage et la D81.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Crovani.

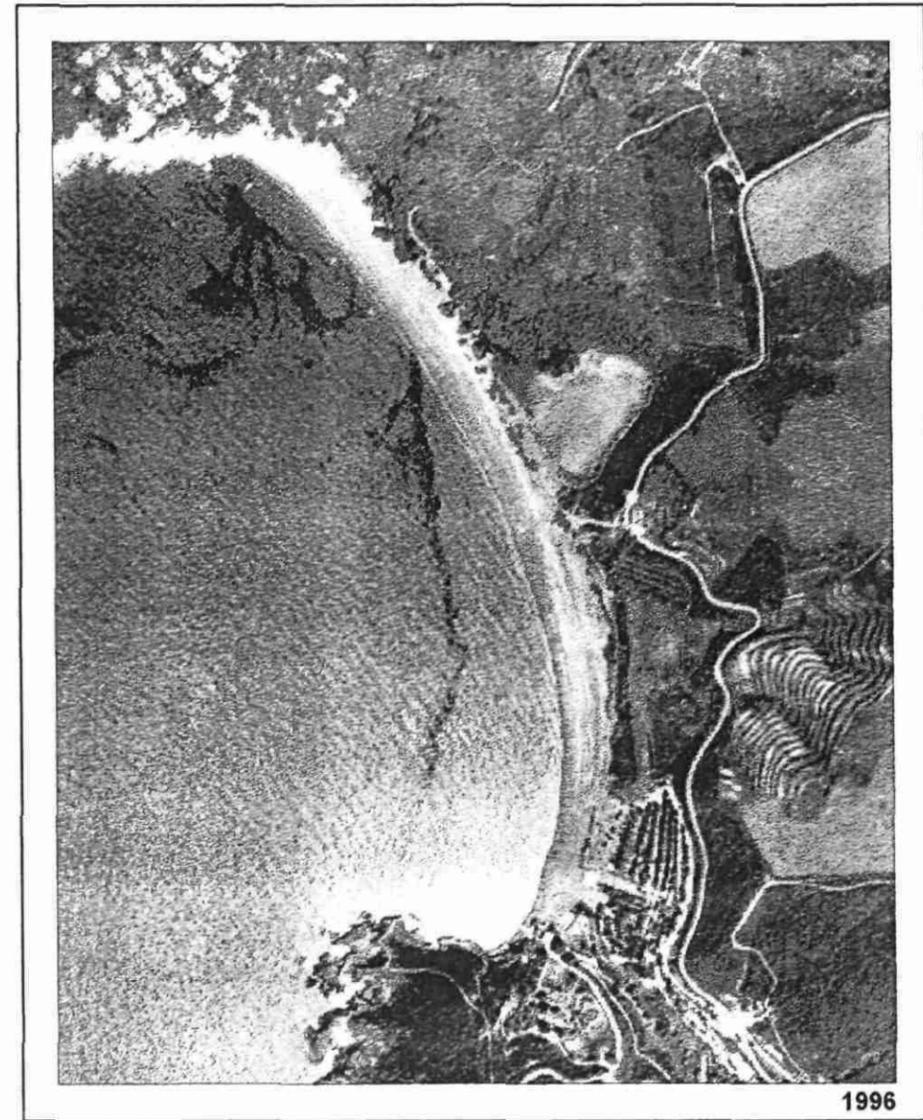
6. Evolution constatée

La plage ne connaît pas d'évolution significative entre les situations de 1951 et 1996. Un léger recul au nord (10 m) constitue vraisemblablement l'ordre de grandeur de variations occasionnelles et réversibles. La plage est stable.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Calvi", 4149 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	7050 P à 1/50 000 (pub. 1986)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Galéria, N° 1109 (parue)

BAIE DE CROVANI





PLAGE DE GALERIA	commune : GALERIA
------------------	-------------------

1. Localisation

La plage de Galéria est située au nord de la ville de Galéria, au fond du golfe, à l'ouest du débouché du Fango.

2. Morphologie

La plage, longue de 750 m, est légèrement courbée, et orientée en moyenne au nord. Elle présente une largeur d'une cinquantaine de mètres. Elle s'appuie à l'ouest sur le massif de la Punta di Stollu et à l'est sur l'un des promontoires rocheux qui séparent la plage du débouché du Fango, 800 m à l'est.

Les pentes de la plage sont moyennes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m en moyenne	500 m en moyenne
pente moyenne entre isobathes	2,5% en moyenne	2,0% en moyenne

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

800 m à l'est de la plage, on trouve le débouché du Fango, dont la superficie du bassin versant est de 235 km². La plage de Galéria se trouve elle-même au débouché d'un petit ruisseau, Le Tavalaghiu (36 km²).

4. Hydrodynamique

Dans la région, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW. La profondeur et l'orientation du golfe de Galéria contribuent à limiter l'énergie des houles. Ce sont des houles très atténuées qui atteignent la plage. Les houles de secteur NNW à N sont moins atténuées.

5. Infrastructures

La zone proche de la plage a subi peu de modifications depuis 1951, pour ce qui concerne les bâtiments. La seule grande modification est la construction d'une jetée de protection contre l'agitation (abri de mouillage) dans le prolongement nord immédiat de la plage sur la côte rocheuse. Cet ouvrage a été construit à la fin des années 80 (le projet date de 1988).

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Galéria.

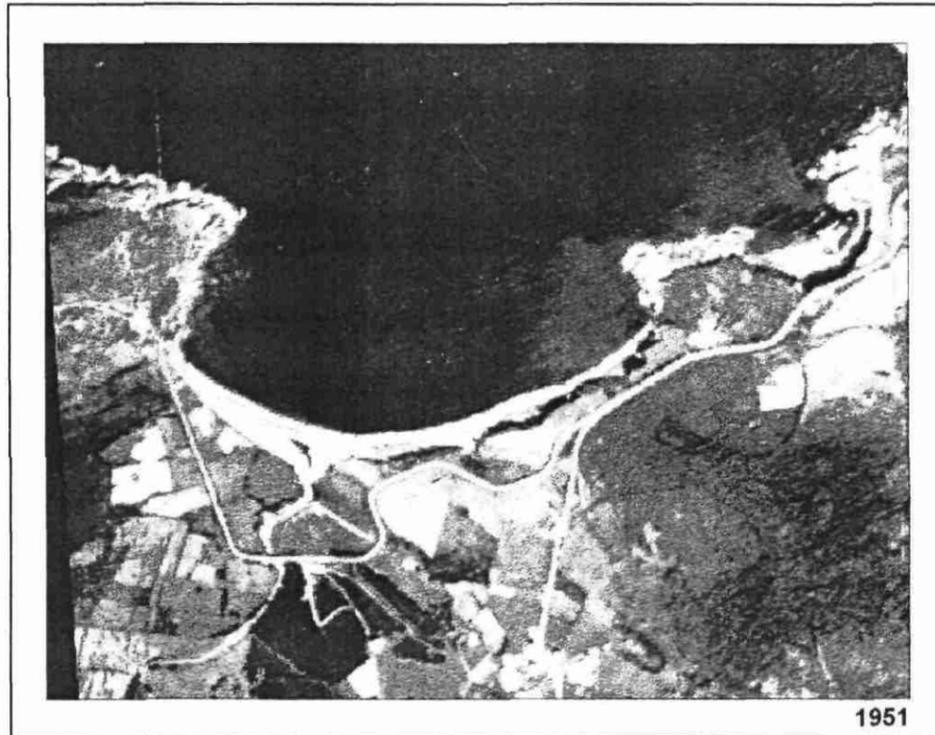
6. Evolution constatée

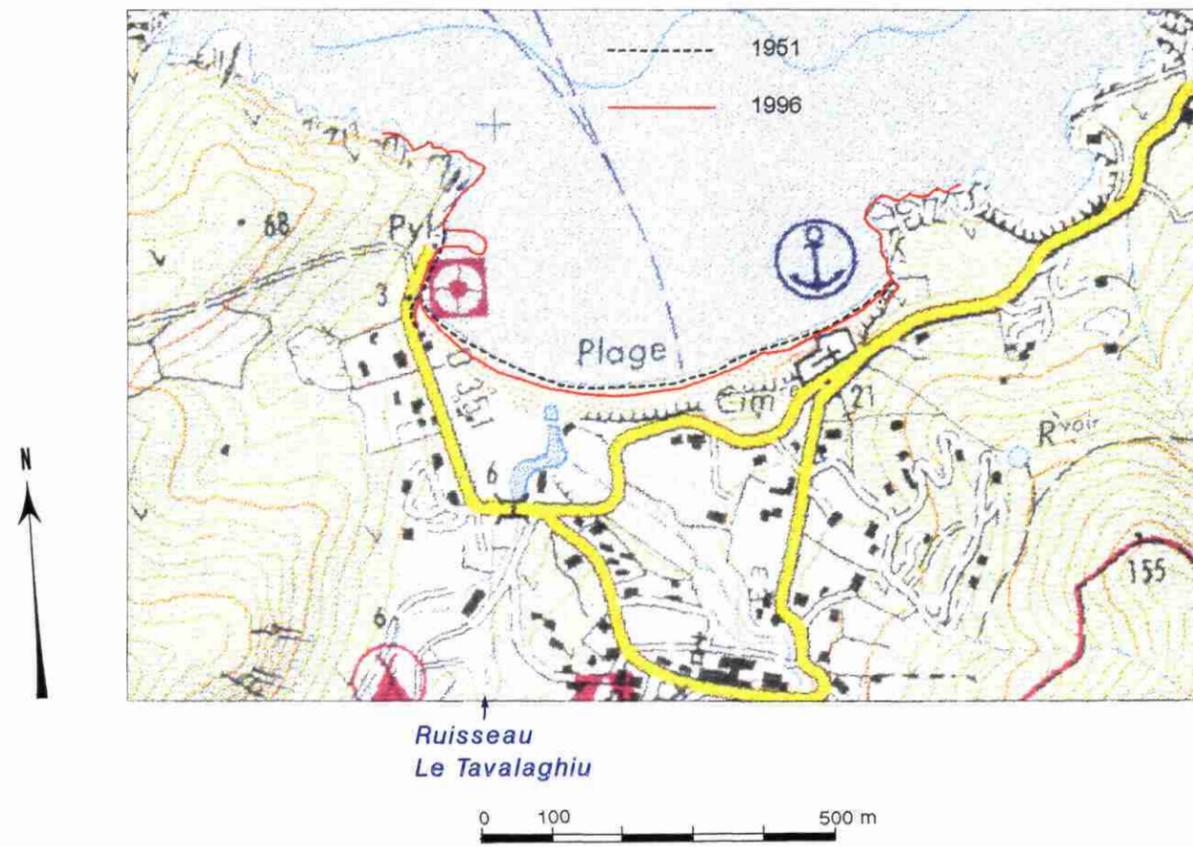
La plage a connu un léger recul (au maximum 10 m) entre les deux situations analysées (1951 et 1996). Ce recul est plus marqué à l'ouest qu'à l'est (relativement stable). Il pourrait être dû à l'effet engendré par la digue sur les houles (diffraction). La partie ouest de la plage présente une forme circulaire régulière sur la situation de 1996. Sans être de nature à inquiéter, ce recul est peut-être à ce jour stabilisé, il conviendrait de s'en assurer par de nouvelles observations sur le terrain (notamment après les tempêtes) ou dans quelques années par des prises de vue aériennes.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Porto", 4150 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	7050 P à 1/50 000 (pub. 1986)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Galéria, N° 1109 (parue)

PLAGE DE GALERIA





PLAGE DE PORTO	commune : OTA
----------------	---------------

1. Localisation

La plage de Porto est située au fond du golfe de Porto, à 4 km au nord-ouest de la ville de Ota. Par la route, on y accède par la D81.

2. Morphologie

La plage est de faible étendue : 300 m de long et moins de 200 m de large. Elle est orientée au nord-ouest (280°). La plage se développe sur le débouché même de la rivière de Porto. En haut de l'estran, les sédiments sont sableux (sable moyen). A mesure que l'on se déplace vers le bas de plage, les sédiments deviennent franchement grossiers (galets), puis laissent place à un mélange de petits galets et de graviers. Véritable torrent, la rivière Porto alimente la plage en éléments très grossiers en période de crue.

Les pentes de la plage aérienne sont très fortes. L'estran de la plage présente en moyenne une pente de 6 à 7%. Les pentes sous-marines sont également très fortes (entre 4 et 10%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	50 m à proximité du débouché (nord) et 75 m au sud	100 m à prox. du débouché (nord) et 250 m au sud
pente moyenne entre isobathes	10,0% au nord et 6,7% au sud	10,0% au nord et 4,0% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Porto se jette au nord de la plage, face au promontoire (Tour de Porto) qui surplombe le débouché. La rivière, à régime fortement torrentiel, draine un bassin versant de 135 km². La rivière parcourt en l'espace de moins d'une vingtaine de kilomètres une dénivelée de près de 1500 m jusqu'à atteindre la mer.

4. Hydrodynamique

Dans la région, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs SW à WNW. Les houles des secteurs sud-ouest à nord-ouest rentrent facilement dans le golfe. Les profondeurs élevées dans le golfe de Porto (canyon) ne sont pas de nature à affaiblir les houles. La réfraction de la houle (dissipation d'énergie par "frottement de l'onde" sur les fonds) est faible.

L'action de la houle se solde par la construction d'une barre sédimentaire qui progressivement ferme l'embouchure de la rivière Porto à l'étiage. Ce phénomène conduisait dans le passé à des inondations dans la partie terminale de la vallée.

5. Infrastructures

Le littoral n'a pas connu de transformation significative dans l'occupation des sols (bâti, routes) depuis les années 1950.

Le seul ouvrage créé sur la côte a été un épi au débouché de la rivière Porto (voir photographie de 1996). Cet épi, construit dans les années 1980 à l'extrémité du débouché en rive gauche de la rivière, avait pour but de maintenir ouvert le chenal (lutte contre les inondations à l'amont en période de crue de la rivière Porto), en s'opposant à la création de la barre sous l'effet de la houle. L'efficacité de l'ouvrage a été réduite ; la barre continuant de se former, il demeure nécessaire de procéder à des dragages de temps à autre.

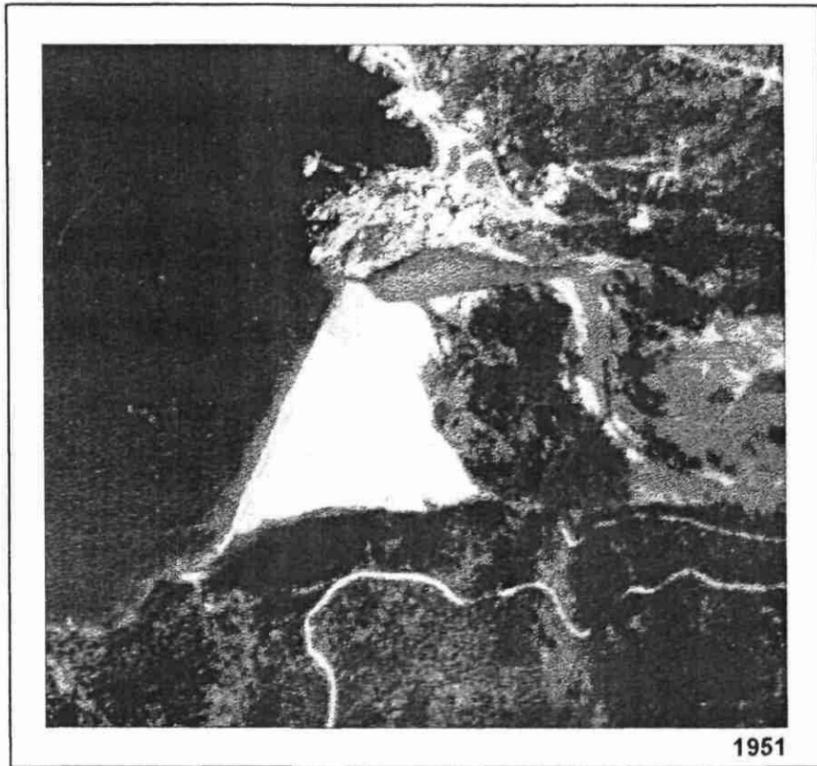
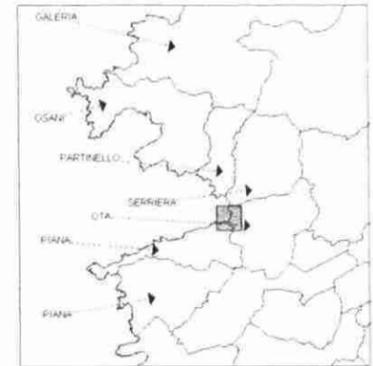
6. Evolution constatée

La plage de Porto est en constante évolution. On cite dans la littérature que, dans le passé, (années 1930) le trait de côte aurait progressé de 40 m en 50 ans. Le constat d'évolution entre 1951 et 1996 se résume à un recul généralisé de la plage de près de 30 à 40 m au nord et 20 m au sud. L'ampleur de ce recul est comparable à l'avancée antérieure citée dans la bibliographie. L'état actuel pourrait ainsi correspondre à une situation type années 1930. Il n'en demeure pas moins que le suivi régulier de l'évolution actuelle de la plage permettrait de confirmer cette tendance globalement stable sur le long terme (50 à 70 ans) ou de déceler les signes d'une situation nouvelle d'érosion établie qui pourrait être liée à la digue construite au débouché de la rivière Porto.

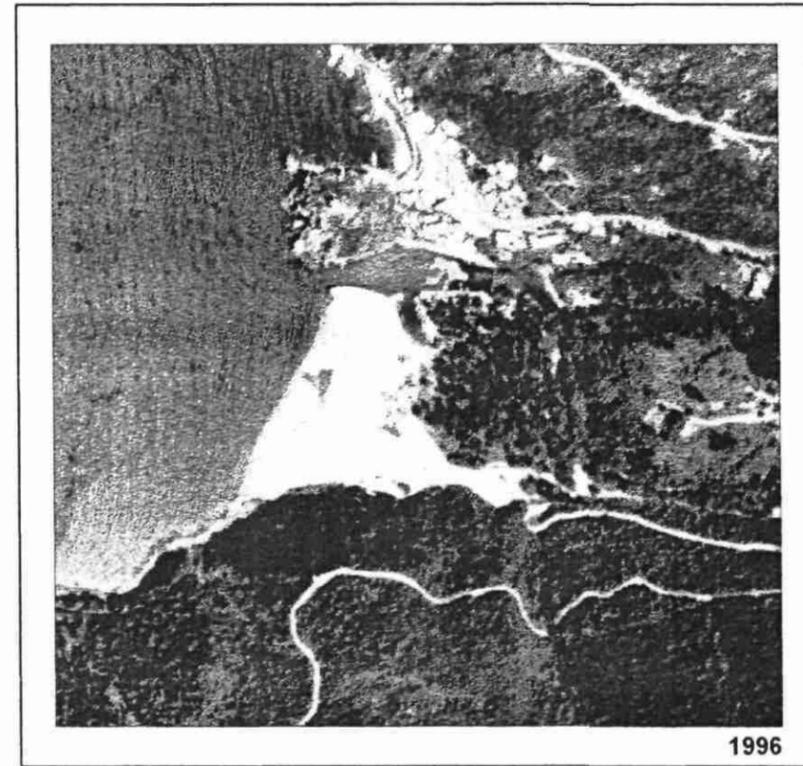
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Porto", 4150 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7050 P à 1/50 000 (pub. 1986)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Vico-Cargèse, N° 1113 (non parue)

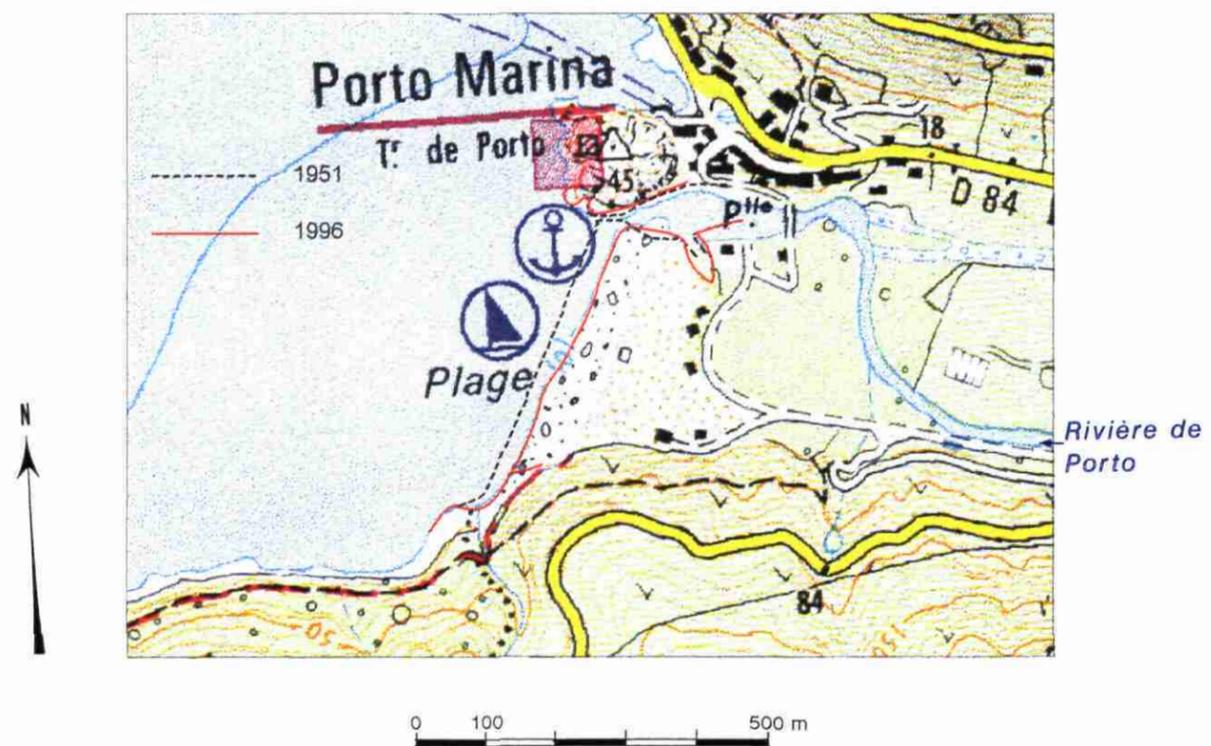
PLAGE DE PORTO



1951



1996



PLAGE DE CHIUNI	commune : CARGÈSE
-----------------	-------------------

1. Localisation

La plage de Chiuni est située au fond de l'Anse de Chiuni. Elle se trouve à 14 km au sud-ouest de Porto et à 4 km au nord de la ville de Cargèse. Par la route, on y accède par la D81 en provenance de Porto ou de Cargèse. Une petite route, en cul-de-sac, mène 2 km plus loin à la plage et à un village de vacances (Club Méditerranée-Cargèse).

2. Morphologie

La plage est d'une longueur limitée (750 m) et d'une largeur limitée à 50 m, localement 100 m. Elle est construite au fond d'une anse profonde délimitée par la Punta d'Orchina au nord et la Punta d'Omigna, au sud. La plage est orientée au sud-ouest (225°). Le ruisseau de Chiuni débouche à l'extrémité ouest de la plage. Avant de parvenir à la mer, il contourne la totalité de la plage d'est en ouest à 300 m en arrière de la ligne de rivage. A l'embouchure, un tombolo s'est formé, de façon pérenne, sous l'influence de quelques rochers affleurants, situés 100 m en mer (atténuation des houles par diffraction autour des rochers).

Les sédiments présents sur la plage sont constitués de sable fin à moyen de couleur blanc-roux. La granulométrie évolue d'est en ouest de sables grossiers en sables plus fins (tri granulométrique induit par les facteurs hydrodynamiques). Le haut de la plage présente une forme d'accumulation de type cordon dunaire culminant à +5 m.

Les pentes de la plage aérienne sont moyennes à fortes (localement 5,0%). Les pentes sous-marines sont plus faibles (entre 2 et 3%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m à prox. du débouché (nord) et 175 m au sud	350 m à prox. du débouché (nord) et 550 m au sud
pente moyenne entre isobathes	2,0% au nord et 2,9% au sud	2,9% au nord et 1,9% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Chiuni se jette au nord de la plage. Elle transporte dans son lit des sédiments de type sables, graviers et petits galets. La superficie du bassin versant est de l'ordre de 50 km².

4. Hydrodynamique

Les houles des secteurs sud-ouest à ouest rentrent facilement dans l'anse de Chiuni. Les petites profondeurs dans l'anse et la pente faible à moyenne des fonds marins (2%) contribuent à atténuer l'énergie des houles. La plage est relativement bien abritée.

5. Infrastructures

Les principales modifications relevées sur le littoral, entre 1951 et 1996, portent sur la construction du centre de vacances dans le haut et l'arrière-plage, en extrémité est. Les bâtiments les plus proches de la mer se trouvent à 70 m du trait de côte 1996.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Chiuni.

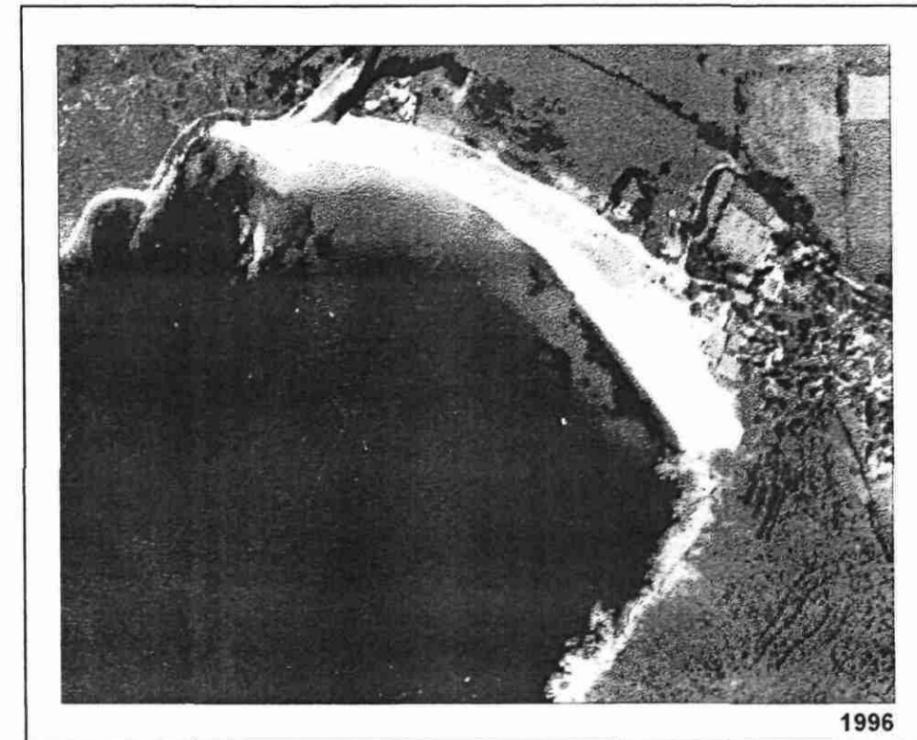
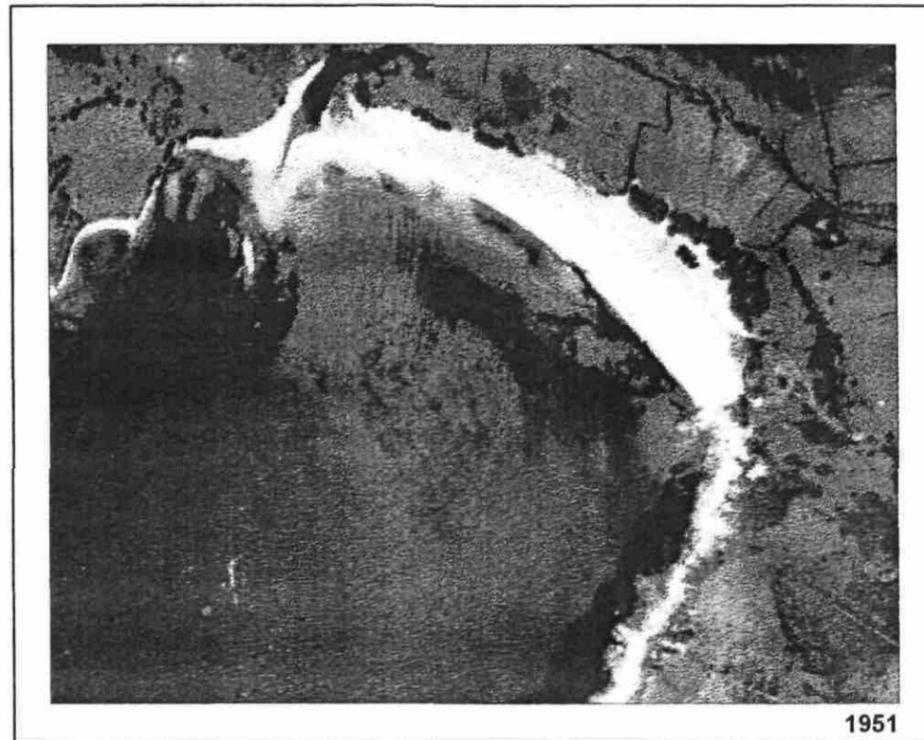
6. Evolution constatée

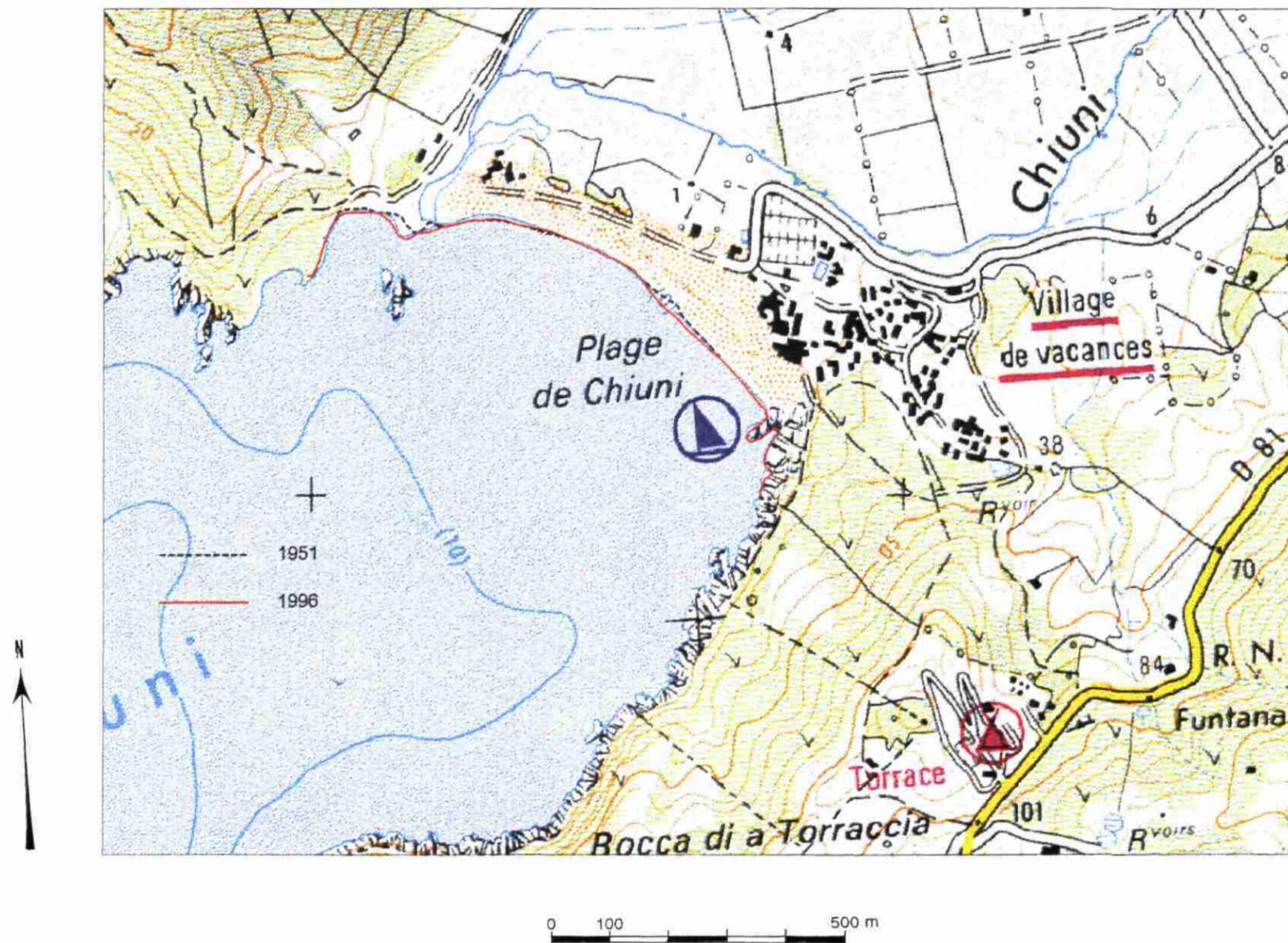
La ligne de rivage de la plage de Chiuni présente une grande stabilité entre 1951 et 1996.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7050 P à 1/50 000 (pub. 1986) 6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Vico-Cargèse, N° 1113 (non parue)

PLAGE DE CHIUNI





PLAGE DE PERU	commune : CARGESE
---------------	-------------------

1. Localisation

La plage de Peru est située au fond du golfe de Peru séparé de l'Anse de Chiuni par la Punta d'Omigna qui avance sur plus de 2 km en mer. Elle se trouve à 1 km au nord de la ville de Cargèse. Par la route, on y accède par de petites routes locales.

2. Morphologie

La plage est d'une longueur limitée (750 m) et d'une largeur limitée à 50 m dans la moitié nord, et d'une centaine de mètres dans la partie sud. Elle est construite au fond d'un golfe plus large et moins profond que l'anse de Chiuni au nord (plage de Chiuni) délimitée par la Punta d'Omigna au nord et la Punta di Cargèse, au sud. La plage est orientée WSW (240°). Le ruisseau d'Esigna (ou Lozzi) débouche à l'extrémité nord de la plage.

La plage est constituée de sables moyens.

Les pentes sous-marines sont faibles à moyennes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m à prox. du débouché (nord) et 300 m au sud	400 m en moyenne sur toute la plage
pente moyenne entre isobathes	2,0% au nord et 1,7% au sud	2,5% en moyenne

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Le ruisseau d'Esigna se jette au nord de la plage. La superficie du bassin versant est de l'ordre de 20 km². Avant de franchir la plage, il s'écoule vers le nord, 50 m à l'arrière de la ligne de rivage. Une telle configuration dénote un transit sédimentaire marqué suivant une direction S-N. Il débouche enfin à l'extrémité nord de la plage. Par temps de crue, le ruisseau franchit directement la plage. La photographie prise en 1951 présente l'évolution d'un chenal ayant coupé le haut de plage lors d'une crue : colmatage de la brèche et déplacement du chenal vers le nord. On remarquera également sur cette photo, une avancée de la plage en forme triangulaire en droite ligne du ruisseau ; ceci montre l'importance des apports solides à la plage au cours d'une crue de l'Esigna.

4. Hydrodynamique

Les houles des secteurs sud-ouest à ouest rentrent facilement dans le golfe de Peru. Lorsque le Libeccio souffle (vent de secteur sud-ouest), l'action des vagues est portée très haut dans l'estran dans la partie centrale de la plage. Cette partie centrale est très exposée aux houles ; on observe des barres sableuses dites de déferlement qui indiquent la vigueur de l'attaque frontale.

5. Infrastructures

Les principales modifications relevées sur le littoral, entre 1951 et 1996, concernent l'explosion de l'urbanisation en forme de mitage sur une bande de 500 m de large entre le rivage et l'arrière plage. L'habitat et le parcellaire (exploitations agricoles) a profondément changé. Certaines constructions sont à moins de 30 ou 50 m de la ligne de rivage.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Peru.

6. Evolution constatée

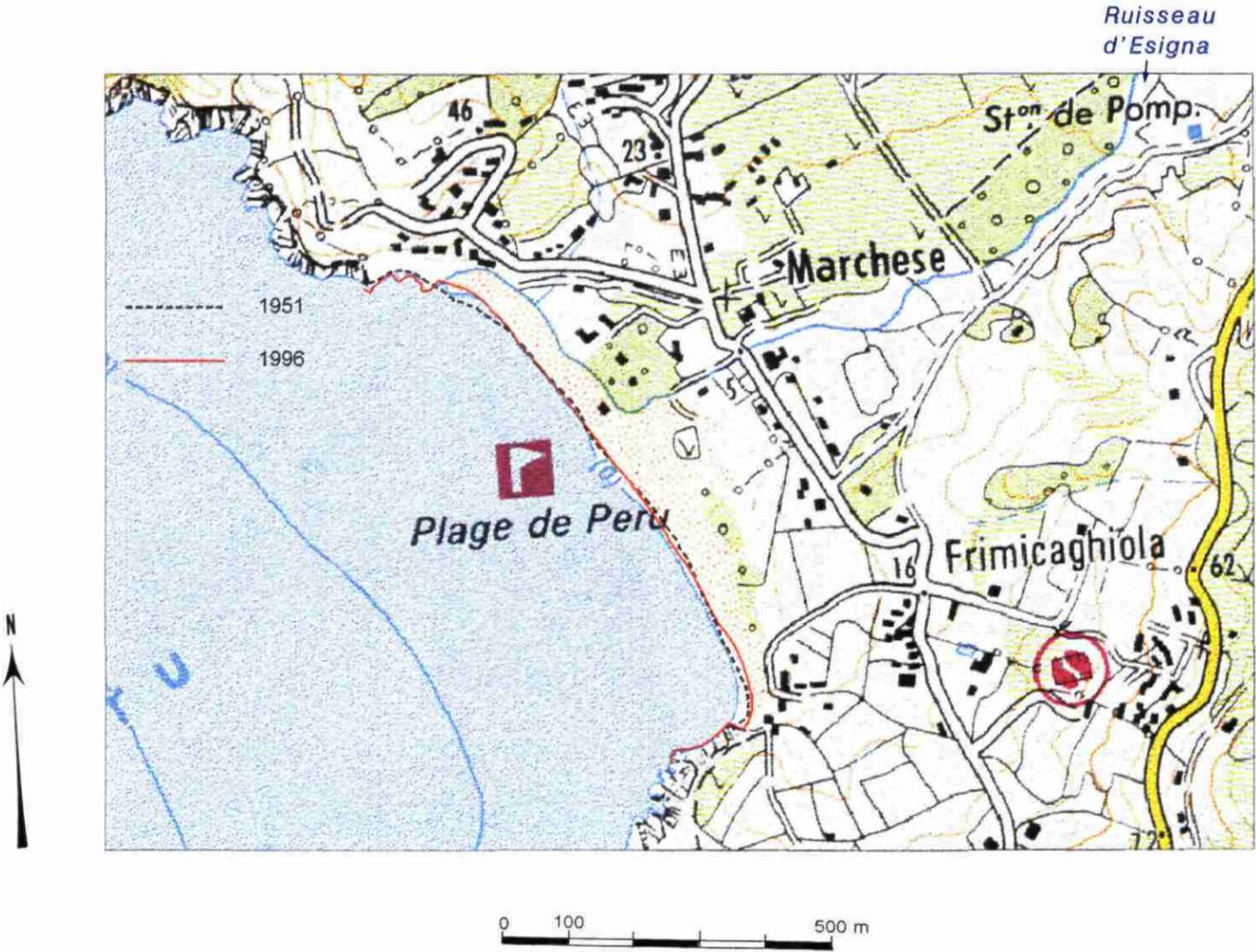
La ligne de rivage de la plage de Peru présente une grande stabilité entre 1951 et 1996. Il s'agit d'une stabilité maintenue sur le long terme par l'intervention occasionnelle de phénomènes dynamiques forts (crues, percée de l'estran, apports solides au centre de la plage, redistribution des sédiments).

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	7050 P à 1/50 000 (pub. 1986) 6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Vico-Cargèse, N° 1113 (non parue)

PLAGE DE PERU





PLAGE DE SAGONE	commune : VICO
-----------------	----------------

1. Localisation

La plage de Sagone est située sur le littoral nord-est du golfe de Sagone, au fond de la petite anse de Sagone). On y accède par de route littorale D81 en provenance de Cargèse ou la D70 en provenance de Vico.

2. Morphologie

La plage a une longueur de 1100 m. Elle est assez étroite avec une largeur d'estran proche ou inférieure à 40 m. La plage présente une légère courbure. Elle s'appuie à ses extrémités sur des promontoires rocheux (Punta Albellu et Temoli). La plage constitue la limite de la plaine alluvionnaire de la rivière de Sagone, dont la partie finale est très basse (+2 m NGF à 500 m de la mer) et sans relief.

La plage est orientée SSW (200°). La rivière de Sagone débouche à l'extrémité ouest de la plage.

La plage est constituée de sables roux très grossiers et de petits graviers. L'estran remonte jusqu'à la cote +2 m NGF et se termine ainsi par un cordon.

Les pentes sous-marines sont moyennes à fortes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	220 m à l'ouest et 170 m à l'est	500 m à l'ouest et 450 m à l'est
pente moyenne entre isobathes	2,2% à l'ouest et 2,9% à l'est	2,0% à l'ouest et 2,2% à l'est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière de Sagone débouche à l'extrémité ouest de la plage. La superficie du bassin versant est de l'ordre de 70 km². Dans sa partie terminale, la rivière coule plaquée en rive droite de la plaine alluvionnaire.

4. Hydrodynamique

La plage est assez bien abritée des houles du large. Elle est essentiellement exposée aux houles de secteur ouest et surtout sud-ouest (direction 210° à 240°) qui ont imprimé à la plage sa forme et son orientation. La partie est de la plage est davantage exposée que son extrémité ouest. Le transit sédimentaire résultant est essentiellement orienté E-W. Les sédiments apportés par la rivière peuvent être redistribués dans l'anse à la faveur des houles d'ouest à sud-ouest.

5. Infrastructures

Le port de Sagone (petite digue abri), situé à l'ouest de la plage, est antérieur à 1951. Depuis, il n'a subi aucune modification.

De 1951 à 1996, on relève comme fait marquant le développement des constructions sur le haut de plage et à l'arrière, sur une bande de 200 m, de part et d'autre de la route D81. Cette route, qui traversait déjà en 1951 la plaine de la Sagone à l'arrière immédiat de la plage, a joué comme élément structurant de l'urbanisation. La comparaison du fond topographique de l'IGN, datant de 1976, et de la dernière prise de vue (1996) fait ressortir une dernière poussée des constructions sur la partie centrale de la plage, sur près de 300 m de front de mer, entre la D81 et la plage. Ces constructions sont à moins de 40 m de la ligne de rivage.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Sagone.

6. Evolution constatée

La plage a peu évolué de 1951 à 1996. La comparaison des photographies montre un recul inférieur à 15-20 m en moyenne sur les 3/4 ouest de la plage. Les principaux changements, vraisemblablement conjoncturels, affectent le débouché de la rivière. Sur la prise de vue de 1996, celle-ci coupe le cordon plus à l'est, négligeant ainsi d'alimenter l'extrémité ouest de la plage. Par ailleurs, il apparaît qu'à la date de prise de vue 1996, le régime de houles établi est de secteur ouest. Bien que très atténuées au fond de l'anse, ces houles assurent un transit sédimentaire vers l'est : elles dégraissent l'extrémité ouest de la plage et alimentent la partie est de la plage.

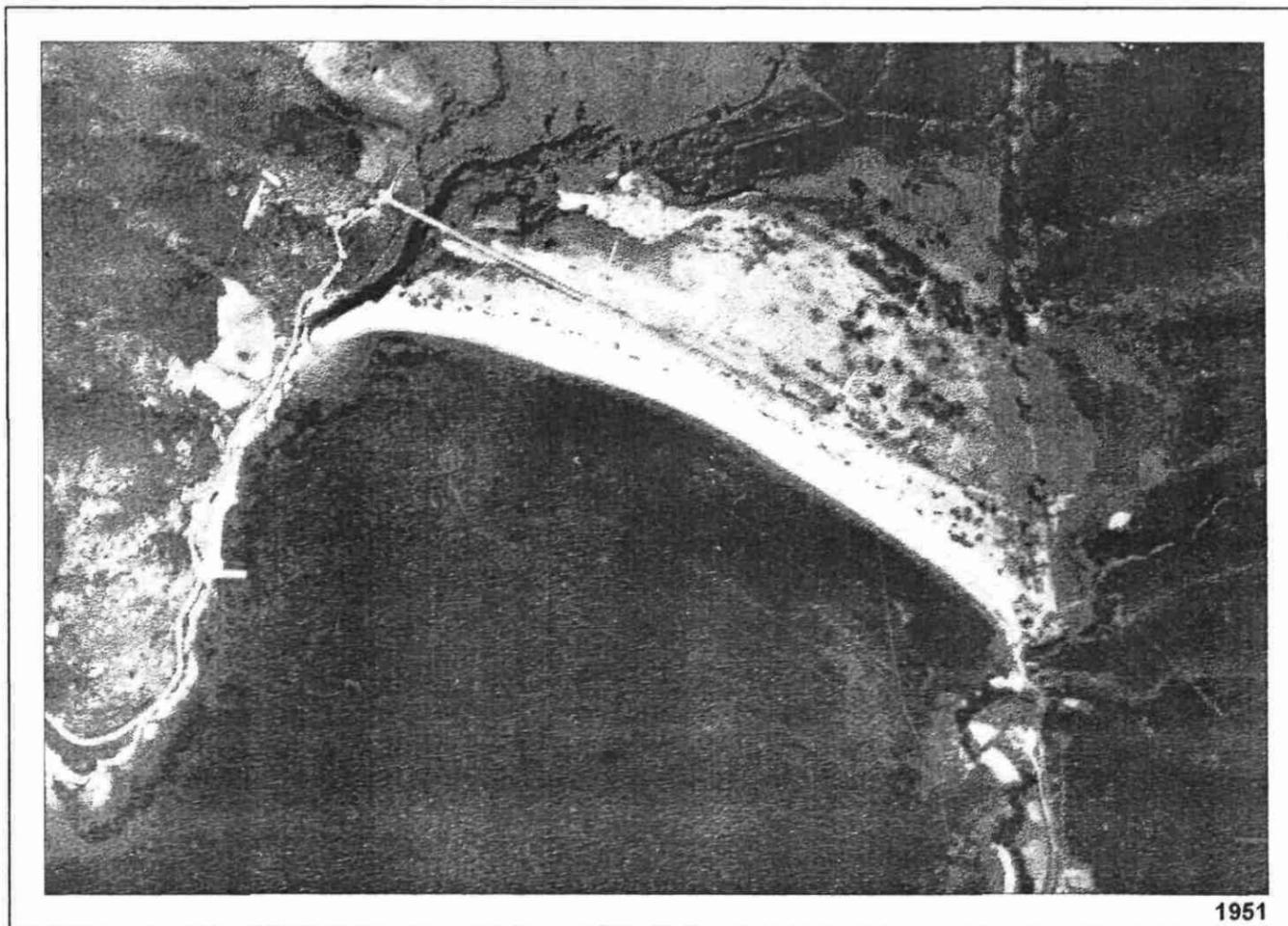
La plaine alluvionnaire (emprise estimée, 120 à 150 ha) a connu de profondes transformations de 1951 à 1996. La rivière de Sagone présentait en 1951 de multiples bras qui traversaient la vallée. Les terrains étaient essentiellement humides (prairies grasses ou marécageuses). En 1996, la situation est totalement différente. Seul est conservé pour l'écoulement de la rivière, le bras situé le plus à l'ouest de la vallée. Quelques canaux de drainage subsistent à l'est et rejoignent le cours de la rivière juste à l'amont de son débouché en mer.

Compte tenu de tous les changements observés (vallée de la Sagone, évolution du trait de côte entre 1951 et 1996) et de la présence de constructions à moins de 40 m de la ligne de rivage, ce site mérite d'être suivi à l'avenir pour confirmer le caractère conjoncturel des évolutions constatées en 1996 ou pour mettre en évidence une tendance établie au recul du trait de côte.

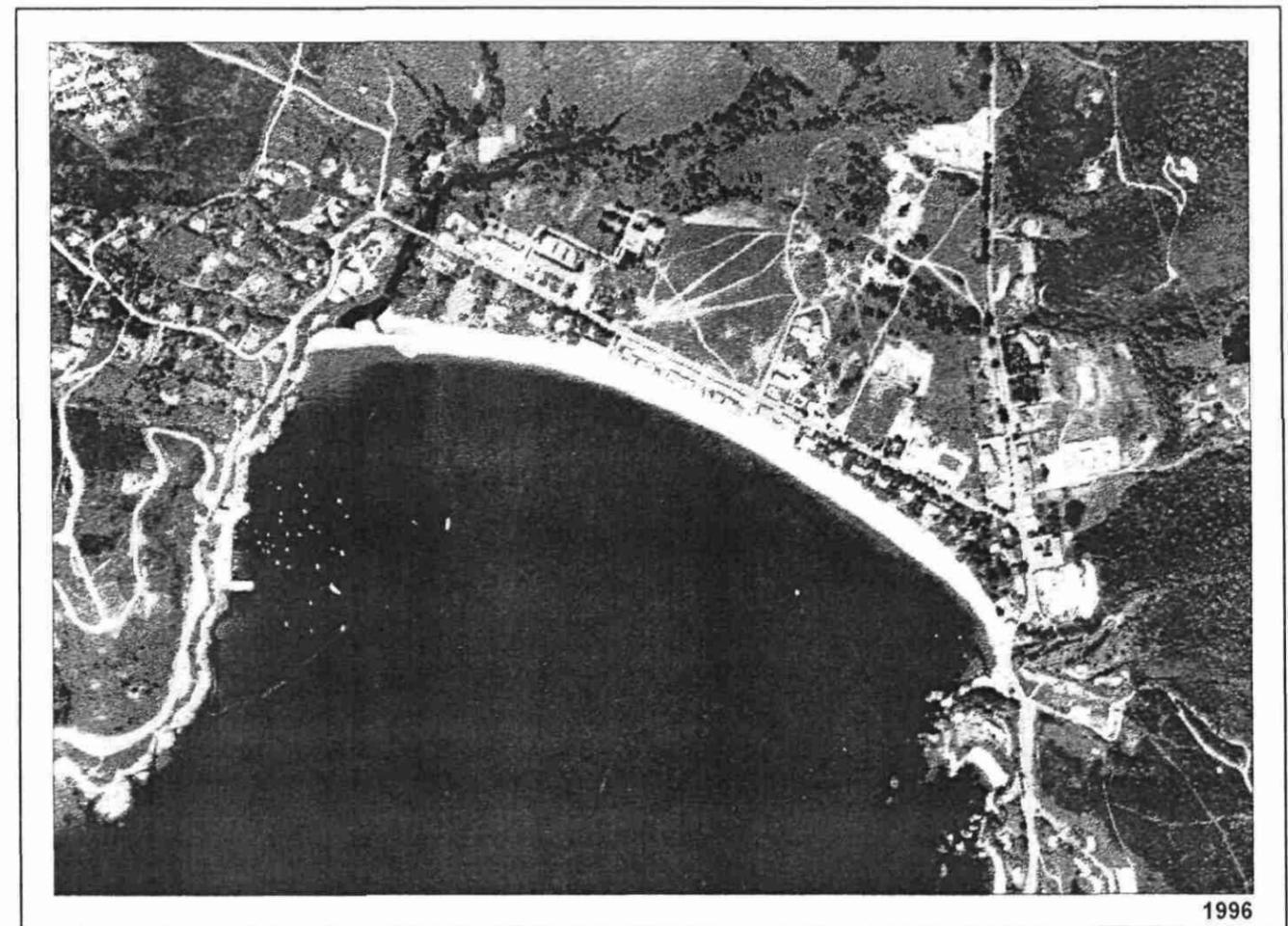
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Vico-Cargèse, N° 1113 et Sarrola-Carcopino N° 1117 (non parues)

PLAGE DE SAGONE



1951



1996



PLAGE DU SANTANA	commune : COGGIA
------------------	------------------

1. Localisation

La plage du Santana est située sur le littoral nord-est du golfe de Sagone, au sud-est de l'Anse de Sagone. On y accède par la route du littoral (D81) en provenance de Sagone ou de Tiuccia au sud.

2. Morphologie

La plage est longue (900 m) et étroite (30 à 50 m). Elle est rectiligne et s'appuie sur des promontoires rocheux (Temoli et amorce de la Punta San Giuseppe). La plage est adossée à des collines d'où descendent 3 ou 4 ruisseaux. Des versants escarpés surplombent la plage. La route D81 longe la plage, perchée au sommet d'une mini-falaise (talus d'érosion dans les alluvions fluviales rubéfiées quaternaires) située à +10 m NGF.

La plage est orientée au sud-ouest (245°).

Comme le montre la photographie de 1996, la plage est sujette aux courants de retour ("rip currents") qui créent une ligne de rivage festonnée (croissants de plage). Ces courants correspondent au reflux des masses d'eau amenées sur la plage par le déferlement des vagues. Lorsque ces courants rencontrent la barre de déferlement, ils forcent le passage et donnent naissance aux formes festonnées. Ces courants amènent vers les petits fonds les sédiments entraînés.

La plage est constituée de sables moyens roux (provenant de l'érosion du talus et des versants environnants).

Les pentes sous-marines sont moyennes à fortes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 à 170 m	370 à 400 m
pente moyenne entre isobathes	3,3% au nord et 2,9% au sud	2,5% à 2,7%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Les cours d'eau qui débouchent dans la plage sont des ruisseaux ou torrents qui drainent les versants environnants (moins de 10 km²).

4. Hydrodynamique

La plage est particulièrement exposée aux houles du large parvenant des secteurs WNW à SSW.

5. Infrastructures

De 1951 à 1996, on relève essentiellement l'urbanisation des versants qui dominent la mer (Esigna). Deux seules constructions s'aventurent sur le haut de plage.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur la plage de Sagone.

6. Evolution constatée

La plage a peu évolué de 1951 à 1996. La comparaison des photographies montre une avancée modeste du trait de côte (15-20 m) en trois zones de la moitié nord de la plage. Ces avancées, en forme de pointe, sont dues aux phénomènes de courant de houle présentés au paragraphe 2. La plage est jugée stable.

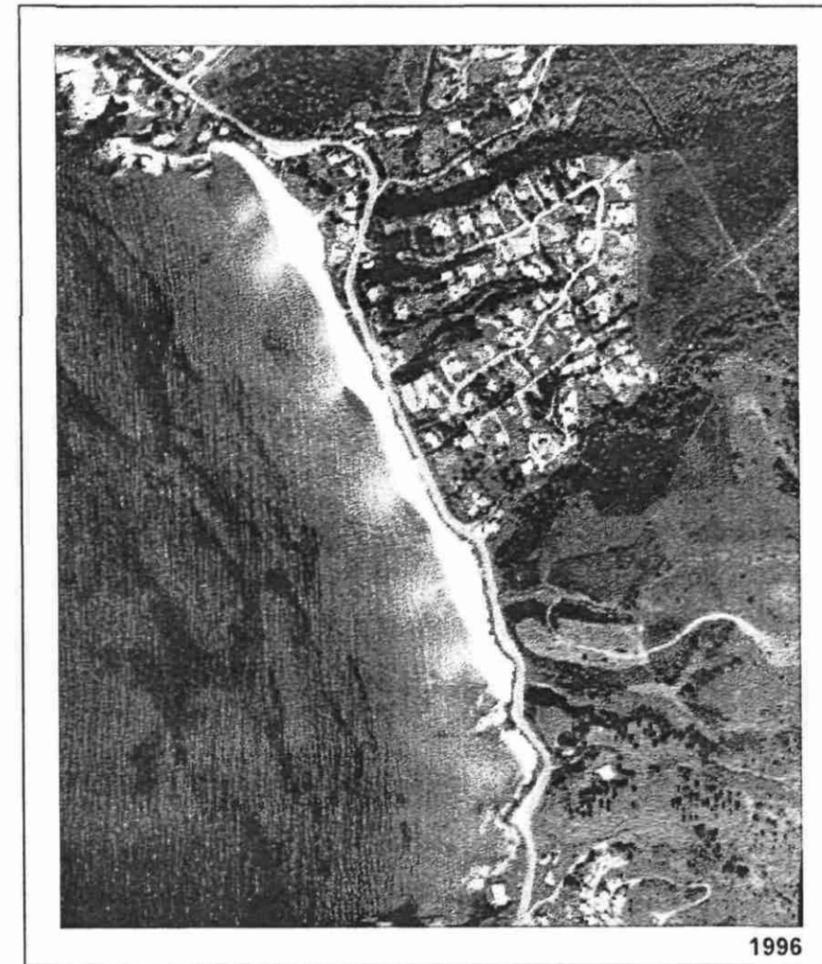
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sarrola-Carcopino N° 1117 (non parue)

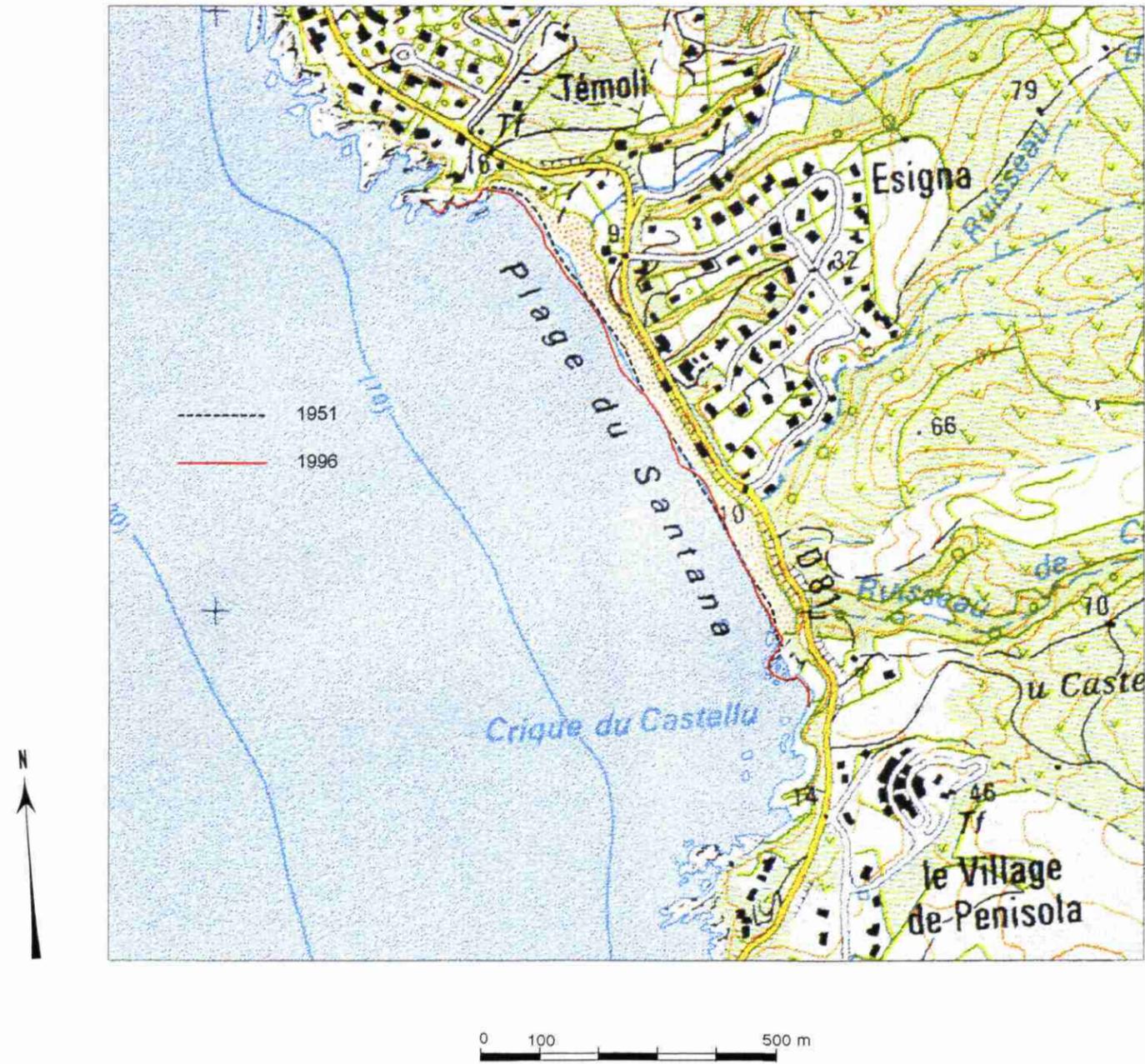
PLAGE DU SANTANA



1951



1996



PLAGE DE SAN GIUSEPPE PLAGE DU LIAMONE	communes : COGGIA et CASAGLIONE
---	------------------------------------

1. Localisation

Les plages de San Giuseppe et du Liamone constituent une même unité morphologique. La première est située sur le territoire de Coggia et la deuxième sur Casaglione ; la rivière U Liamone faisant la limite entre les deux communes partage en deux parts équivalentes la grande plage de San Giuseppe-Liamone. On y accède par de route littorale D81 en provenance de Sagone ou de Tiuccia.

2. Morphologie

La plage est longue (2500 m) et relativement large (70 à 100 m). Elle présente une légère courbure et s'appuie sur des pointes remarquables : la Punta San Giuseppe au nord et la Punta Capigliolo au sud. La Punta de San Giuseppe est prolongée en mer par le récif de San Giuseppe situé à 1 km de la plage. Les hauts-fonds du récif constituent une protection naturelle de toute la plage contre les fortes houles de secteur NW à WNW.

La plage est orientée en moyenne au sud-ouest (250°) ; plein W à l'extrémité sud et SSW à l'extrémité nord. Le débouché du U Liamone, au centre la plage est large à l'arrière de la plage et se rétrécit à sa traversée. Il construit une flèche, peu marquée, orientée vers le nord.

La plage du Liamone présente un cordon dunaire (altitude supérieure à 5 m) qui matérialise, sur le haut de la plage, la petite flèche construite au débouché du U Liamone. A l'arrière de la plage, on trouve la large plaine du Liamone, et des zones humides dans la partie nord entre la plage et la D81.

La plage est constituée de sables à granulométrie hétérogène (sables à graviers).

Les pentes sous-marines sont fortes à très fortes. Les pentes augmentent régulièrement de l'extrémité nord de la plage de San Giuseppe à l'extrémité sud de la plage du Liamone.

	entre 0 et 5 m.CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	100 m à l'extrémité nord, 50 m à l'extrémité sud	250 m (ext. nord) à 175 m (ext. sud)
pente moyenne entre isobathes	5,0% au nord et 10,0% au sud	4,0% au nord à 6,0% au sud (localement 8,0%)

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière U Liamone débouche au milieu de la plage. Elle draine un bassin versant de 372 km². Les apports sédimentaires de la rivière sont réputés importants.

4. Hydrodynamique

La plage est particulièrement exposée aux houles du large parvenant des secteurs WNW à SSW.

5. Infrastructures

La rivière U Liamone est endiguée sur plus de 200 m en rive droite dans sa partie terminale. L'endiguement est poursuivi par un petit épis à l'embouchure. Ces ouvrages ont pour objectif de limiter les divagations du lit de la rivière.

Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral sur les plages de San Giuseppe et du Liamone. Il n'existe pas non plus de traces d'urbanisation ou de constructions à l'exception de 3 ou 4 bâtiments construits à l'arrière de la D81 au niveau de l'intersection avec la D25.

6. Evolution constatée

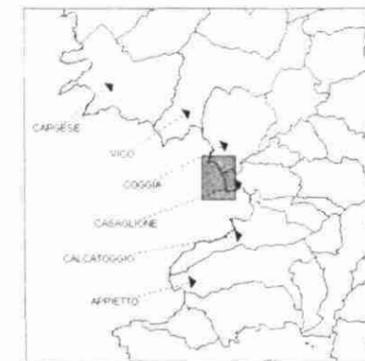
La comparaison des situations 1951 et 1996 fait ressortir une évolution globale dans le sens d'un recul de la plage. Ce recul est limité au nord (moins de 10 m, localement 20 m), et important au sud de l'embouchure du Liamone avec un recul de 20 à 30 m. L'ampleur du recul enregistré à l'embouchure (jusqu'à 40 m) est vraisemblablement conjoncturel (apports solides, actions de la mer). Lors de la prise de vue de 1996, les conditions hydrodynamiques (houles de secteur ouest) favorisaient un engraissement de l'extrémité sud de la plage (transit sédimentaire orienté nord-sud, induit par la houle). Malgré cette situation favorable, un fort recul a été enregistré sur la période 1951-96. Il est probable qu'en situation de transit sédimentaire orienté sud-nord (houles de secteur SW à WSW) la plage recule au-delà de la limite observée sur les photographies aériennes de 1996.

Le rôle de l'épi construit à l'embouchure du U Liamone doit être étudié afin de vérifier l'absence d'impact de celui-ci sur la stabilité de la plage.

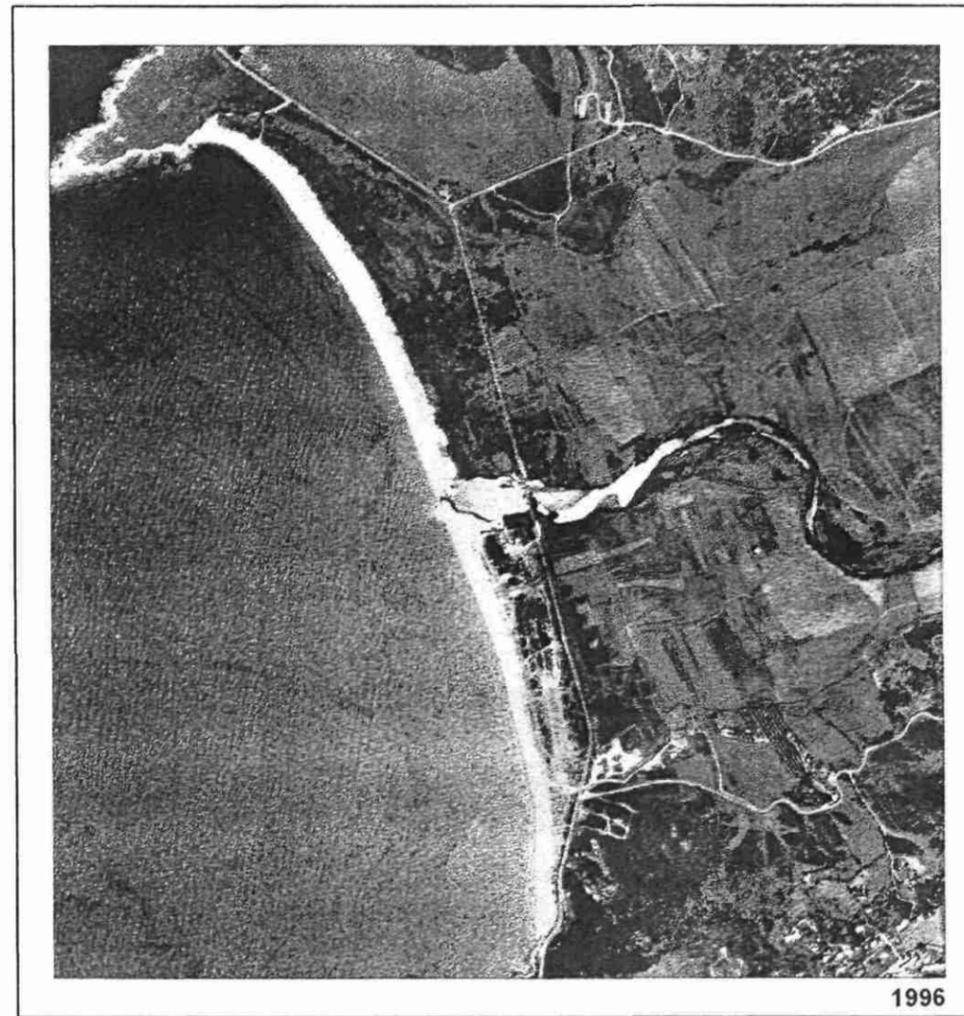
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sarrola-Carcopino N° 1117 (non parue)

PLAGE DE SAN GUISEPPE



1951



1996



PLAGE DU STAGNONE	commune : CALCATOGGIO
-------------------	--------------------------

1. Localisation

La plage du Stagnone est située au fond du Golfu di a Liscia. On y accède principalement par la D81 en provenance d'Ajaccio et Calcatoggio au sud, ou de Sagone au nord.

2. Morphologie

La plage est longue de 1200 m et présentait dans les années 1950 une largeur importante de 100 à 200 m. Elle présente une très légère courbure. La plage est orientée en moyenne WNW (300°) ; plein W à l'extrémité nord et NW à l'extrémité sud. Le ruisseau Liscia débouche à l'extrémité nord de la plage. Un cordon dunaire, dont l'altitude atteint plus de 5 m, s'allonge du sud vers le nord et est interrompu à l'extrémité nord de la plage par l'embouchure du Liscia. La largeur de l'estran se réduit et sa pente augmente du sud vers le nord.

Les pentes sous-marines sont moyennes à fortes. La partie centrale de la plage présente les pentes les plus fortes (3,5 à 4,0%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 m à l'extrémité nord, 200 m à l'extrémité sud	300 m à 320 m
pente moyenne entre isobathes	3,3% au nord et 2,5% au sud	3,3% au nord à 3,1% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Le ruisseau Liscia débouche à l'extrémité nord de la plage. Il draine un bassin versant de petite superficie, approximativement 40 km². Deux autres petits ruisseaux débouchent au centre et à l'extrémité sud de la plage.

4. Hydrodynamique

La plage est exposée aux houles du large provenant des secteurs WNW à NW. Elle est bien protégée des houles d'ouest, les plus fréquentes et vigoureuses.

5. Infrastructures

En 1951, la plage se trouvait dans un état naturel, exempte de toute construction. Sur la prise de vue aérienne de 1996, on constate la très forte emprise d'un complexe hôtelier (existant déjà dans les années 1980) sur la plage et l'arrière plage. Son implantation a nécessité la canalisation du ruisseau d'Oru qui, dans les années 1950, débouchait au centre de la plage. Les

constructions ont été faites sur le sable du haut de plage (cordon dunaire et à l'arrière du cordon). Les bâtiments et les annexes (courts de tennis) sont situés à moins de 30 ou 50 m du rivage.

A l'arrière de la plage, au nord, en rive droite du Liscia une nouvelle urbanisation apparaît dans les années 1990.

Il ne semble pas exister en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral. S'ils existent, ils sont de faible dimension et non perceptibles à travers les prises de vue aériennes.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations 1951 et 1996 fait ressortir une évolution globale dans le sens d'un recul de la plage sur les 5/6 de la longueur. Seule l'extrémité nord de la plage présente une stabilité.

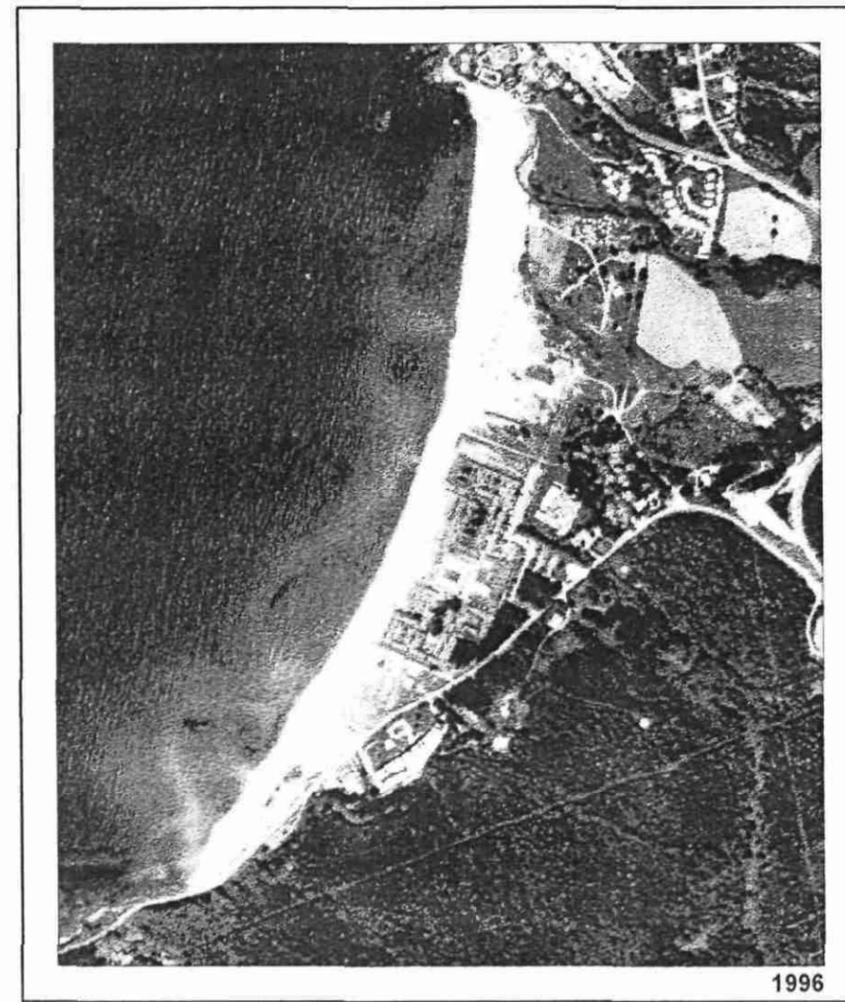
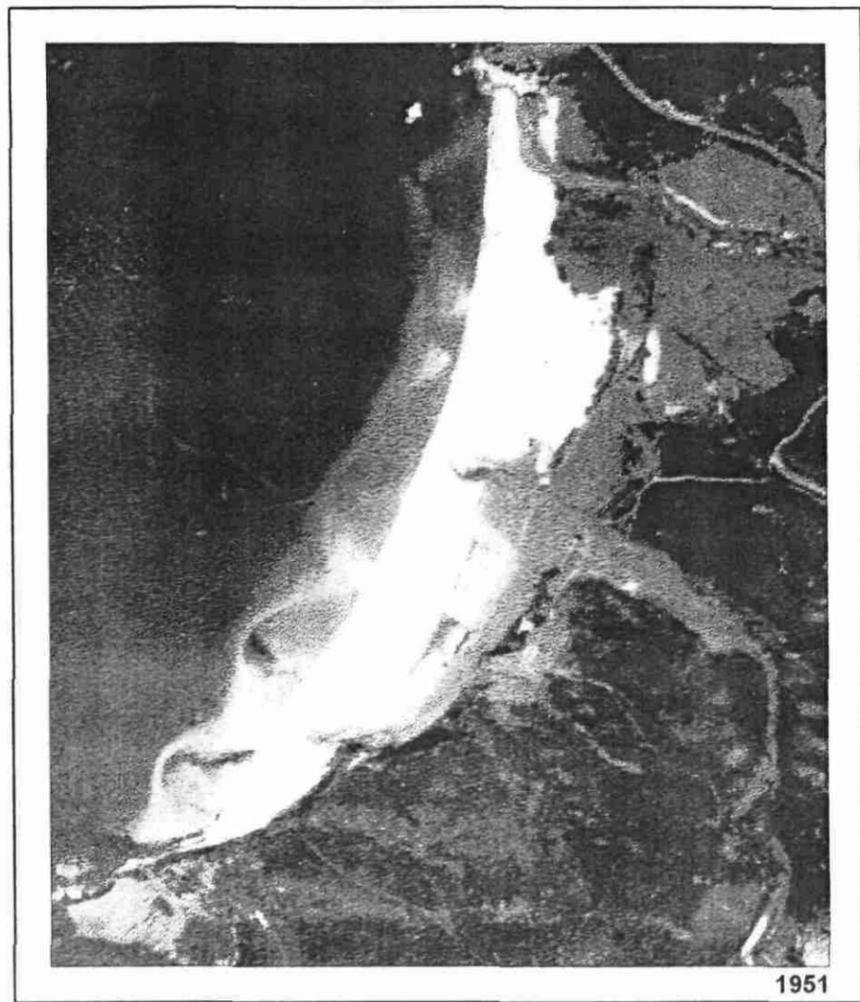
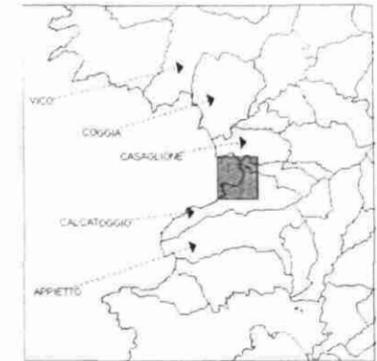
Le recul est général et important sur près de 1 km de longueur de plage. Il est en moyenne d'une vingtaine de mètres. Les causes de ce recul peuvent trouver leurs origines dans :

- la pression d'origine humaine (fréquentation) qui a pu conduire à la dégradation du cordon dunaire ;
- l'emprise des infrastructures touristiques (50% de l'arrière plage initialement recouverte de sables) qui a pu soustraire au milieu un espace privilégié d'échanges sédimentaires plage/arrière plage ;
- les modifications du cours du ruisseau d'Oru.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Vico-Cargèse", 4151 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7316 P à 1/25 000 (pub. 1993)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sarrola-Carcopino N° 1117 (non parue)

PLAGE DU STAGNONE





Synthèse des évolutions constatées sur le secteur Agriates - golfe de Sagone

L'étude de l'évolution du trait de côte de ce secteur a porté sur 13 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1951 à 1996.

Des évolutions importantes ont également été mises en évidence dans l'occupation des sols à l'arrière des plages (constructions diverses). Les plages les plus touchées ont été : Lozari, Aregno (Algajola), Crovani, Chiuni, Peru, Sagone et Stagnone.

Des constructions portuaires ont également vu le jour entre 1951 et 1996. Il s'agit de l'extension du port de Calvi et de la construction d'un abri de mouillage (jetée) à Galéria.

Les aménagements de débouchés des rivières sur les plages (endiguements) sont fréquents : le Teghiella sur la plage d'Aregno, la Figarella sur la plage de Calvi, le Porto sur la plage de Porto et l'U Liamone sur les plages de San Giuseppe-Liamone.

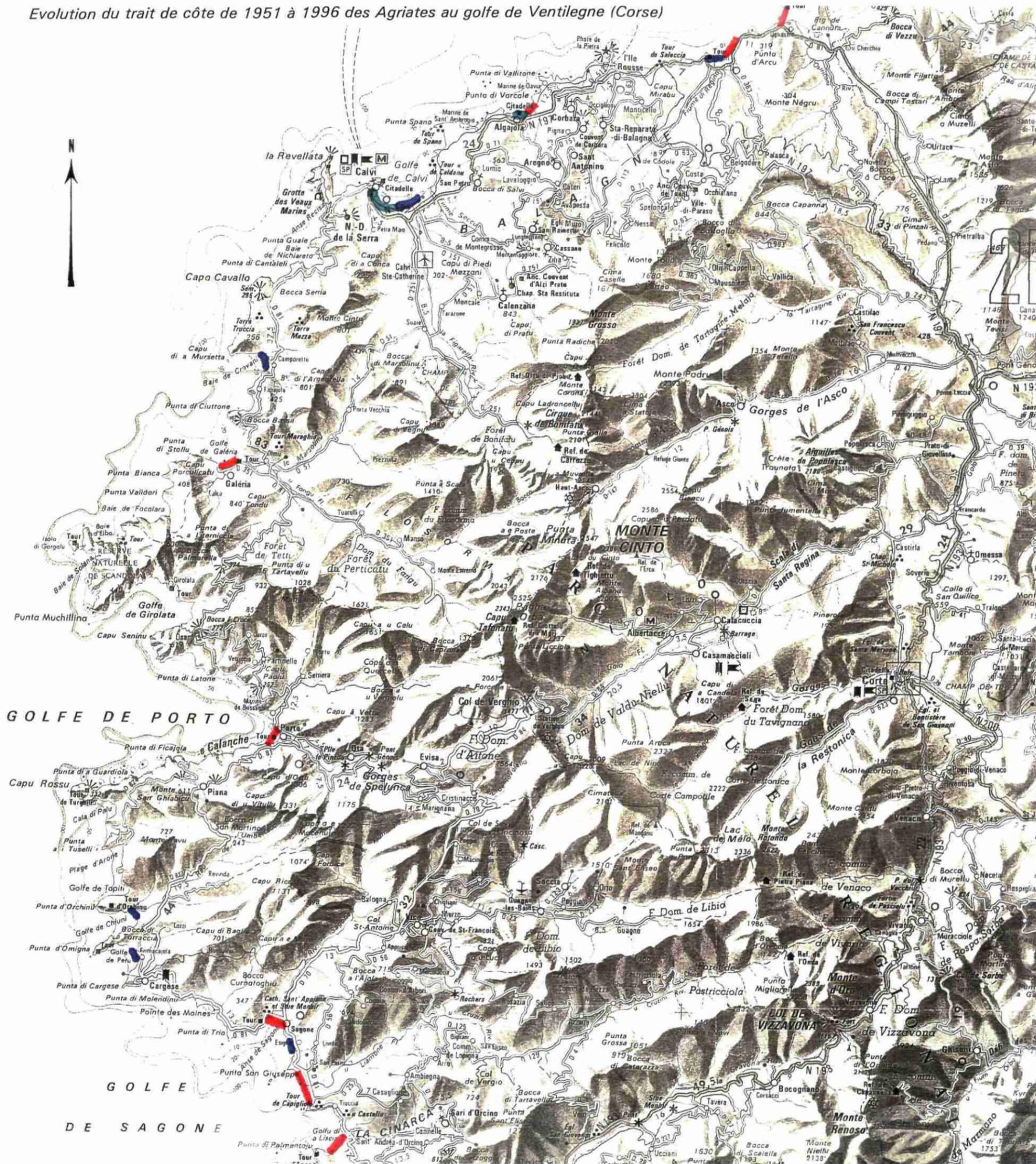
Le seul ouvrage de protection des plages contre l'érosion marine, recensé en 1996 sur les plages étudiées, est un épis de 80 m de long, en enrochement, mis en place sur la plage de Calvi au cours de l'été 1996.

Les plages dont le trait de côte recule sont assez nombreuses, mais les reculs sont généralement faibles et inférieurs à la dizaine de mètres.

Les plus forts reculs sont observés sur les plages d'Ostriconi (10 à 30 m), Lozari (30 m sur la partie est de la plage), Porto (20 à 40 m), Sagone (inférieurs à 20 m), San Giuseppe et Liamone (20 à 40 m) et enfin Stagnone (20 m).

La plage de Calvi enregistrait un fort recul du trait de côte de 1960 à 1985 (20 à 40 m). Ce recul s'est poursuivi jusqu'en 1996, mais il n'est plus perceptible sur les prises de vues aériennes de 1996 du fait du ré-ensablement (apports artificiels) sur 1 km à l'extrémité ouest de la plage, réalisé au début de l'été 1996. Par contre, le recul est encore sensible sur près de 1 km à l'ouest du débouché de la Figarella entre 1985 et 1996.

LITTORAL OCCIDENTAL CORSE
Evolution du trait de côte
de 1951 à 1996 :
Secteur Agriates - Golfe de Sagone



0 10 km

Légende

- : Stabilité
- : Avancée
- : Recul

Secteur golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne

Présentation générale

Le secteur littoral étudié s'étend du golfe d'Ajaccio au golfe de Ventilegne, limité au sud par le Capu di Feno.

Les plages étudiées sur ce secteur sont :

- les plages du Ricanto-Porticcio (Ajaccio, Campo dell'Oro), d'Agosta ;
- les plages de Cupabia, Taravo-Tenutella, Campitellu, Baraci, Portigliolo-Capu Laurosus ;
- les plages de Tralicetu, Erbaju et les 3 petites plages du golfe de Ventilegne.

La plus étendue est la plage du Ricanto-Porticcio (5 km de long), suivies des plages du Taravo-Tenutella et de Portigliolo-Capu Laurosus (3 kilomètres). Au total, les plages étudiées représentent, en longueur, 20,5 km de linéaire côtier.

Les principales rivières qui débouchent dans le secteur littoral étudié sont, du nord au sud :

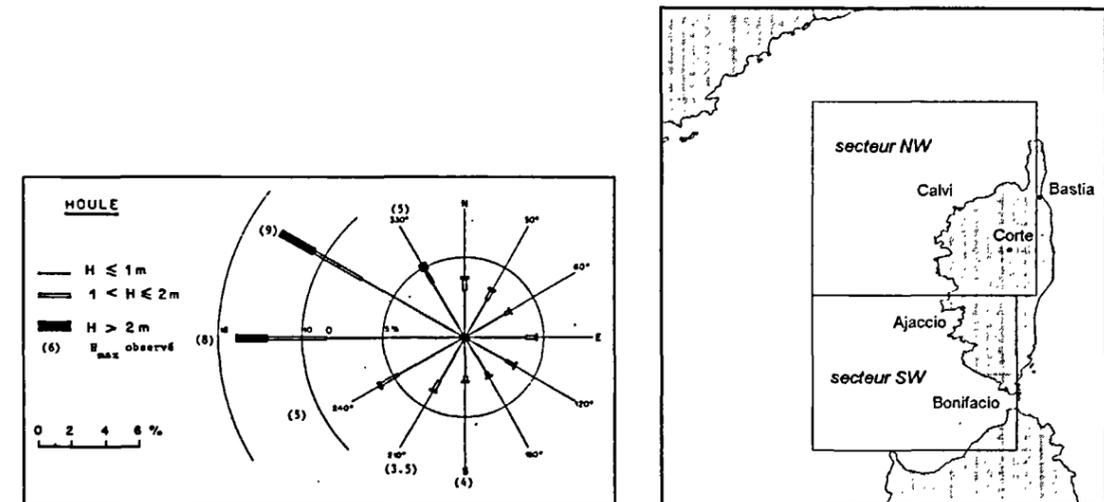
- la Gravona et le Prunelli (plages du Ricanto et Porticcio) ;
- le Taravo (plages du Taravo et de Tenutella) ;
- la Rizzanese (plages de Portigliolo et de Capu Laurosus) ;
- l'Ortolo (plage d'Erbaju).

La houle est le principal agent des transports sédimentaires sur les côtes corse, soumises à des marées de faible amplitude. Le vent local participe au transport éolien sur les plages et constitue l'un des facteurs d'équilibre du système plage-dune.

Les plages sont présentées et étudiées dans leur contexte hydrodynamique. Les données utilisées sur les houles sont celles provenant du KNMI¹ et reprises dans le "Catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse".

Les statistiques de houle au large observées par le KNMI de 1961 à 1980 dans le secteur sud-ouest (SW) de la Corse sont indiquées dans la rose de houle ci-après. Les houles dominantes (en fréquence et en énergie) proviennent des secteurs ouest à nord-ouest (255° à 315°).

De par leur orientation et ouverture au large, les plages d'Agosta, Campitellu, Baraci, Portigliolo-Capu Laurosus et Erbaju sont les plus exposées aux houles dominantes.



Rose des houles observées de 1961 à 1980 sur le secteur sud-ouest (SW) de la Corse.
(d'après le catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse)

¹ KNMI, Office météorologique néerlandais. Fichier des données sur les houles observées en Méditerranée de 1961 à 1980.

PLAGE DU RICANTO PLAGE DE PORTICCIO	communes : AJACCIO et GROSSETO-PRUGNA
--	--

1. Localisation

Les plages du Ricanto et de Porticcio se trouvent au fond du golfe d'Ajaccio, 4 km à l'est de l'agglomération d'Ajaccio, au sud du complexe aéroportuaire d'Ajaccio-Campo del l'Oro et à l'embouchure des rivières importantes la Gravona et le Prunelli. La Plage du Ricanto se trouve sur la commune d'Ajaccio, et Porticcio sur la commune de Grosseto-Prugna. Elles sont séparées par l'embouchure de la Gravona qui constitue la limite des communes.

2. Morphologie

Les plages du Ricanto et de Porticcio constituent une grande unité sédimentaire longue de plus de 5 km (respectivement 3500 m et 1800 m de long). Cet ensemble s'appuie au nord sur la pointe d'Aspretto et au sud sur la Punta di Porticcio. La plage de Porticcio est plus large (100 à 150 m) que la plage du Ricanto (50 à 100 m). La plage est globalement orientée au 240°, plein sud à l'extrémité nord (Ricanto) et plein nord-ouest à l'extrémité sud (Porticcio).

L'arrière-plage de Porticcio est constituée de dunes actuelles et fossiles alors que l'arrière-plage du Ricanto est constituée des anciennes alluvions de la Gravona. On note un affleurement rocheux à l'embouchure commune de la Gravona et du Prunelli, sur lequel est bâtie la Tour de Capitello.

Les sables des plages sont fins à l'ouest (plage du Ricanto) et fins à moyens à l'est (plage de Porticcio).

Les pentes sous-marines sont moyennes à fortes. Elles sont plus faibles aux extrémités nord du Ricanto et sud de Porticcio. Les pentes entre 0 et -5 m s'accroissent du nord vers l'embouchure de la Gravona et du sud vers cette même embouchure ; elles atteignent 6 à 7%. Les pentes s'atténuent localement à l'embouchure même (présence de hauts-fonds).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 m à l'extrémité nord, 200 m à l'extrémité sud	220 m au nord et 300 m au sud
pente moyenne entre isobathes	3,3% au nord et 2,5% au sud	4,4% au nord à 3,3% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La Gravona et le Prunelli confluent à moins de 500 m de l'embouchure. Les bassins versants ont une superficie respective de 314 et 277 km². Au total, ce sont près de 600 km² qui sont drainés et dont les écoulements et apports solides débouchent sur la plage. La basse vallée de la Gravona a connu dans le passé une intense activité d'extractions de matériaux du lit. De nombreuses sablières jalonnent le cours d'eau à 5 km à l'amont de l'embouchure sur les

communes de Sarrola-Carcopino et Grosseto-prugna principalement. D'un système d'extractions réalisées dans le lit vif de la rivière, on est passé dans les années 1980 à un système d'extractions par casiers dans le lit majeur avec endiguement du lit mineur. Jusque dans les années 1970, plus de 300 000 t de granulats étaient prélevés annuellement dans le lit vif de la Gravona, dans son cours aval, et près de 400 000 t au total (sites amont et aval).

4. Hydrodynamique

Dans ce secteur de la côte ouest méridionale de la Corse, les principales houles, en fréquence et en énergie, proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage est ouverte au secteur 220°-265°. Elle échappe donc en grande partie aux houles les plus fréquentes et les plus fortes.

5. Infrastructures

La principale infrastructure, l'aéroport d'Ajaccio-Campo dell'Oro, existe de longue date. Quelques nouveaux bâtiments apparaissent à l'arrière de la plage sur les prises de vue de 1996 ; ils sont situés à 60 ou 80 m du rivage. Ceux-ci étaient déjà présents dans la carte IGN à 1/25 000 publiée en 1990. Au sud, à l'arrière de la plage de Porticcio, une importante urbanisation (village de vacances de Porticcio, Marina Viva) a pris place sur la totalité de l'espace situé entre la route D55 et le haut de plage. Quelques bâtiments se trouvent sur la plage à moins de 50 m de l'eau. Il n'existe pas en juillet 1996 d'ouvrages de protection du littoral.

6. Evolution constatée

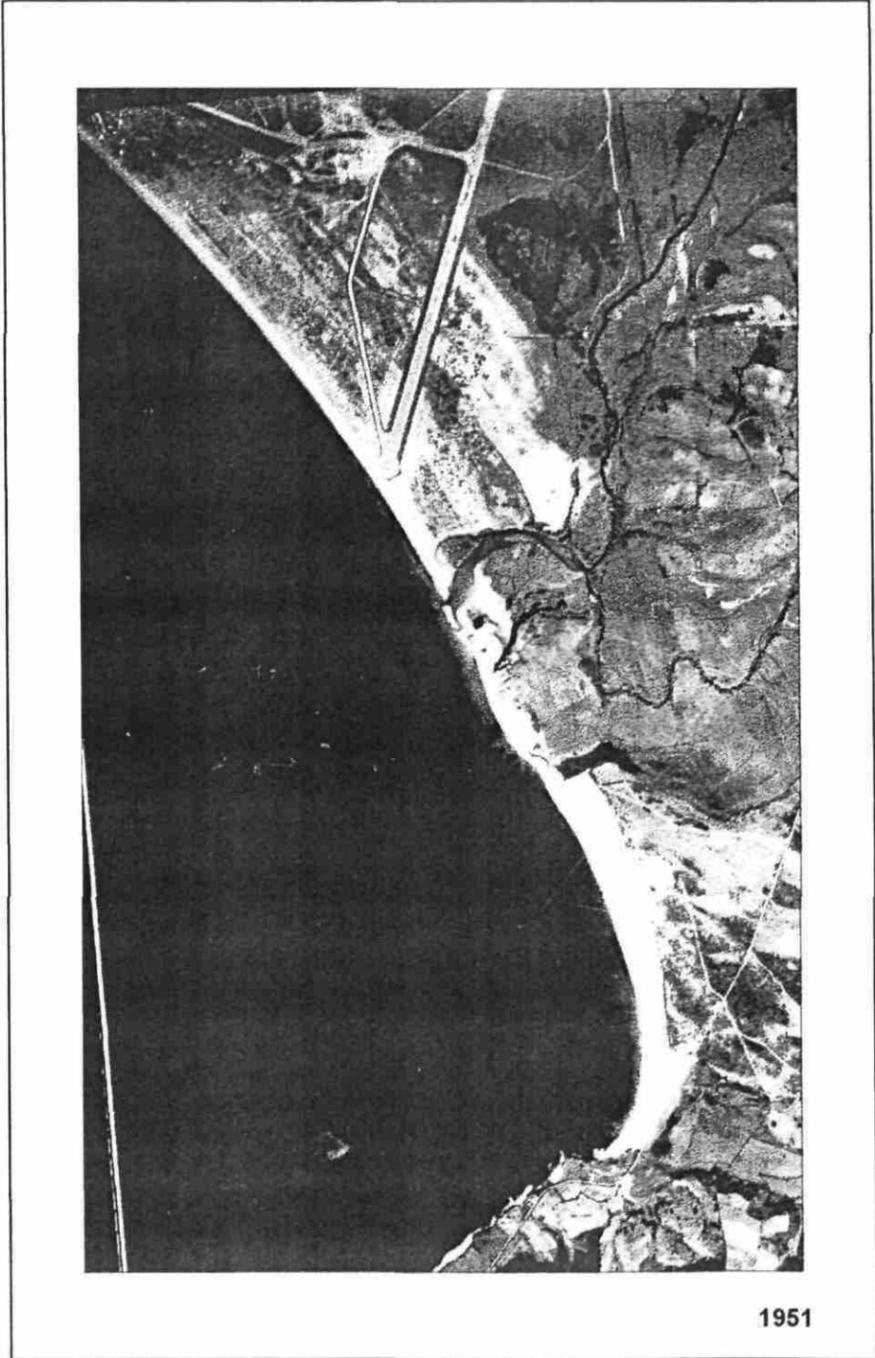
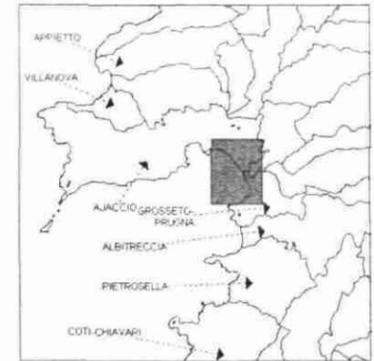
La comparaison des situations 1951 et 1996 fait ressortir une évolution globale à l'érosion sur la quasi-totalité des plages. La partie nord (extrémité nord de la plage du Ricanto) est stable ou peu affectée par le recul. La partie sud de la plage du Ricanto et la totalité de la plage de Porticcio reculent fortement : 20 m au nord, 30 à 50 m au centre et 20 à 30 m au sud. Le secteur de l'embouchure est le plus touché avec 50 m de recul.

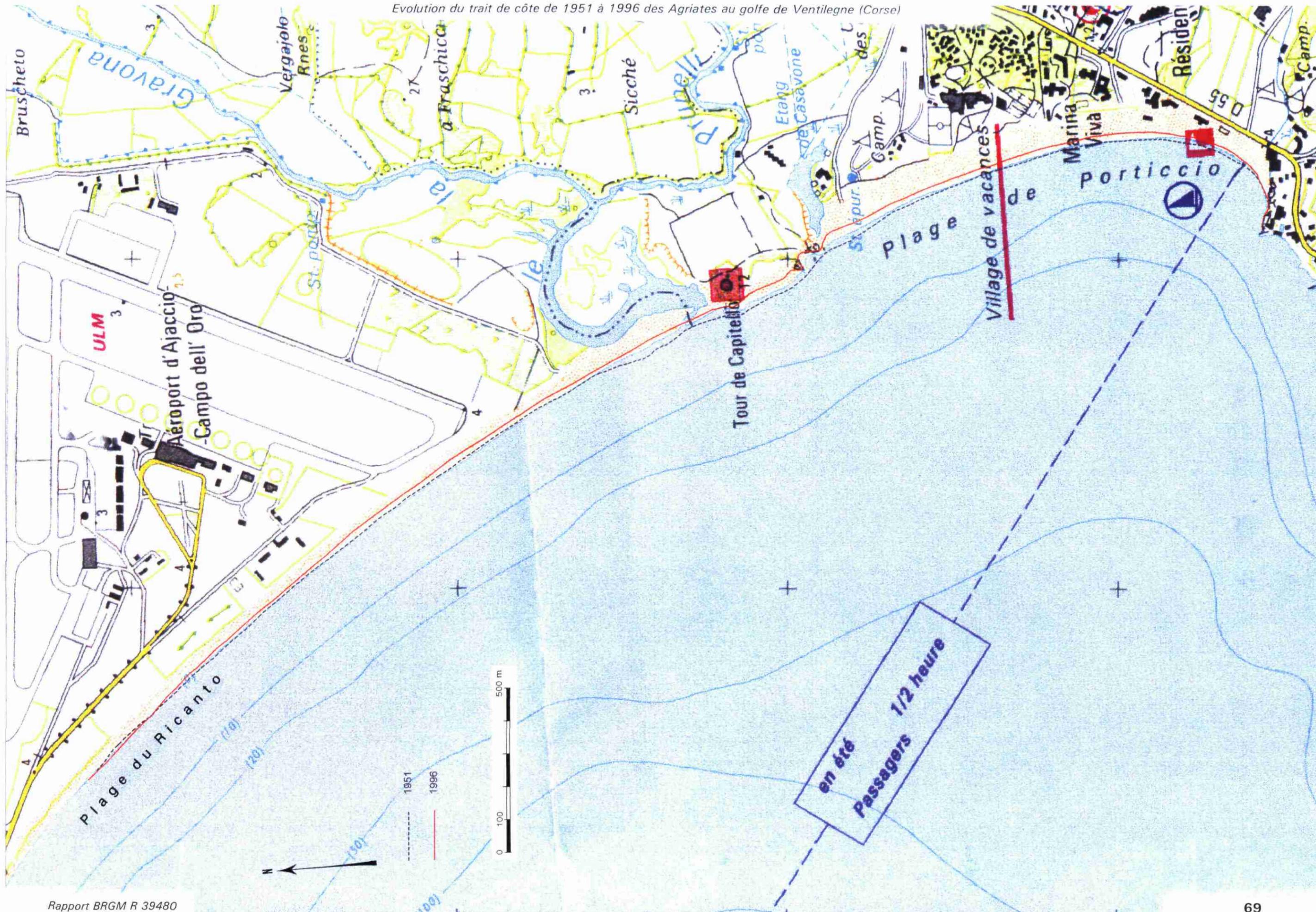
Le recul est général et important sur près de 3 km de plage. La cause principale qui peut être avancée est l'existence dans le passé d'extractions massives de granulats dans le lit de la Gravona. D'autres causes seraient également à rechercher, notamment l'incidence de l'endiguement du cours inférieur de la Gravona (gravières en lit majeur).

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Ajaccio-Iles Sanguinaires", 4153 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7280 P à 1/25 000 (pub. 1992)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille d'Ajaccio N° 1120 (parue)

PLAGES DU RICANTO ET DE PORTICCIO





PLAGE D'AGOSTA	communes : ALBITRECCIA et PIETROSELLA
----------------	--

1. Localisation

La plage d'Agosta est située au fond du golfe d'Ajaccio entre la Punta di Porticcio au nord et la Punta di Sette Nave au sud-ouest. Par la route, on y accède par la D55 en provenance d'Ajaccio.

2. Morphologie

La plage d'Agosta est longue de 2200 m et relativement étroite avec une largeur qui ne dépasse guère les 50 m. Cette unité sédimentaire s'appuie au nord et au sud sur des promontoires rocheux. Ces derniers se prolongent en mer par des récifs. Au sud, ces récifs jouent un rôle important dans la protection de la plage contre les houles sévères.

A l'arrière de la plage, on trouve une petite falaise quaternaire composée d'arène grossière, sable et éclats de roches (formation détritique). Cette falaise est aujourd'hui séparée de la plage par la route D55.

Le sable de la plage est très grossier au nord, fin au centre et bi-modal (grossier + fin) au sud.

Pratiquement rectiligne, la plage est orientée à l'ouest (270°).

Les pentes sous-marines sont très variables entre 0 et 5 m de profondeur du fait de la présence de récifs et hauts-fonds. Au nord et localement au centre, elles sont très fortes et atteignent 10 à 13%. Partout ailleurs, en présence des hauts-fonds, elles sont fortes (3 à 4% sur la moitié nord) à faibles (moins de 2% sur la moitié sud).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	40 m à l'extrémité nord, 150 m à l'extrémité sud	450 m au nord et 600 m au sud
pente moyenne entre isobathes	13,0% au nord et 3,3% au sud	2,2% au nord à 1,6% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Quatre petits ruisseaux débouchent sur la plage. Les principaux sont le ruisseau d'Alzone au nord et surtout le ruisseau d'Agosta au sud. Ce dernier draine un bassin versant d'une superficie approximative de 25 km².

4. Hydrodynamique

Les principales houles, en fréquence et en énergie, proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage est ouverte au secteur (240°, 290°) et se trouve donc très exposée aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest. La plage est très sensible aux tempêtes d'ouest.

5. Infrastructures

Dans les années 50, la plage et l'arrière plage étaient dans un état quasi naturel ; la seule infrastructure était la route D55 passant en haut de plage, au pied de la falaise. La situation a fortement évolué jusque vers les années 1980. De nombreux bâtiments ont surgi à l'arrière de la D55 dans la partie nord et centre de la plage, et entre la plage et la D55 dans la partie sud.

Afin de protéger la route D55 passant juste à l'arrière du haut de plage, contre les effets des tempêtes d'ouest, des enrochements ont été implantés dans les années 1980 sur la plage, au pied de la route, essentiellement sur la partie nord et centrale de la plage.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations 1951 et 1996 fait ressortir un recul du trait de côte sur certaines portions de la plage situées essentiellement au nord et au centre. Les reculs enregistrés atteignent 10 à 20 m, et localement 30 m au nord (secteur de la Mairie annexe).

Les secteurs stables (partie sud et certains tronçons au centre) doivent vraisemblablement leur stabilité à la protection naturelle apportée par la présence de récifs et des hauts-fonds.

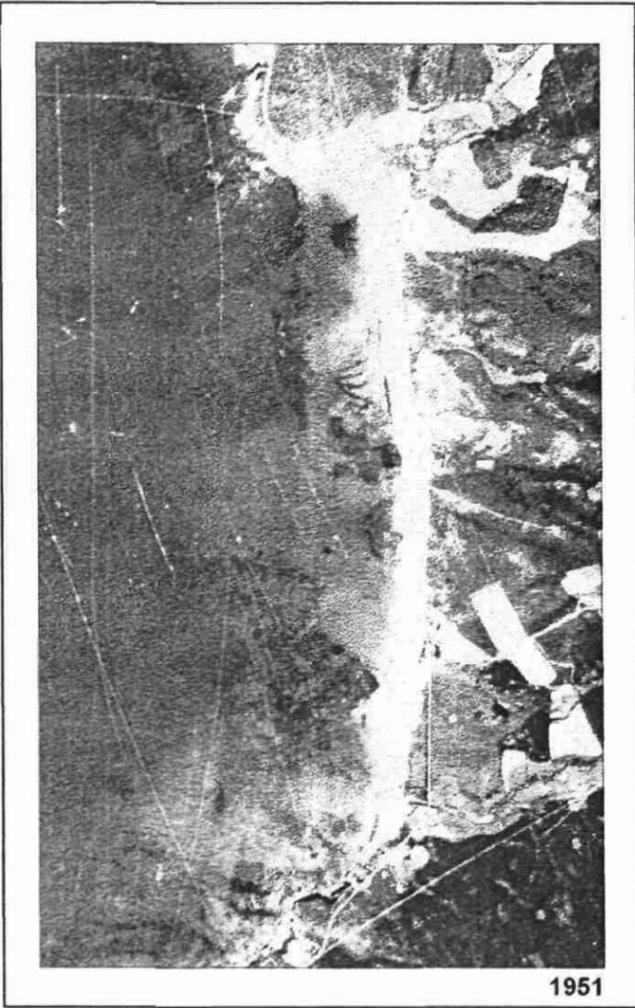
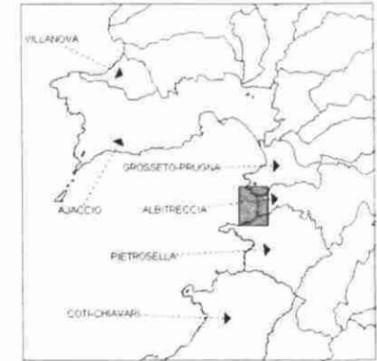
Les ouvrages de protection lourde (enrochements posés en haut de plage) ont un effet bénéfique de protection des biens situés à l'arrière. Par contre, au cours d'une tempête les vagues atteignent les enrochements et ils peuvent alors contribuer au dégraissage de la plage située à l'avant, par leur haut pouvoir réfléchissant.

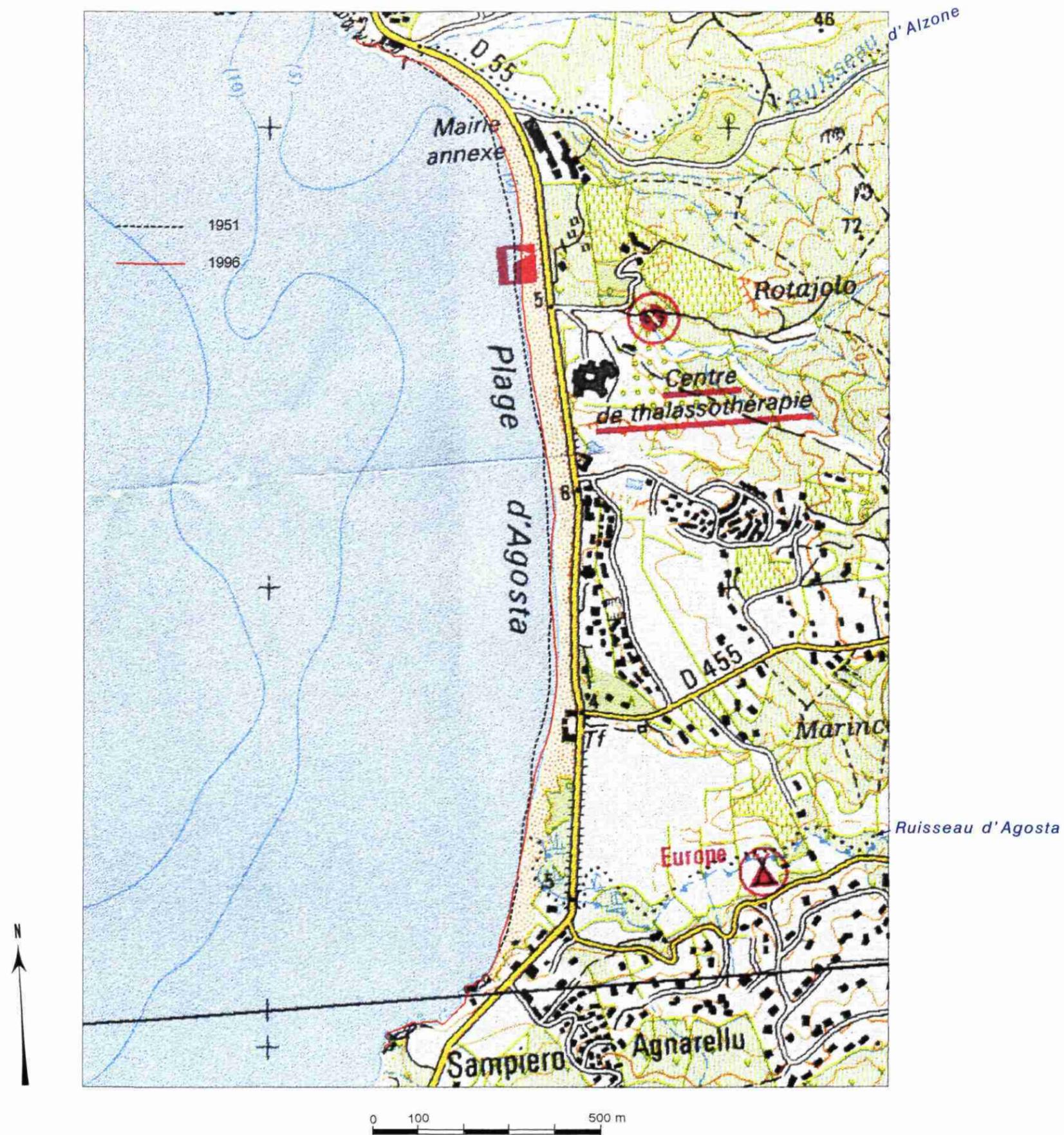
Il conviendrait de poursuivre le suivi de l'évolution de la plage d'Agosta et notamment d'étudier l'effet des enrochements au cours des tempêtes, l'érosion possible engendrée et les conditions de ré-ensablement naturel post-tempête.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Ajaccio-Iles Sanguinaires", 4153 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7280 P à 1/25 000 (pub. 1992)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille d'Ajaccio N° 1120 (parue)

PLAGE D'AGOSTA





PLAGE DE CUPABIA	communes : COTI-CHIAVARI et SERRA-DI-FERRO
------------------	---

1. Localisation

La plage de Cupabia est située sur la côte nord du golfe de Valinco, au fond de la baie de Cupabia. La plage est enclavée ; une seule route secondaire en cul-de-sac (D155a) permet d'atteindre la plage.

2. Morphologie

La plage est longue de 1200 m et relativement étroite avec une largeur qui ne dépasse guère les 50 m, à l'exception de la partie centrale où le domaine sableux s'étend sur près de 200 m de large. De nombreux récifs jalonnent les extrémités ouest et sud de la plage.

La plage est globalement orientée au sud-ouest (225°).

Les pentes sous-marines sont très variables entre 0 et 5 m de profondeur du fait de la présence de récifs et hauts-fonds. Au nord et au sud, les pentes sont modérées et faibles en présence des récifs. Les pentes sont fortes (4%) dans la partie centrale entre 0 et 5 m de profondeur.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	220 m aux extrémités nord et sud, 120 m au centre	400 m en moyenne
pente moyenne entre isobathes	2,2% aux extrémités nord et sud, 4,0% au centre	2,5% en moyenne

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Quatre ruisseaux débouchent sur la plage. Les principaux sont le ruisseau Butturacci et le ruisseau de Vesco Vecchio qui confluent juste avant de déboucher à l'extrémité sud de la plage. Ils drainent un bassin versant d'une superficie approximative de 30 km².

4. Hydrodynamique

Les principales houles, en fréquence et en énergie, proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage est ouverte au secteur 210°-250° et se trouve donc peu exposée aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest. Ce sont essentiellement les houles de secteur W à WSW qui influencent la dynamique sédimentaire de la plage et qui organisent un transit littoral principal dans le sens ouest-est (déplacement du débouché du Butturacci vers le sud-est).

5. Infrastructures

Les situations 1951 et 1996 sont comparables. Il n'existe toujours pas de développement d'infrastructures sur la plage et à l'arrière.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations 1951 et 1996 fait ressortir un recul du trait de côte sur les 2/3 de la plage (secteurs centre et sud). Ce recul est de l'ordre de 20 m. Les situations intermédiaires analysées (1975 et 1985) font ressortir :

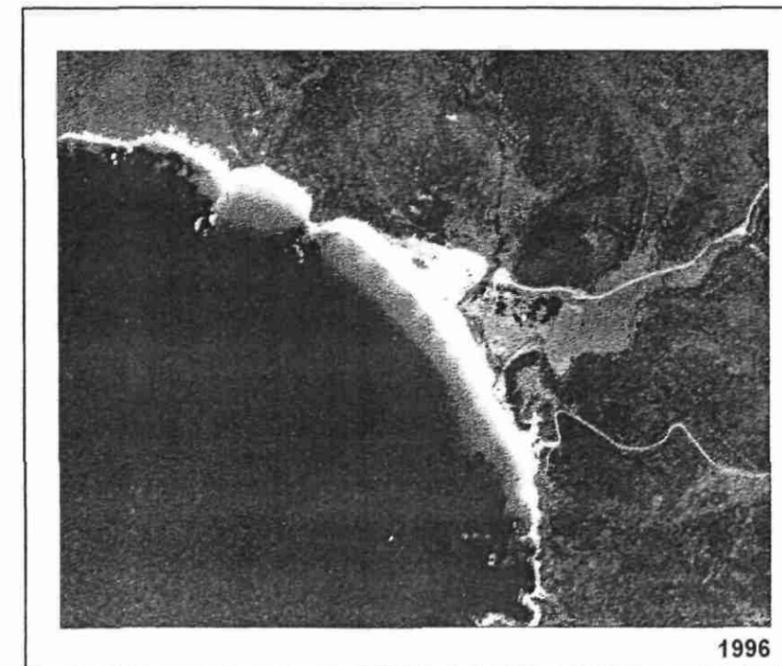
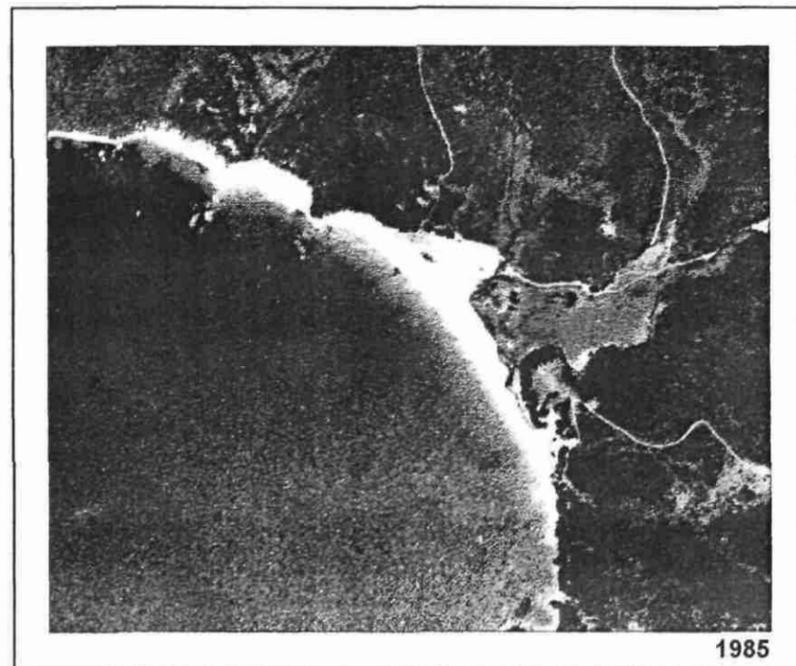
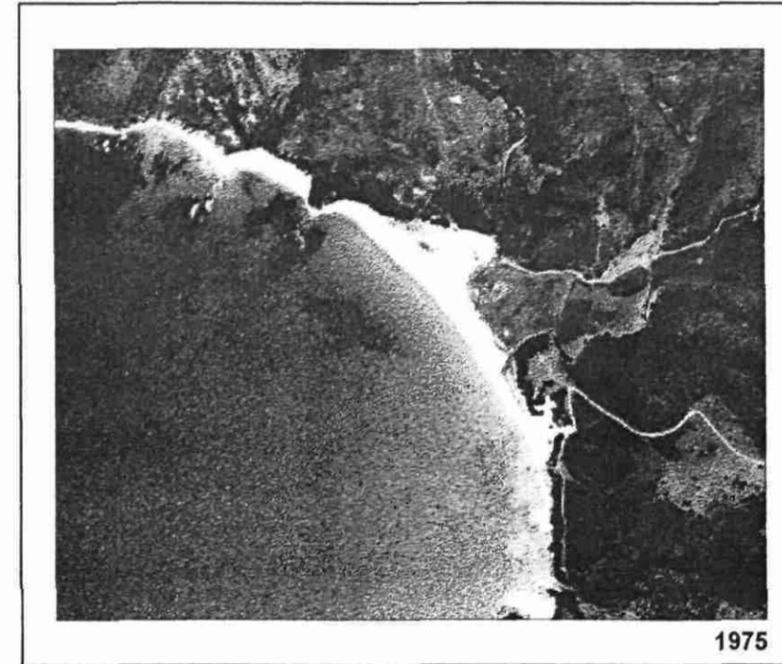
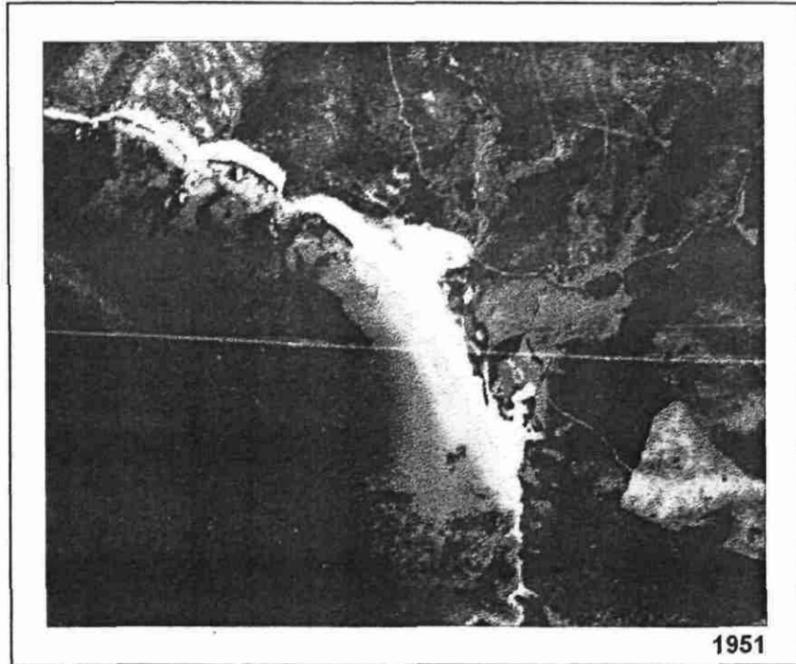
- une certaine stabilité entre 1951 et 1975, à l'exception de l'extrême sud de la plage, au débouché du Butturacci où un recul d'une vingtaine de mètres est enregistré ;
- des avancées de 10 à 20 m au nord entre 1951 (ou 1975) et 1985, un recul de 10 à 20 m au centre de la plage entre 1951 (ou 1975) et 1985, et une stabilité au sud entre 1975 et 1985 ;
- un recul de 10 à 20 m sur la moitié nord de la plage entre 1985 et 1996, et une stabilité sur la moitié sud au cours de la même période.

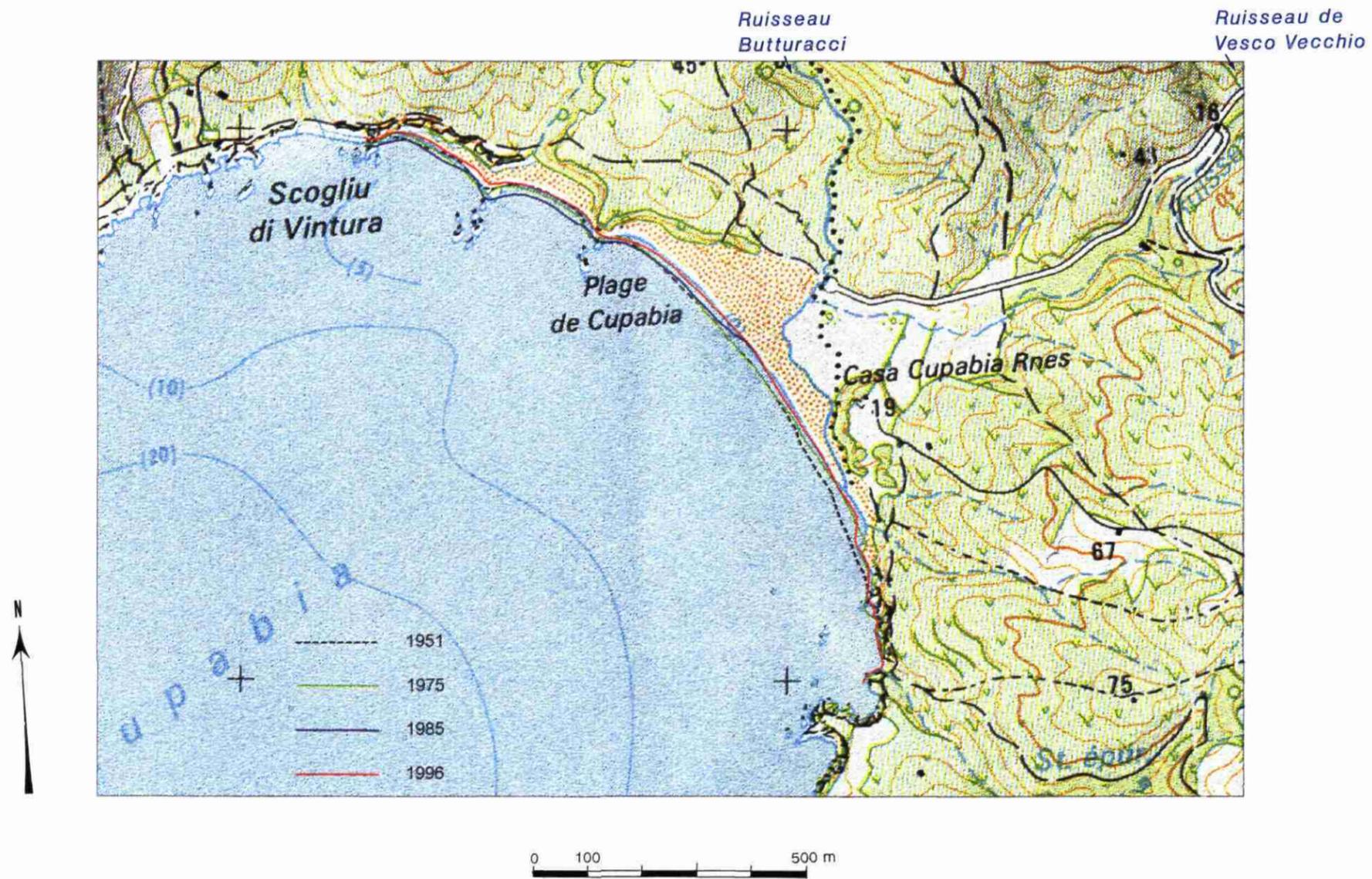
Il est probable que la plage soit très sensible aux apports solides des ruisseaux. Une forte variabilité interannuelle de ces apports peut se traduire par des variations au niveau du trait de côte. En recul sur les 2/3 de sa longueur, la plage est classée parmi les plages en recul entre 1951 et 1996. Toutefois, cette évolution est probablement réversible. De nouvelles observations pourraient être faites à l'avenir.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6942 P à 1/50 000 (pub. 1987) 7280 P à 1/25 000 (pub. 1992) 7162 P à 1/50 000 (pub. 1989)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1123 (parue)

PLAGE DE CUPABIA





PLAGE DU TARAVO PLAGE DE TENUTELLA	communes : SERRA-DI-FERRO et OLMETO
---------------------------------------	-------------------------------------

1. Localisation

Les plages du Taravo et de Tenutella constituent un même ensemble sédimentaire. Elles sont séparées par l'embouchure du Taravo, limite des communes de Serra-di-Ferro à l'ouest, et d'Olmeto à l'est. Ces plages sont situées sur la façade nord du golfe de Valinco.

2. Morphologie

Les plages du Taravo et de Tenutella ont des longueurs respectives de 1600 et 1400 m. Elles sont limitées à l'ouest par les rochers de U Porticciu et à l'est par la Punta di Bitussu. La plage du Taravo est très étroite à l'extrémité ouest (20 à 30 m) et s'élargit à mesure que l'on se rapproche de l'embouchure du Taravo. A l'est, la plage de Tenutella est large de 100 m à l'ouest, rétrécit à 20-30 m au centre puis s'élargit à nouveau à son extrémité sud (30 à 50 m) au contact de la Punta di Bitussu.

Aux extrémités ouest et est des plages, on note la présence de récifs.

L'embouchure du Taravo est caractérisée par une très forte variabilité qui affecte près de 1000 m du linéaire trait de côte. Le débouché est tantôt orienté vers le nord, tantôt vers le sud. L'action de la houle conduit à des constructions de longues flèches évolutives (voir photographies aériennes).

La plage est globalement orientée au sud-ouest (215°).

Les pentes sous-marines deviennent de plus en plus fortes à mesure que l'on se déplace d'ouest en est.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	220 m à l'extrémité ouest, 100 m à l'extrémité est	450 m à l'extrémité ouest, 250 m à l'extrémité est
pente moyenne entre isobathes	2,2% à l'extrémité ouest et 5,0% à l'extrémité est	2,2% à l'extrémité ouest et 4,0% à l'extrémité est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Le Taravo est le principal cours d'eau qui débouche sur la plage. Il se jette au centre de la plage et son débouché est très instable (crues, direction des houles). A l'ouest de la plage, un bras secondaire du Taravo est peu actif en situation hydrologique normale. En période de crue, le Taravo déborde de son lit (inondation de la plaine). Le Taravo draine un bassin versant d'une superficie de 491 km².

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage du Taravo est ouverte aux houles de secteur 200°-230° et la plage de Tenutella au secteur 200°-250°. Cette dernière est davantage exposée aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest.

5. Infrastructures

Les situations 1951 et 1996 sont semblables à l'exception de l'extrémité est de la plage de Tenutella où un lotissement apparaît entre 1960 et 1975, entre le haut de plage et la D157. Au cours de la même période, quelques bâtiments apparaissent également au centre de la plage du Taravo, sur l'arrière-plage. Toutes ces constructions sont situées à 40 ou 50 m du rivage. Depuis 1975, il n'apparaît plus aucune modification significative à proximité de la plage.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations 1951 et 1996 fait apparaître d'importantes modifications. Les situations de 1962, 75, 85 et 96 correspondent à des conditions de houle de secteur globalement ouest. Ceci explique les différences observées entre le trait de côte de 1951 et les suivants : recul à l'ouest (plage du Taravo) et avancée à l'est (plage de Tenutella) par rapport à la situation de 1951. L'amplitude des mouvements peut être très importante, jusqu'à 30 ou 40 m. Ces modifications correspondent à l'inversion du transit littoral.

D'autres évolutions sont perceptibles au centre de l'ensemble des deux plages, sur près de 1 km de plage au débouché du Taravo (600 m à l'ouest et 400 m à l'est). Elles s'expliquent par la forte mobilité du débouché qui migre tantôt vers l'ouest, tantôt vers l'est. Elles atteignent 20 à 30 m.

Malgré les fortes modifications enregistrées, le littoral présente une bonne stabilité et se révèle en équilibre dynamique. Des avancées ou des reculs de 40 à 50 m doivent être considérés comme banals et réversibles à une échelle pluriannuelle.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1123 (parue)

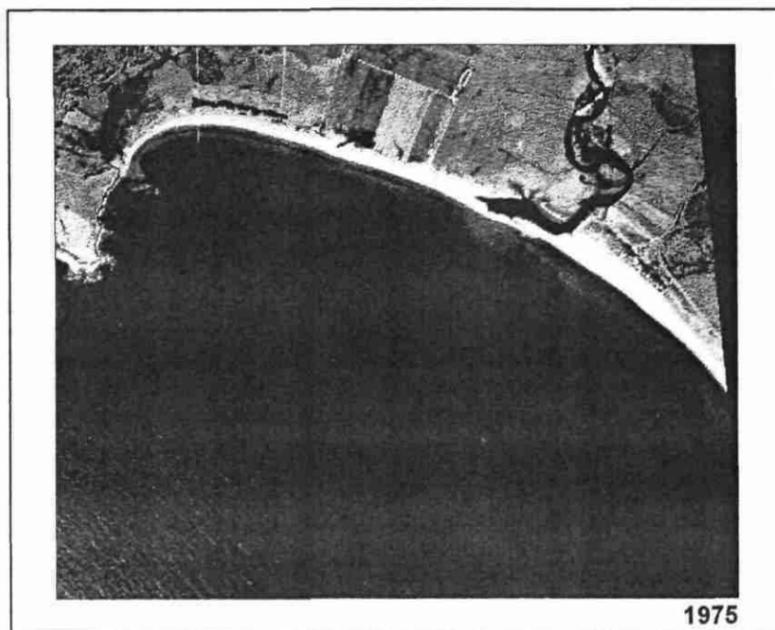
PLAGE DU TARAVO ET PLAGE DE TENUTELLA



1951



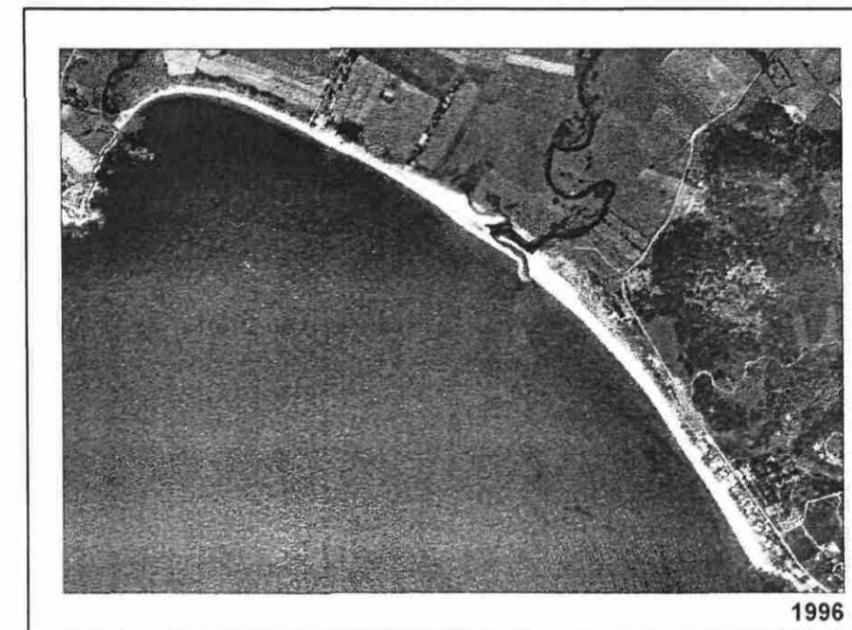
1962



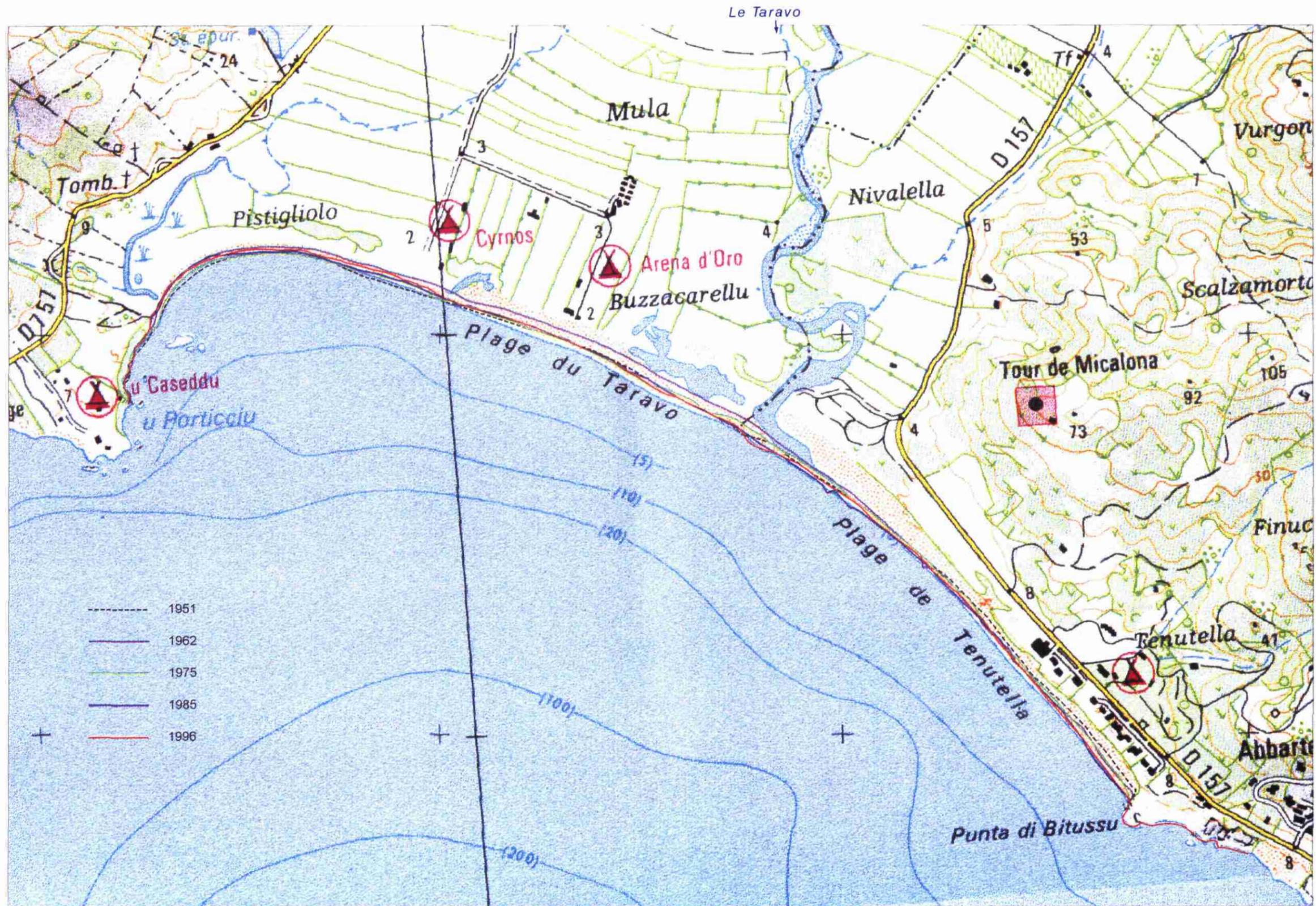
1975



1985



1996



PLAGE DE CAMPITELLU	commune : OLMETO
---------------------	------------------

1. Localisation

La plage de Campitellu est située au fond du golfe de Valinco, à 2 km au nord-est du port de Propriano. Elle constitue l'une des nombreuses plages qui tapissent la façade nord du fond du golfe entre la plage de Tenutella et la plage de Baraci. On y accède par les routes N196 et D157, en provenance d'Olmeto ou de Propriano.

2. Morphologie

La plage occupe le fond de l'anse d'Agliu et a une longueur de 1100 m. Elle est limitée à l'ouest par les rochers de Punta Cappicciolo et à l'est par le promontoire de la Calanca. La plage est constituée de deux sous-unités morphologiques séparées par des affleurements rocheux sur la plage. Le tiers occidental de la plage est fortement incurvé et tourné vers le sud ; cette partie de la plage a une largeur très faible (20 à 30 m). A l'est, la partie restante, soit les 2/3 de la longueur, est plus large (50 à 80 m) ; elle est orientée au sud-ouest (225°) et présente un cordon dunaire. Ce cordon culmine à plus de 5 m. Il est développé dans le sens SE-NW. A l'arrière du cordon, l'arrière-plage sableuse est bien développée ; elle atteint 200 m de large.

La plage présente quelques récifs aux extrémités ouest et est.

Les pentes sous-marines deviennent de plus en plus fortes à mesure que l'on se déplace d'ouest en est. Au-delà des 10 m de profondeur, les fonds plongent rapidement (canyon du golfe de Valinco).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m à l'extrémité ouest, 80 m à l'extrémité est	300 m à l'extrémité ouest, 200 m à l'extrémité est
pente moyenne entre isobathes	2,0% à l'extrémité ouest et 6,5% à l'extrémité est	3,3% à l'extrémité ouest et 5,0% à l'extrémité est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Quelques ruisseaux drainent les collines environnantes. Le plus important débouche à l'extrémité ouest de la plage. Il draine un bassin versant d'une superficie réduite (approx. 5 km²).

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage de Campitellu est ouverte aux houles de secteur 230°-270° (sud-ouest à ouest). Elle est très exposée (surtout la partie orientale de la plage) aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest. Les prises de vue aériennes de 1962 et 1975 illustrent une situation sous forte houle de secteur WSW à W. Elles attaquent le rivage avec une forte obliquité.

5. Infrastructures

Les situations de 1951 à 1996 sont semblables à l'exception du développement de campings sur l'arrière-plage.

Il apparaît sur la prise de vue de 1996 la restructuration d'un terrain situé à l'extrémité sud de la plage, à l'arrière du cordon dunaire. D'une forme rectangulaire, le terrain en apparence remanié (voir photo 1996) occupe une surface de 130 m de long sur 80 m de large. Il se trouve à 60 m de la ligne de rivage.

6. Evolution constatée

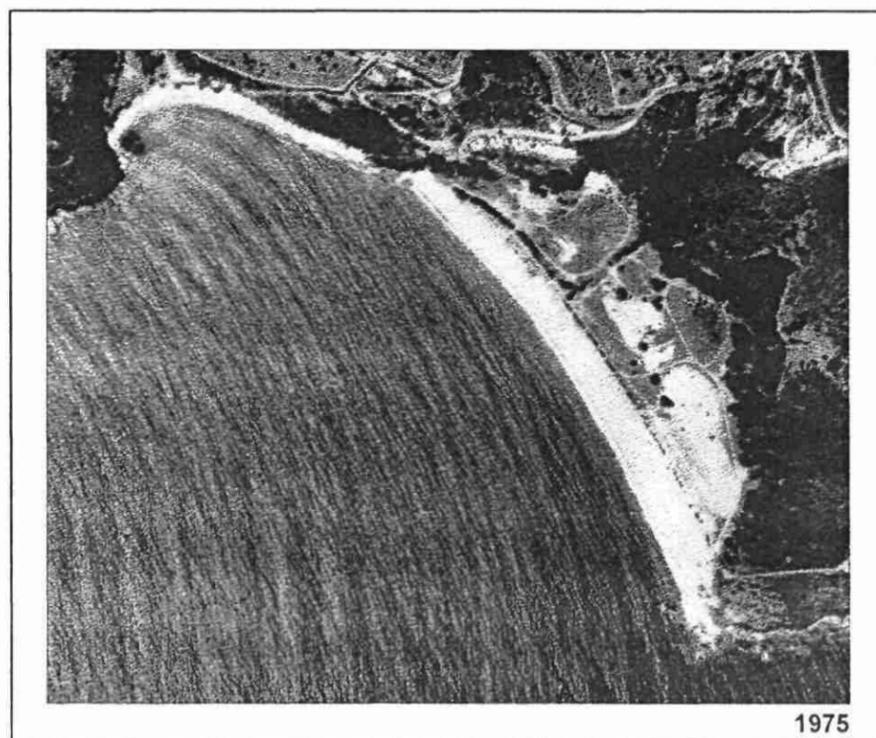
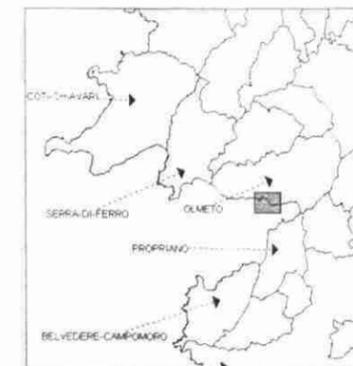
La comparaison des situations de 1951 à 1996 fait apparaître quelques modifications. Les situations de 1962, 75, 85 et 96 sont assez semblables ; les seules modifications sensibles correspondent à un recul de 10 à 15 m au centre de la plage entre 1985 et 1996, mais aussi à une avancée d'un dizaine de mètres à l'extrémité nord de la plage au cours de la même période. La prise de vue de 1985 présente une situation pour laquelle un régime de petites houles de beau temps de secteur ouest a pour effet d'entraîner de proche en proche, le long de la façade littorale, les sables des plages dans une direction d'ouest en est, vers le fond du golfe.

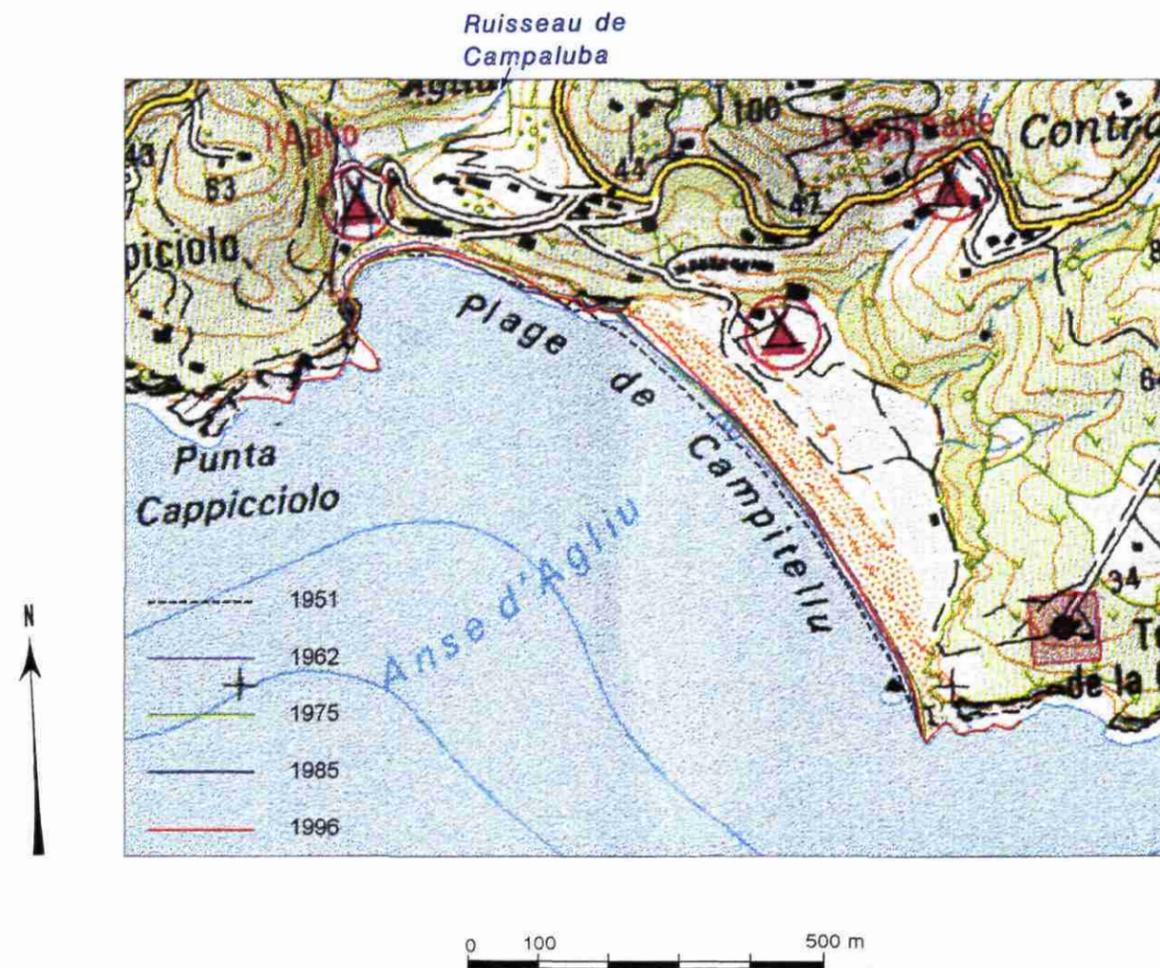
La situation de 1951 présente un trait de côte dans une position d'avancée extrême sur toute la longueur de la plage. Par rapport à cette situation, le trait de côte est en recul sensible sur toute la plage et en particulier sur les 2/3 orientaux de la plage, avec un recul qui atteint 30 m au centre la plage entre 1951 et 1996.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989) 6851 P à 1/10 000 (pub. 1987)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1123 (parue)

PLAGE DE CAMPITELLU





PLAGE DE BARACI	commune : OLMETO
-----------------	------------------

1. Localisation

La plage de Baraci est située au fond du golfe de Valinco, à 1 km au nord-est de Propriano. On y accède par les routes N196 en provenance d'Olmeto ou de Propriano.

2. Morphologie

La plage occupe le fond étroit du golfe de Valinco. Elle borde la plaine alluvionnaire du Baraci. Elle est limitée au sud par les rochers de Bartaccia et au nord par le promontoire de Vallincu. Elle a une longueur réduite de 1100 m. La ligne de rivage présente une allure festonnée, tantôt concave tantôt convexe.

La plage est constituée de sédiments grossiers (sables très grossiers à gravillons).

La plage est orientée à l'ouest (260°). Elle présente un cordon dunaire très développé, culminant à plus de 5 m au centre et au sud de la plage. A l'arrière du cordon, l'arrière-plage sableuse est très développée ; elle atteint 400 m de large.

La plage présente à ses extrémités des récifs qui prolongent en mer les promontoires rocheux.

Les pentes sous-marines présentent une forte discontinuité au centre de la plage. Au nord, elles sont fortes et irrégulières (influence des récifs) et deviennent rapidement très fortes sur la moitié sud, entre 0 et 5 m de profondeur.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 à 250 m au nord, 60 à 80 m sur la moitié sud	400 m
pente moyenne entre isobathes	2,0 à 3,3% au nord, 6,0 à 8,0% sur la moitié sud	2,5%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Baraci débouche à l'extrémité nord de la plage. La superficie de son bassin versant est modeste (approx. 90 km²). Au bas de la plaine alluviale, la rivière s'écoule au milieu de la vallée ; à 500 m de la plage son cours est dévié vers le nord, contournant ainsi le large cordon littoral.

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage de Baraci est ouverte aux houles de secteur 240°-280° (WSW à W), les plus fortes. Elle est très exposée sur toute sa longueur, mais surtout sur sa partie sud, aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest.

5. Infrastructures

Les situations de 1951 à 1996 sont semblables à l'exception d'un aménagement qui occupe la moitié nord de la plage, sur toute sa largeur, qui a conduit à un changement de l'occupation des sols (aménagement paysager, plantations, terrain de sport, ..). Dans la partie sud de la plage, on peut observer en 1996, comme en 1985, la présence de pistes (motocross ?) sur l'arrière plage.

Jusque dans les années 1980, des prélèvements de sable importants et localisés étaient réalisés sur l'arrière-plage. Il demeure encore quelques traces des fosses d'extraction.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations de 1951 à 1996 fait apparaître un recul significatif du trait de côte sur la totalité de la longueur de la plage. Ce recul est en moyenne de 20 à 25 m.

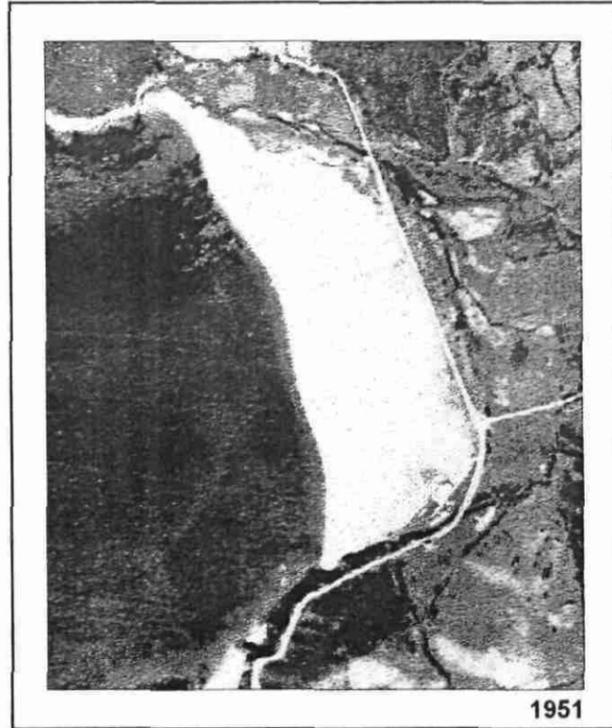
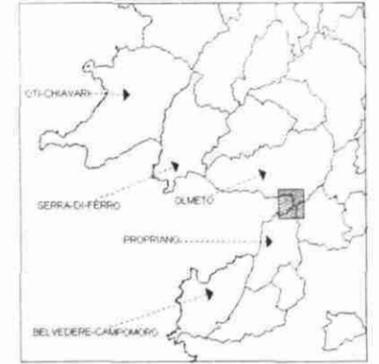
Dans le passé récent, le trait de côte a présenté des mouvements d'avancée et de recul par rapport à la situation de 1951. En 1962, le rivage recule. En 1975 et surtout 1985, il avance sensiblement par rapport à sa position de 1951, jusqu'à près de 20 m au sud.

Sur le secteur nord, au débouché du Baraci, le trait de côte est systématiquement en repli depuis 1951. En 1996, le recul atteint 30 m.

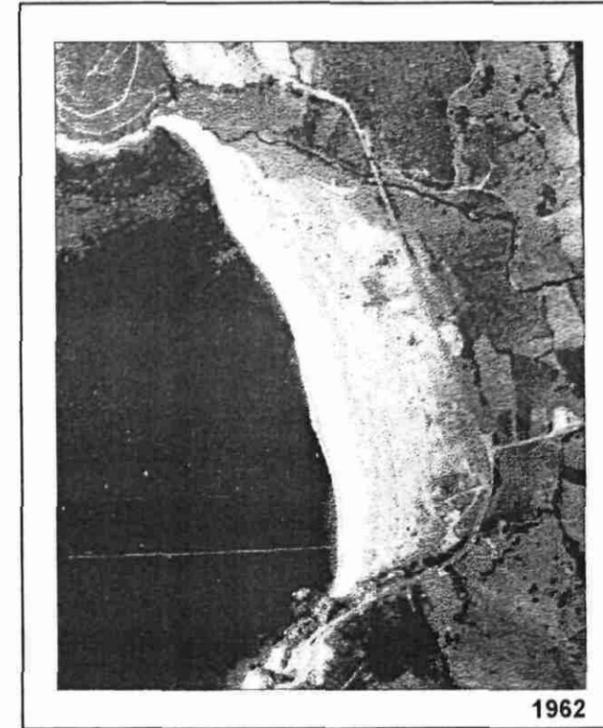
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989) 6851 P à 1/10 000 (pub. 1987)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1123 (parue)

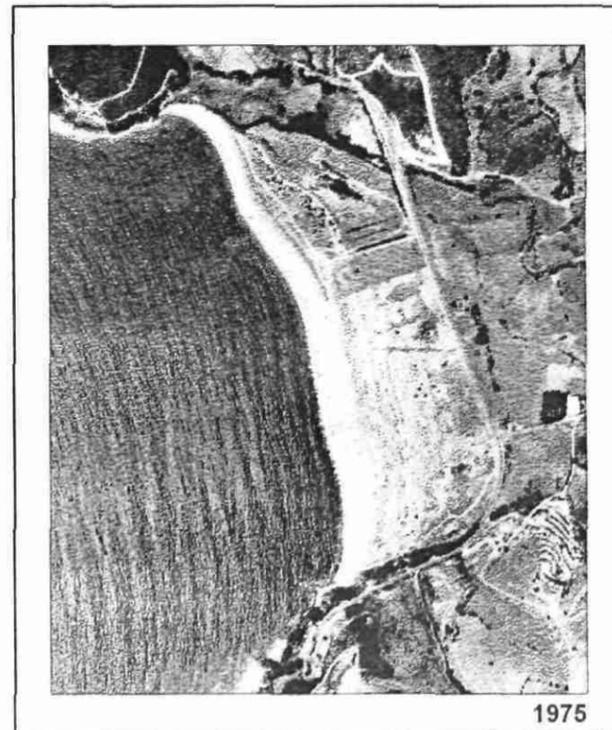
PLAGE DE BARACI



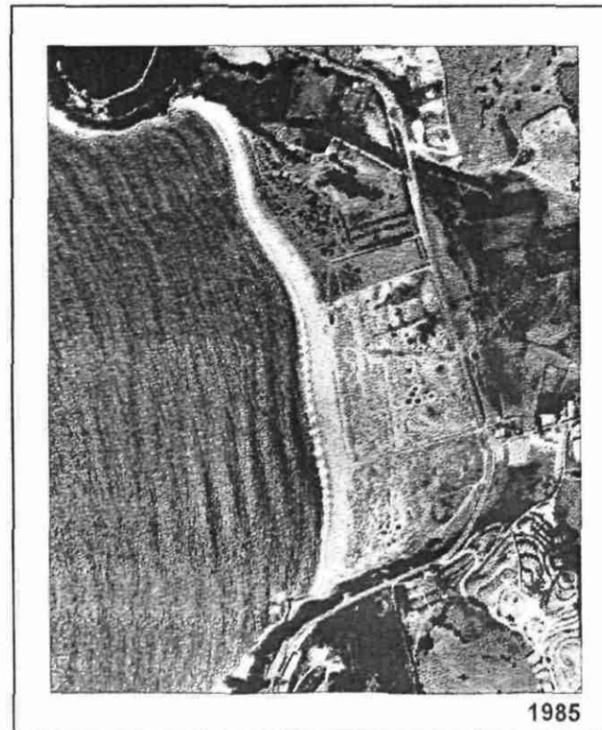
1951



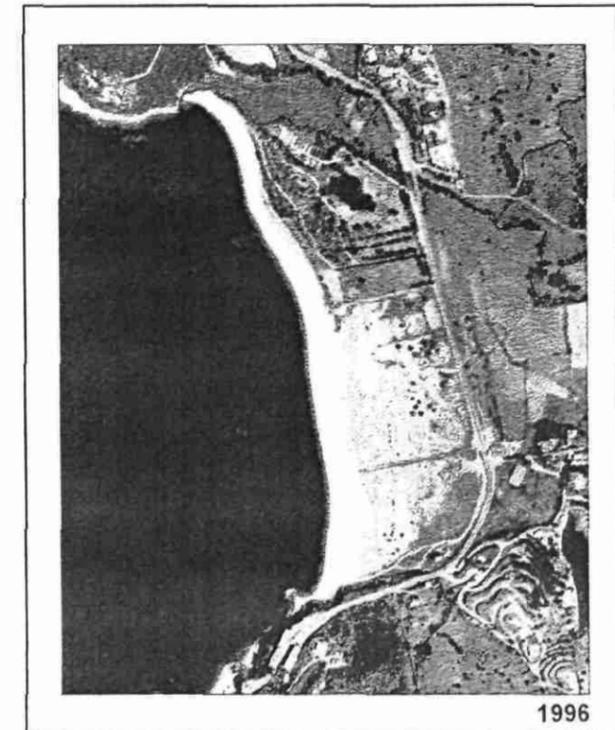
1962



1975



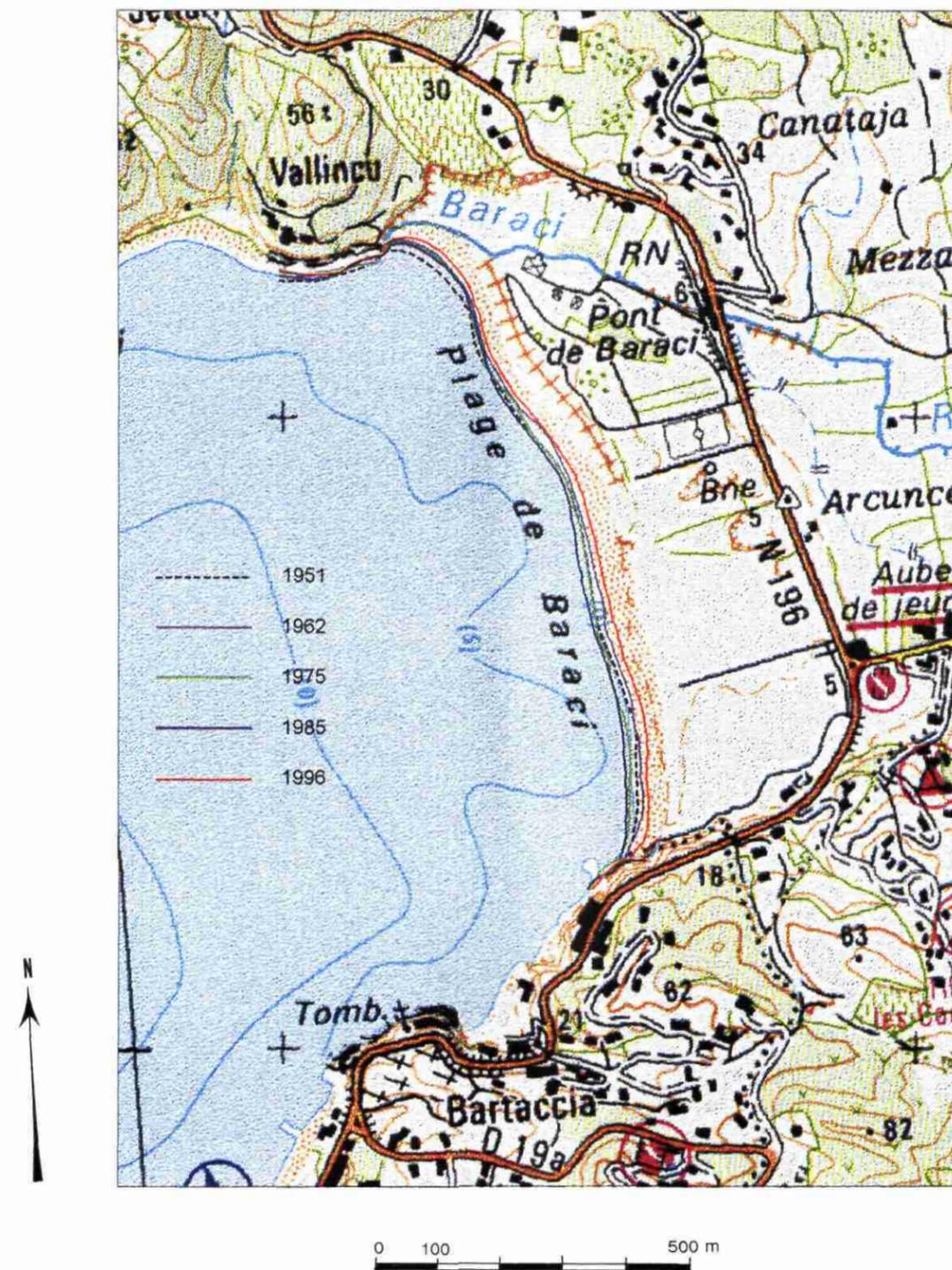
1985



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1/15 000



PLAGE DE PORTIGLIOLO PLAGE DE CAPU LAUROSU	commune : PROPRIANO
---	---------------------

1. Localisation

Les plages de Portigliolo et Laurosus sont situées au fond du golfe de Valinco, à 2 km à l'ouest de Propriano. On accède à Laurosus par la route D319 en provenance de Propriano et à Portigliolo par la D121 en provenance de Propriano ou Campomoro.

2. Morphologie

Les plages bordent la plaine alluvionnaire de la Rizzanese. Cette rivière sépare la plage de Portigliolo au sud, de la plage de Capu Laurosus au nord. Elles sont limitées au sud par les rochers de Portigliolo et au nord par le promontoire du Capu Laurosus qui marque le rétrécissement du fond du golfe de Valinco. Portigliolo a une longueur de 2000 m, et Laurosus de 1000 m. L'ensemble est pratiquement rectiligne sur 2500 m, alors que l'extrémité sud de Portigliolo s'incurve fortement, adossée au promontoire rocheux. L'extrémité nord de la plage de Capu Laurosus est protégée par des récifs qui permettent le développement d'une plage arrondie au pied du promontoire. A 400 m au large de l'embouchure de la Rizzanese, les écueils d'Ancurella favorisent la création d'un tombolo au voisinage du débouché de la rivière.

La plage est constituée de sédiments qui présentent un tri granulométrique (sables fins à moyens au sud et plus grossiers au nord). Elle présente un cordon dunaire très développé sur la totalité de la plage de Capu Laurosus et particulièrement au centre de la plage de Portigliolo (culminant à plus de 6 m). La plage et l'arrière-plage sableuse atteignent 100 à 150 m de large. Le cordon est épisodiquement franchi par la Rizzanese.

La plage est orientée à l'ouest (280°) à l'exception de l'extrémité sud, orientée au nord-ouest (310°).

Les pentes sous-marines augmentent régulièrement du sud au nord. Localement, les écueils de l'Ancurella réduisent les pentes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 au sud, 180 m au nord, localement 300 m (Ancurella)	400 au sud, 300 m au nord, localement 450 m (Ancurella)
pente moyenne entre isobathes	1,7% au sud, 2,9% au nord, localement 1,7% (Ancurella)	2,5% au sud, 3,3% au nord, localement 2,2% (Ancurella)

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière Rizzanese débouche aux 2/3 nord de l'ensemble des plages de Portigliolo et de Capu Laurosus. Elle draine un bassin versant de superficie importante (397 km²). Au bas de la plaine alluviale, la rivière s'écoule au milieu de la vallée où elle forme des méandres avant de franchir le cordon littoral. Son cours terminal a été transformé suite à la construction de l'aéroport de Propriano-Tavaria.

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). Les plages de Portigliolo et de Capu Laurosus sont ouvertes aux houles de secteur 250°-290°. Elles sont très exposées, sur les 2/3 nord, aux houles fortes et fréquentes provenant du secteur ouest. Le tri granulométrique (sables fins à moyens au sud, plus grossiers au nord), observé sur les sédiments des plages, est le résultat d'une exposition contrastée entre le sud et les 2/3 nord. La rivière Rizzanese crée à son embouchure une flèche essentiellement construite dans le sens nord-sud, indicateur du sens dominant du transit sédimentaire littoral.

5. Infrastructures

La principale et importante modification, qui est enregistrée sur la partie littorale étudiée, est la construction de l'aéroport de Propriano-Tavaria dans la plaine de la Rizzanese. La construction de la piste d'atterrissage, dans l'axe central est-ouest de la plaine, a nécessité la rectification du lit de la rivière et par conséquent la coupure d'un méandre important à 500 m de l'embouchure. Cette situation nouvelle apparaît sur les clichés de 1985. L'urbanisation n'a pas affecté ce secteur.

6. Evolution constatée

La comparaison des situations de 1951 à 1996 fait ressortir une très forte variabilité du trait de côte, essentiellement sur la partie centrale de la plage, nord Portigliolo et sud Laurosus, au débouché de la Rizzanese, coïncidant avec la zone de tombolo créée sous l'influence des écueils de l'Ancurella. Les variations extrêmes mises en évidence sur les situations 1951-62-85 et 96 y sont de 40 à 60 m. Ces variations ne peuvent pas être interprétées en terme de tendance générale d'évolution.

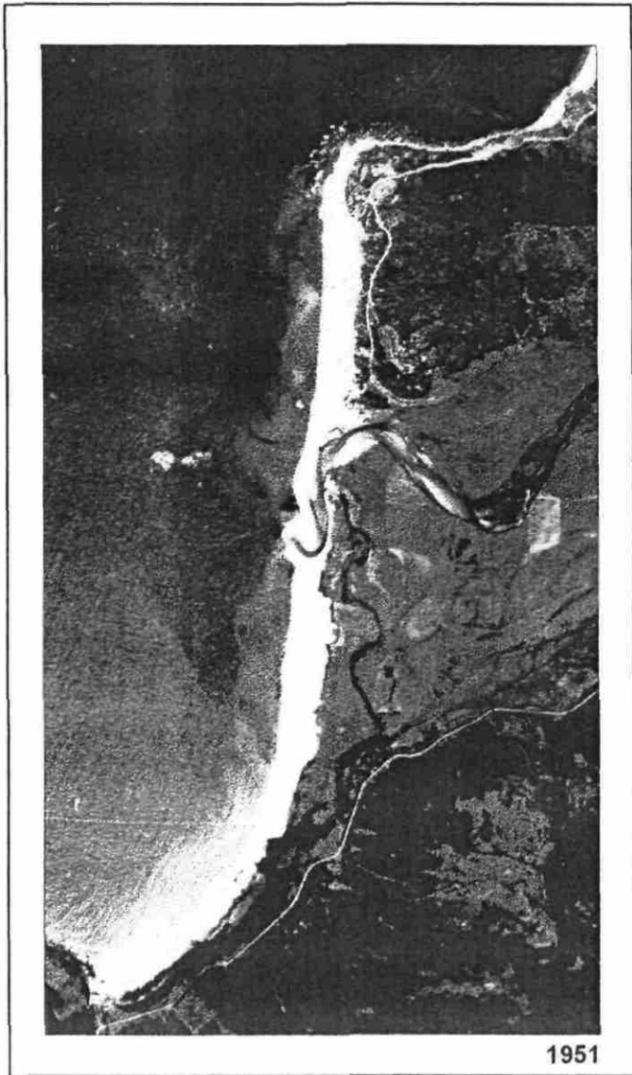
Il apparaît un recul significatif du trait de côte sur la totalité du trait de côte de la plage de Capu Laurosus entre 1951 et 1996. Ce recul était déjà perceptible en 1962, puis en 1985. Depuis 1951, le recul est en moyenne de 20 m sur la partie sud de la plage et de 30 m sur la partie nord. L'extrémité arrondie nord de la plage, sous influence des récifs de Capu Laurosus, est stable. La moitié sud de la plage de Portigliolo est soit stable, soit en avancée si l'on compare les situations 1951-62-85 et 1996. Il est probable que les différences d'évolutions observées entre le nord (recul) et le sud (stable ou avancée) soient liées aux conditions de houle lors des prises de vue.

Il faudrait néanmoins s'assurer, par des observations futures, que l'évolution de la plage de Capu Laurosus (recul) n'est pas liée aux modifications apportées par l'aéroport au débouché de la Rizzanese.

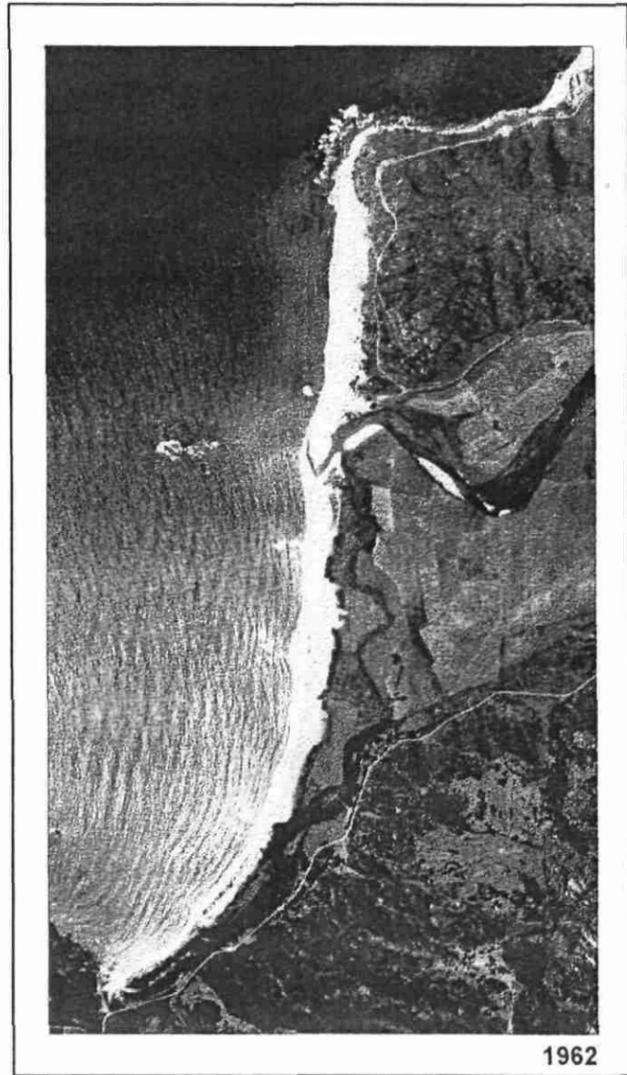
7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989) pro parte 6851 P à 1/10 000 (pub. 1987)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1123 (parue)

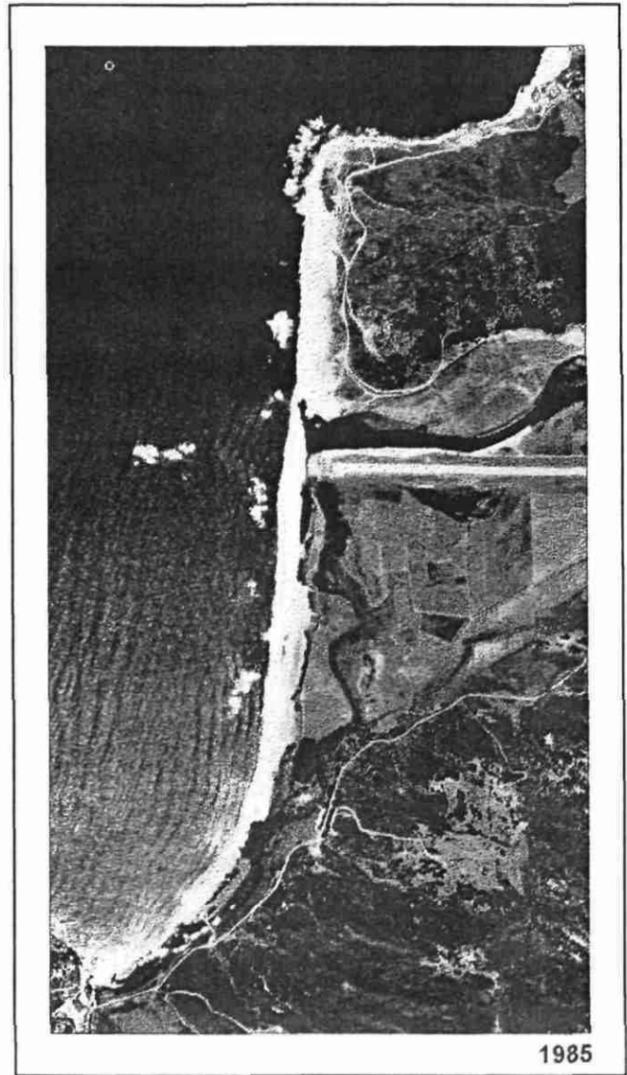
PLAGE DE PORTIGLIOLO ET PLAGE DE CAPU LAUROSU



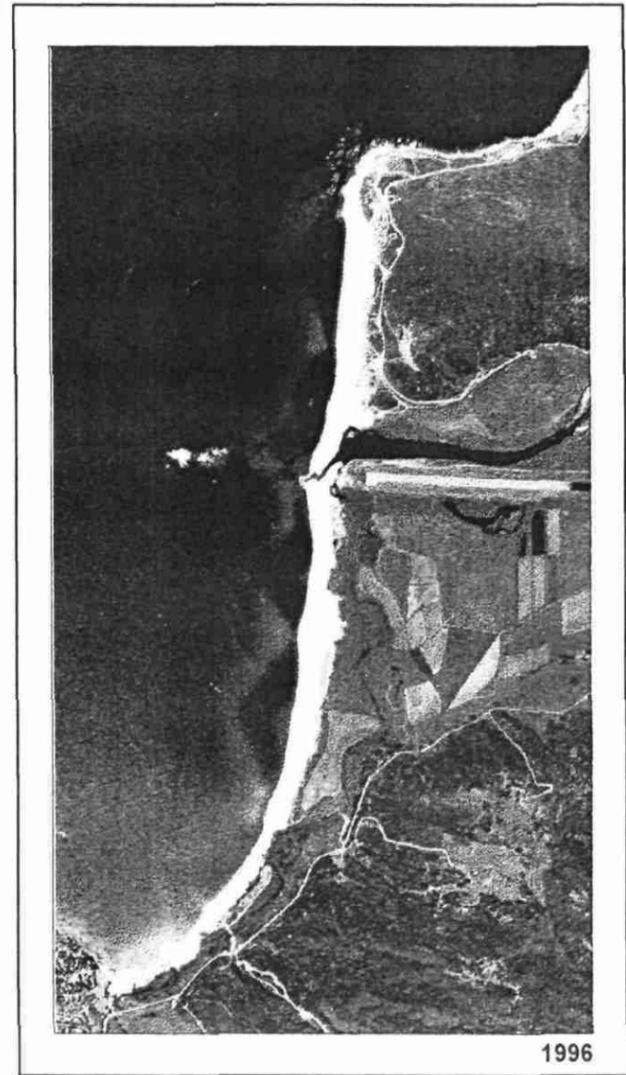
1951



1962



1985



1996



PLAGE DE TRALICETU	commune : SARTENE
--------------------	-------------------

1. Localisation

La plage de Tralicetu est située au fond du golfe de Murtoli, à 12 km au sud-est de Sartène. On y accède par la route D48 en provenance de Sartène ou de Propriano. Les 4 derniers kilomètres sont parcourus par une petite route locale.

2. Morphologie

La plage de Tralicetu est longue de 1100 m et large d'une centaine de mètres au sud-est et moins de 50 m à l'ouest. Elle s'appuie à l'ouest sur les collines du massif de Zivia et au sud sur les rochers de la Punta Acquedda qui la sépare d'une autre petite plage située à l'est (plage d'Argent). La plage est située au débouché du ruisseau de Navara.

La plage est constituée de sables fins à moyens. Le haut de plage présente un cordon littoral d'origine éolienne constitué de sables fins. La dune bordière est haute de 5 à 9 m. Dans la partie sud de la plage, on retrouve à l'arrière du cordon actuel, d'anciennes formations dunaires (Pléistocène) qui culminent à +20 ou +30 m. Au nord, à l'arrière de la plage on trouve des dépôts de pente (colluvions).

La plage est orientée au sud-ouest (220°).

Les pentes sous-marines augmentent régulièrement de l'ouest vers le sud-est. Elles sont fortes à très fortes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 à l'ouest, 80 m au sud-est	450 à l'ouest, 200 m au sud-est
pente moyenne entre isobathes	3,3% à l'ouest, 6,5% au sud-est	2,2% à l'ouest, 5,0% au sud-est

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Le ruisseau de Navara débouche au centre de la plage. En période d'écoulement, il franchit le cordon. Il draine un bassin versant de petite superficie (approx. 28 km²).

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage de Tralicetu est ouverte aux houles de secteur 190°-250°, SSW à WSW. Ces houles sont peu fréquentes et d'amplitude généralement modeste. Les houles de secteur ouest atteignent également la plage, mais elles sont sensiblement atténuées au fur et à mesure qu'elles rentrent dans le golfe de Murtoli. Elles présentent une forte obliquité en arrivant sur la plage (voir photographie 1996).

5. Infrastructures

On n'observe pas de modification sur le site entre 1951 et 1996. L'urbanisation n'a pas affecté ce secteur.

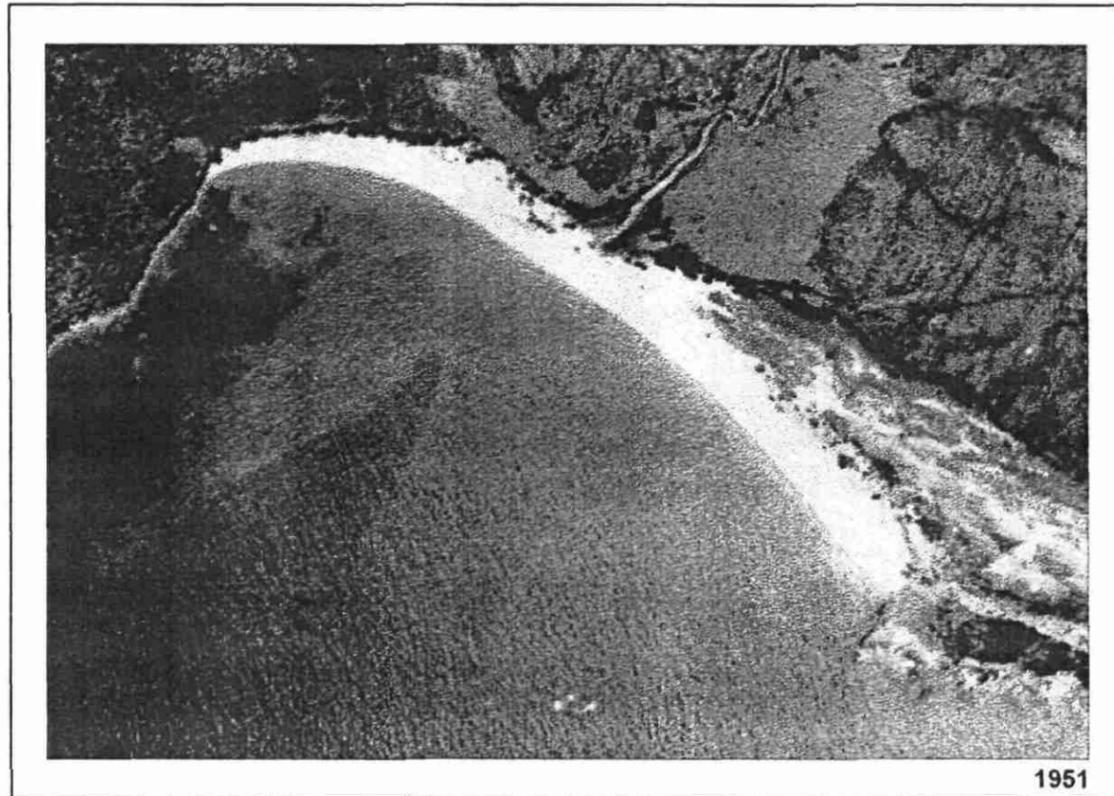
6. Evolution constatée

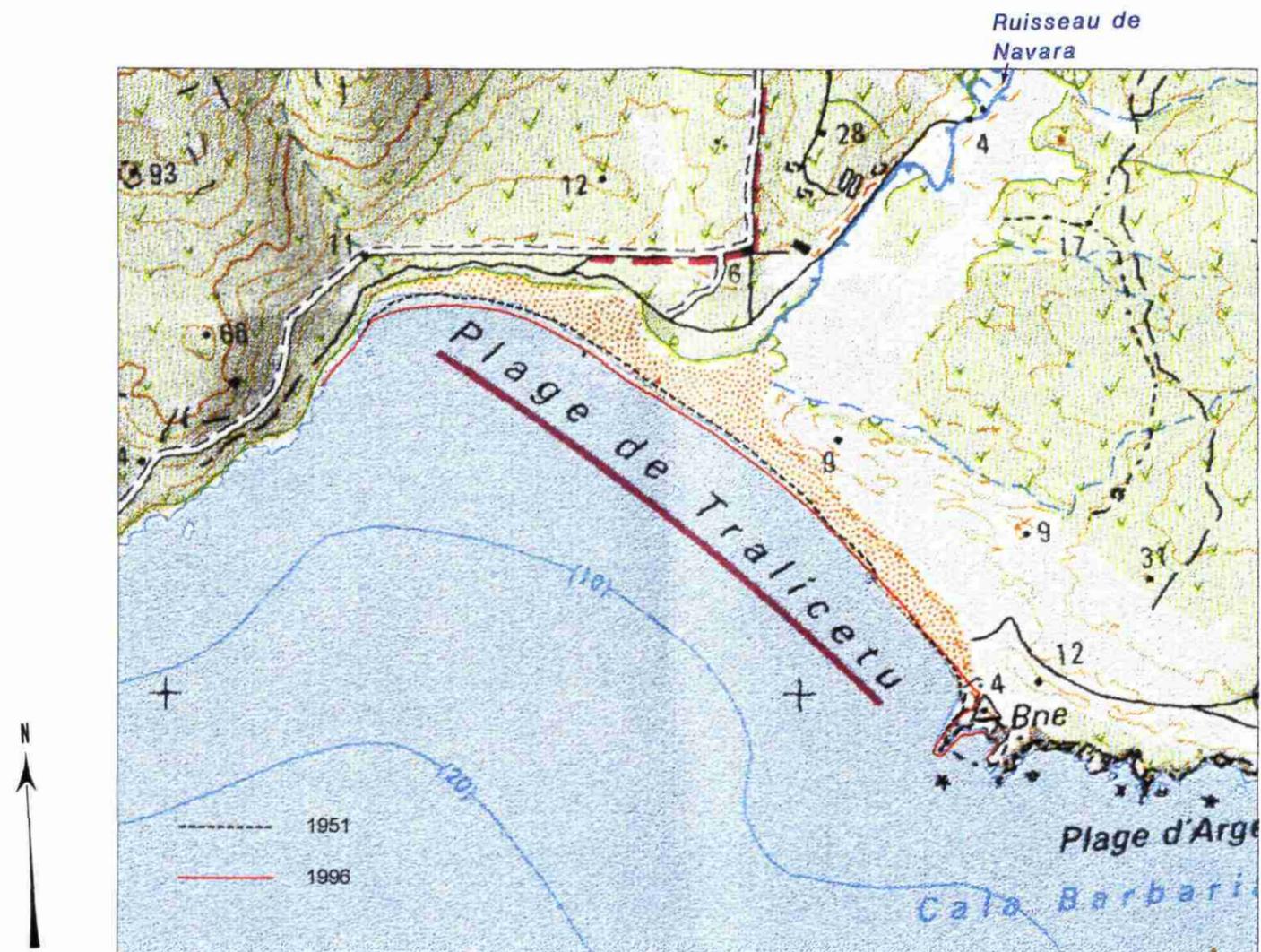
La comparaison des situations de 1951 et 1996 fait ressortir une modeste avancée du trait de côte, essentiellement sur la partie centrale et ouest de la plage. L'avancée est comprise entre 10 m au centre et 20 m à l'ouest. Au droit du débouché du ruisseau de Navara, on observe en 1951 comme en 1996, une légère forme d'accrétion.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Propriano-Golfe de Valinco", 4154 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Roccapina N° 1126 (parue)

PLAGE DE TRALICETU





PLAGE D'ERBAJU	commune : SARTENE
----------------	-------------------

1. Localisation

La plage d'Erbaju est située au fond du golfe de Roccapina, à 12 km au sud de Sartène. On y accède par la route N196 en provenance de Sartène ou de Bonifacio. Les 3 derniers kilomètres doivent être parcourus par une petite route locale qui s'interrompt à 1 km de la plage.

2. Morphologie

La plage de Tralicetu est longue de 2100 m et large de 150 à 200 m à l'exception de l'extrémité nord, plus étroite (50 m). Elle s'appuie, au sud, sur les rochers du Capu di Roccapina. La plage est située au débouché de la rivière l'Ortolo. Au centre de la plage, on note quelques affleurements rocheux entre le rivage et 5 m de profondeur. Ces hauts-fonds assurent une protection locale de la plage et contribuent à la formation d'une zone d'engraissement (amorce de tombolo) perceptible sur les prises de vues aériennes.

Le haut de plage présente un cordon littoral d'origine éolienne très développé. Les dunes bordières dépassent les 10 m d'altitude sur les 4/5 sud de la plage. Au nord, au débouché de l'Ortolo, une flèche se développe dans le sens E-W.

La plage est orientée à WSW (250°).

Les pentes sous-marines augmentent régulièrement du nord vers le sud. Elles sont fortes à très fortes. Au centre de la plage, la présence des hauts-fonds rocheux réduit localement les pentes (3 à 4%).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 m au nord, 80 m au sud	280 m au nord, 180 m au sud
pente moyenne entre isobathes	3,3% au nord, 6,7% au sud	3,6% au nord, 5,7% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

La rivière l'Ortolo débouche à l'extrémité nord de la plage. La rivière s'écoule dans une plaine étroite. En période de crue, la rivière franchit le cordon ; à l'étiage, elle contourne le cordon par l'ouest. L'Ortolo draine un bassin versant de superficie importante (142 km²).

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). La plage d'Erbaju est très ouverte. Elle est ainsi exposée aux houles de secteur 180°-270°, sud à ouest. Les houles de secteur ouest, fréquentes et vigoureuses atteignent facilement la plage ; elles sont faiblement atténuées dans le golfe de Roccapina.

5. Infrastructures

On n'observe pas de modification sur le site entre 1951 et 1996. L'urbanisation n'a pas affecté ce secteur.

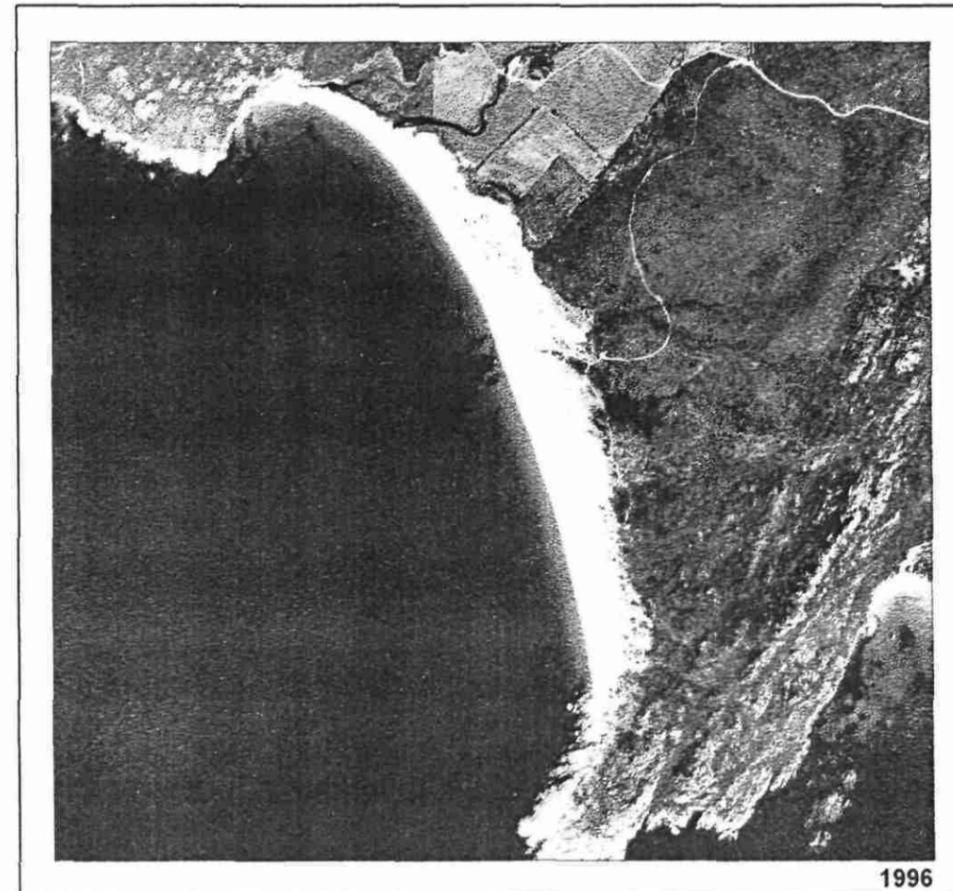
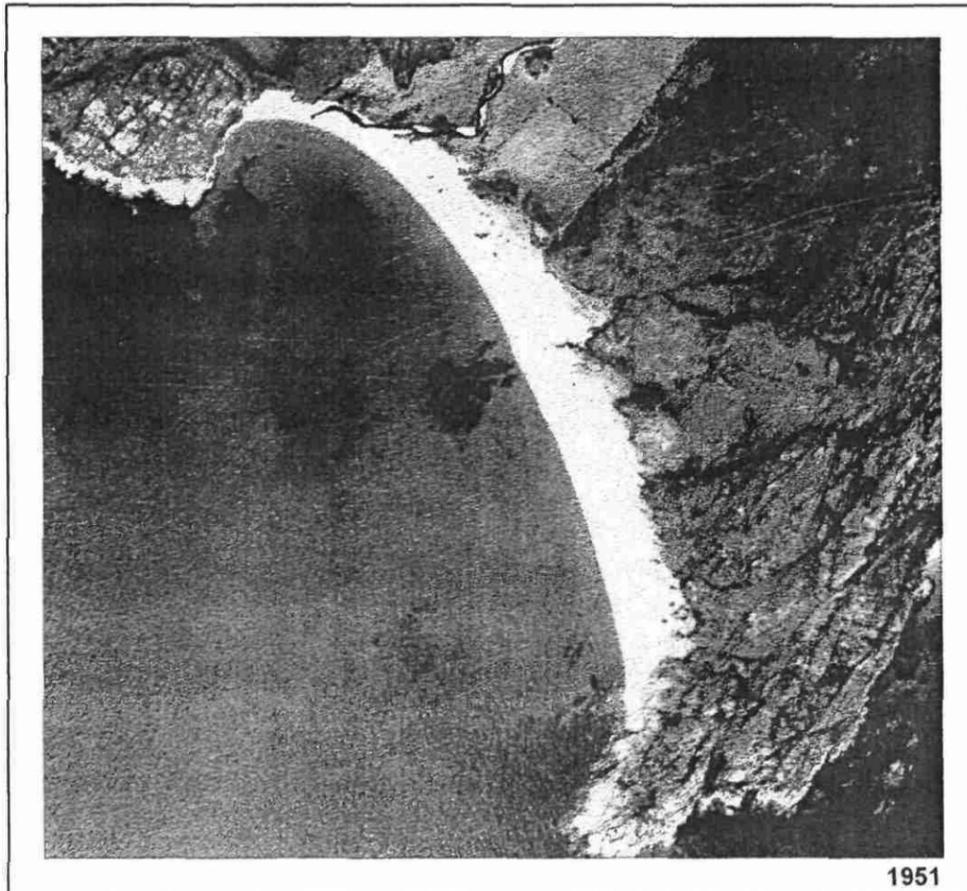
6. Evolution constatée

La comparaison des situations de 1951 et 1996 fait ressortir un certaine stabilité du trait de côte sur les 2/3 nord de la plage. Le tiers sud présente un recul qui s'accroît vers l'extrémité sud jusqu'à atteindre 30 m. Les différences enregistrées peuvent provenir des conditions de houle qui régnaient lors de la prise de vue de 1996 ; la houle de secteur ouest ayant pu conduire au dégraissement réversible de cette partie de la plage qui est la plus exposée.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Sartène", 4254 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Roccapina N° 1126 (parue)

PLAGE D'ERBAJU





PLAGES DU GOLFE DE VENTILEGNE	commune : FIGARI BONIFACIO
----------------------------------	-------------------------------

1. Localisation

Les plages, au nombre de trois, sont situées au fond du golfe de Ventilegne, à 5 km au sud de Figari et 8 km au nord-ouest de Bonifacio. L'accès à ces plages est difficile compte tenu de l'absence de route les desservant. La seule plage facilement accessible est la plage de l'étang de Ventilegne, au débouché du ruisseau de Ventilegne. A l'ouest, la plage de l'étang de Pisciu Cane se trouve en limite des communes de Figari (ouest) et Bonifacio (est).

2. Morphologie

Les plages de Pisciu Cane (à l'ouest), du Saparelli (au centre) et du Ventilegne (à l'est) se trouvent toutes trois au débouché de ruisseaux qui forment des étangs à l'arrière de la plage. L'ensemble des débouchés sont orientés de façon marquée vers l'est. Les plages sont de faible longueur, respectivement 150, 250 et 300 m de long. La plage de Pisciu Cane est celle qui présente le colmatage par des sédiments sableux le plus important. Elles s'appuient sur des promontoires rocheux qui les cloisonnent fortement.

Les plages de Pisciu Cane et Saparelli sont orientées au sud (190°), et la plage de Ventilegne au sud-ouest (240°).

Les pentes sous-marines sont modérées à faibles et diminuent de plage en plage, d'ouest en est. Les anses de Saparelli et Ventilegne sont peu profondes.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m à Pisciu Cane 450 m à Saparelli 650 m à Ventilegne	350 m à Pisciu Cane non significative sur Saparelli et Ventilegne
pente moyenne entre isobathes	2,5% à Pisciu Cane 1,1% à Saparelli 0,8% à Ventilegne	2,9% à Pisciu Cane non significative sur Saparelli et Ventilegne

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. Hydrologie

Les ruisseaux de Pisciu Cane et de Saparelli ont des bassins versants de faible superficie, approximativement 4 et 5 km². Le bassin versant du Ventilegne est plus important avec environ 30 km².

4. Hydrodynamique

Les principales houles proviennent des secteurs WSW à NW (255° à 315°). Les plages du golfe de Ventilegne sont ouvertes aux secteurs :

- 180° à 240° (Pisciu Cane) ;
- 200° à 260° (Saparelli) ;
- 220 à 260° (Ventilegne).

Elle sont ainsi peu exposées aux houles dominantes et vigoureuses. Elles sont, par contre, exposées aux houles de secteur 180°-270° (sud à ouest). L'enclavement des plages au fond du golfe, avec un resserrement marqué des anses de Saparelli et de Ventilegne, réduit l'intensité des houles des secteurs sud-ouest à ouest.

5. Infrastructures

On n'observe pas de modification sur le site entre 1951 et 1996. L'urbanisation n'a pas affecté ce secteur.

Par contre, une importante retenue (barrage de Figari) a été construite au début des années 1990 sur le ruisseau de Ventilegne à 2,5 km à l'amont du débouché en mer. Cette retenue capte l'essentiel du bassin versant de Ventilegne. Elle remonte la vallée sur près de 2600 m.

6. Evolution constatée

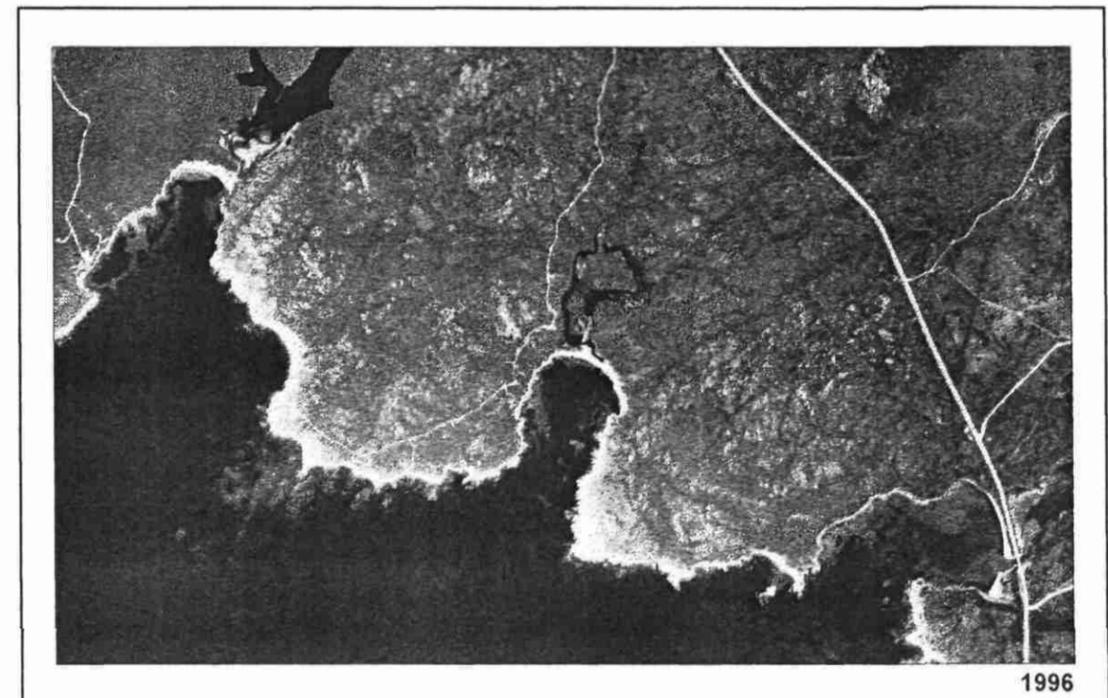
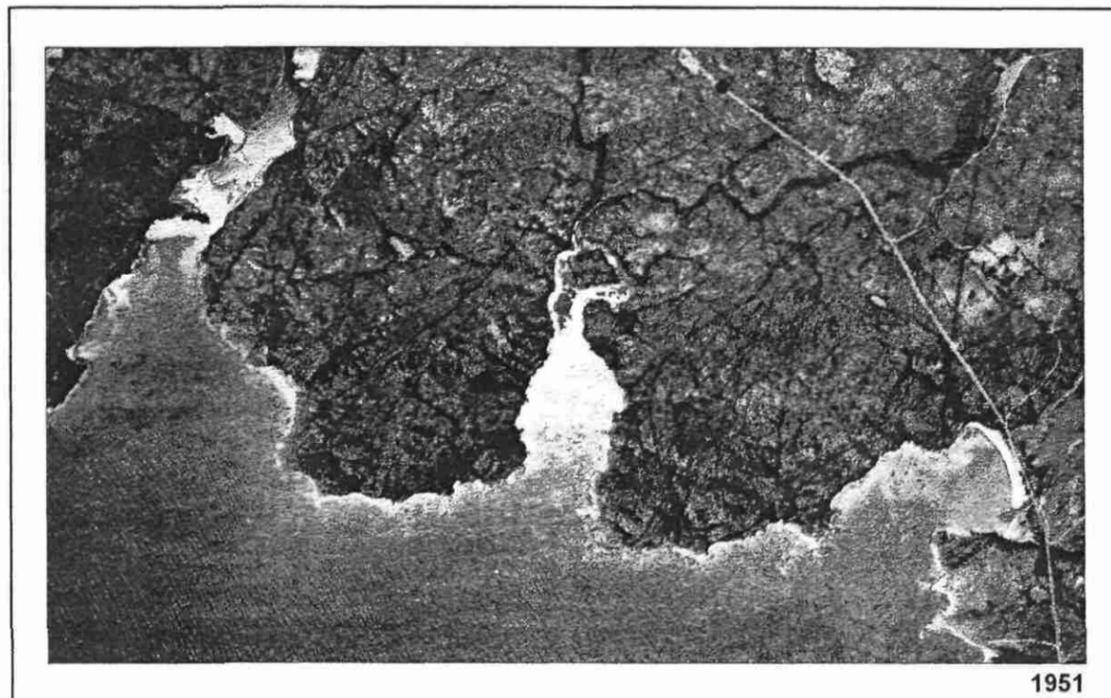
La comparaison des situations de 1951 et 1996 fait ressortir la stabilité du trait de côte sur la plage de Pisciu Cane, une forte avancée généralisée sur Saparelli (entre 10 et 30 m) et enfin un fort recul sur Ventilegne (20 à 30 m). Les modifications intervenues sur Ventilegne portent également sur la forme générale du cordon littoral. Celui-ci s'amenuise et pivote vers l'intérieur (étang). Ceci dénoterait une moindre influence de l'hydraulique "rivière" à l'avantage de l'hydraulique "mer", conséquence très probable du barrage. L'effet de la retenue sur le Ventilegne a deux composantes :

- la première sédimentaire. Moins de sédiments parviennent dans le système étang/plage (piégeage dans la retenue) ;
- la deuxième hydrologique. Les débits du ruisseau Ventilegne ont diminué à l'aval de la retenue et ils n'ont plus le même pouvoir d'entraînement des sédiments et de purge du fond de l'étang lors des crues.

7. Fonds cartographiques utiles disponibles

carte géographique IGN 1/25 000	"Bonifacio", 4255 OT série TOP 25
carte marine SHOM :	7162 P à 1/50 000 (pub. 1989)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Bonifacio N° 1127 (non parue)

GOLFE DE VENTILEGNE





Synthèse des évolutions constatées sur le secteur golfe d'Ajaccio - golfe de Ventilegne

L'étude de l'évolution du trait de côte de ce secteur a porté sur 9 plages principales et 3 petites plages du golfe de Ventilegne. Les évolutions sont constatées de 1951 à 1996. Les plages du golfe de Valinco ont fait l'objet d'une étude plus détaillée avec l'analyse de prises de vues aériennes complémentaires (1962, 1975 et 1985).

Des évolutions importantes ont également été mises en évidence dans l'occupation des sols à l'arrière des plages (constructions diverses). Les plages les plus touchées ont été : Porticcio (extrémité sud), Agosta, Taravo-Tenutella.

Le seul aménagement qui ait affecté le débouché d'une rivière est le recalibrage de la partie terminale de la Rizzanese (plage de Portigliolo - Capu Lauros), suite à la construction de l'aéroport de Propriano-Tavaria. La construction d'un barrage sur le ruisseau de Ventilegne au début des années 1990 est également à signaler.

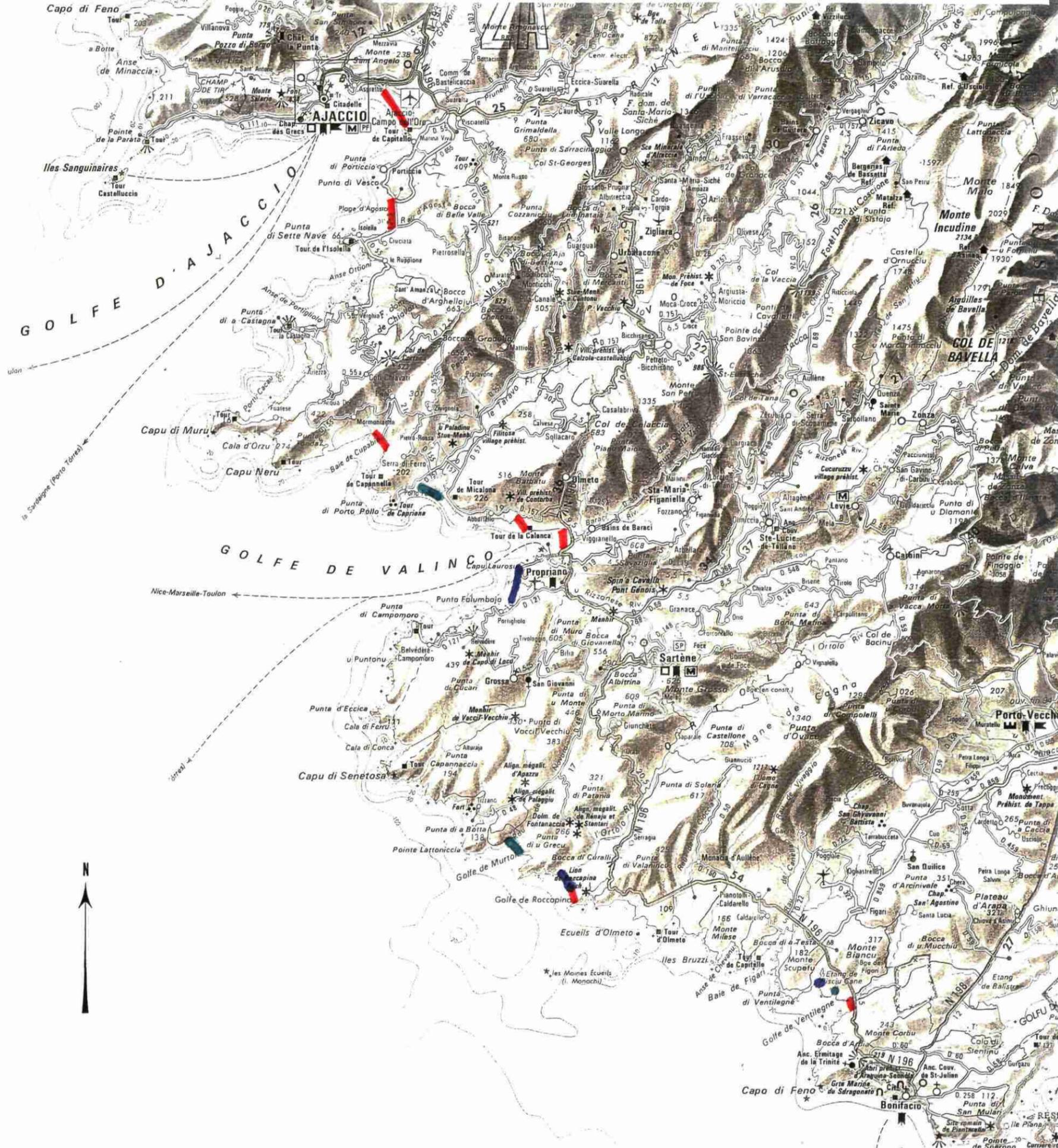
Le seul ouvrage de protection des plages contre l'érosion marine, recensé en 1996 sur les plages étudiées, est une défense frontale (enrochements) sur le haut de la plage d'Agosta.

Les plages dont le trait de côte recule sont nombreuses, mais les reculs sont généralement faibles et inférieurs à la dizaine de mètres. Les plus forts reculs sont observés sur les plages de Porticcio (20 à 50 m), Agosta (10 à 30 m), Cupabia (20 m), Campitellu (localement 30 m), Baraci (30 m sur la partie nord), Erbaju (30 m à l'extrémité sud) et Ventilegne (20 à 30 m).

L'évolution de la plage de Ventilegne semble devoir être expliquée par construction du barrage sur le ruisseau de Ventilegne qui a pu conduire à une diminution des apports solides à la mer.

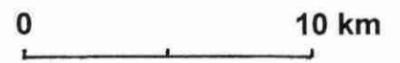
Les plages de Taravo-Tenutella et Portigliolo-Capu Lauros, aux débouchés des puissantes rivières Taravo et Rizzanese respectivement, enregistrent de très fortes variations ; les avancées et reculs peuvent atteindre 30 à 60 m. Ces plages sont globalement stables.

Evolution du trait de côte de 1951 à 1996 des Agriates au golfe de Ventilegne (Corse)



LITTORAL OCCIDENTAL CORSE
Evolution du trait de côte
de 1951 à 1996 :

Secteur golfe d'Ajaccio – golfe de Ventilegne



Légende

- : Stabilité
- : Avancée
- : Recul